

Aurélie Bonnafoux

Séminaire sur la relation d'objet virtuel.

N° étudiant : 22019689
Sylvain Missonnier.

Dirigé par Mr

L'énamoration d'un objet virtuel durant l'adolescence.

Mémoire de maîtrise de psychologie clinique.

Université Paris X Nanterre.

Année 2004-2005.

Je souhaiterais tout d'abord remercier Mr Sylvain Missonnier,
pour son encadrement et ses conseils avertis.

Je souhaiterais également remercier le proviseur du collège
dans lequel notre étude a été réalisée, ainsi que l'ensemble des
encadrants du collège pour leur accueil et leur aide sur le
terrain.

Enfin, je souhaiterais remercier les adolescents ayant participé
à la recherche.

Table des matières :

Table des matières :	3
Introduction	8

Première partie: Revue de la littérature.

1	La scène pubertaire.	12
1.1	Le développement psycho sexuel : passage de la sexualité infantile à la sexualité génitale/ adulte.....	12
1.1.1	La sexualité infantile : rappel théorique.	12
1.1.2	Le développement de la sexualité infantile.	14
1.1.2.1	Le stade oral cannibalique.	14
1.1.2.2	Le stade sadique anal.	14
1.1.2.3	Le stade phallique.	14
1.1.2.4	La période de latence.....	16
1.1.3	La puberté.	16
1.2	Le corps pubère; ses répercussions psychiques.....	17
1.2.1	Le concept d'image du corps selon F. Dolto.....	17
1.2.2	Les transformations corporelles.	20
1.2.3	Leurs répercussions psychiques.	21
1.3	De l'anticipation à la reprise du développement psychosexuel.	24
1.3.1	L'anticipation.	24
1.3.1.1	Une définition du DSM IV.	24
1.3.1.2	Une définition selon S. Missonnier.....	25
1.3.2	Les fantasmes permettant une reprise du développement psychosexuel.	26
1.3.2.1	Le fantasme d'autofiction anticipatrice.	26
1.3.2.2	Le fantasme d'auto engendrement.	27
1.4	L'objet pubertaire : un objet de maturation.	28
1.4.1	Il permet la construction de l'identité.....	28
1.4.2	Un objet « clivé ».....	28
1.4.3	Un appendice psychique.....	30
1.4.4	De l'objet addictif à l'objet partiel.....	31
1.5	Un remaniement psychique : le bouleversement identificatoire.....	32
1.5.1	Définition du concept d'identification.....	32
1.5.1.1	Le point de vue de S. Freud.....	33
1.5.1.1.1	Les identifications primaires.....	33
1.5.1.1.2	Les identifications secondaires.....	33
1.5.1.2	Le point de vu de Lauru.....	33
1.5.2	Changement d'identifications à l'adolescence.....	34
1.5.2.1	Le point de vue de Freud.	34
1.5.2.2	Le point de vue de D. Lauru.....	34
1.5.2.3	Quelques aspects mis en avant par M. Emmanuelli.....	35

1.6	Entre narcissisme et anti-narcissisme : la position adolescente (quelques rappels théoriques).....	36
1.6.1	Le Narcissisme primaire.....	36
1.6.2	Le narcissisme secondaire.....	37
1.6.3	Le narcissisme à l'adolescence.	38
1.6.4	L'anti-narcissisme.	40
1.6.5	Narcissisme et problématique de séparation.....	41
1.7	Le choix d'objet selon Freud.	42
1.7.1	Le choix d'objet par étayage.	42
1.7.2	Le choix d'objet selon le type narcissique.....	43
2	Qu'est ce que l'état amoureux : ou l'énamoration d'un objet externe.	44
2.1	L'état amoureux : une existence psychique.....	44
2.1.1	Les mécanismes à l'œuvre au niveau dynamique.....	44
2.1.2	Un phénomène empreint de narcissisme.....	45
2.1.3	Rapports entre le moi et l'objet (dans une perspective topique).	46
2.2	Une jouissance avant tout affective.	47
2.3	L'idéalisation amoureuse.	49
2.3.1	Qu'est ce que l'idéalisation amoureuse ?	49
2.3.2	L'idéalisation amoureuse à l'adolescence.	51
2.4	Particularité des amours épistolaires.	52
	3 La relation d'objet virtuel.	
3.1	Qu'est ce que le virtuel ?.....	54
3.1.1	Quelques définitions.....	54
3.1.1.1	Une définition philosophique du virtuel: L'objet virtuel comme objet réel en devenir.	54
3.1.1.2	L'objet virtuel en tant qu'appartenant à la technologie de la réalité virtuelle.....	55
3.1.1.3	Une définition du virtuel selon Serge Tisseron.....	56
3.2	Les caractéristiques de l'objet virtuel (dans sa conception contemporaine).	57
3.2.1	Un objet partiel.	57
3.2.1.1	Rappel : le concept d'objet partiel.	57
3.2.1.1.1	Selon J. Laplanche et J-B. Pontalis.	57
3.2.1.1.2	Selon M. Klein.....	58
3.2.1.2	L'investissement d'un objet partiel dans un mouvement de repli paranoïde.....	60
3.2.1.3	L'objet partiel et la logique symétrique.....	62
3.2.1.4	Un objet partiel tendant à la « totalisation » grâce au processus d'actualisation.	64
3.2.1.5	Le besoin d'un objet partiel à l'adolescence.	65
3.2.2	Un objet désincarné.	65
3.2.2.1	Sans l'image ni le son.	65
3.2.2.2	Un corps entre absence et présence.	66
3.2.2.3	Une « dichotomie » corps virtuel idéalisé/ corps charnel ?	66
3.2.3	Un objet idéalisé.....	68

3.2.4	Un objet transitionnel.	68
3.2.4.1	Rappel : « l'objet transitionnel » selon D. W. Winnicott.....	68
3.2.4.2	Un objet transitionnel permettant une familiarisation avec l'objet amoureux.....	69
3.3	Internet : un espace transitionnel ?.....	71
3.3.1	La conception de S. Turkle exposée par M. Civil.	71
3.3.2	La conception de M. Civil.....	72
3.3.3	La conception de S. Tisseron.....	74
3.3.4	La ficelle virtuelle.....	75

Deuxième partie: Méthodologie.

1	Problématique.....	78
2	Hypothèses.	80
2.1	Hypothèses théoriques.	80
2.2	Hypothèse de travail.	80
2.2.1	Hypothèses de travail concernant le TAT.	80
2.2.1.1	Première hypothèse.	80
2.2.1.2	Seconde hypothèse.....	81
2.2.1.3	Troisième hypothèse.	81
2.2.1.4	Quatrième hypothèse.	81
2.2.1.5	Cinquième hypothèse.....	82
2.2.1.6	Sixième hypothèse.	82
2.2.2	Hypothèses de travail concernant l'entretien semi directif... ..	82
2.2.2.1	Première hypothèse.	82
2.2.2.2	Seconde hypothèse.....	82
2.2.2.3	Troisième hypothèse.	82
2.2.2.4	Quatrième hypothèse.	83
3	La population.	83
3.1	Critères d'inclusion.....	83
3.2	Déroulement du recrutement des sujets.	83
4	Les outils utilisés.	85
4.1	Le TAT.	85
4.1.1	Présentation de l'outil TAT.	85
4.1.2	Justifications de l'emploi du TAT.....	86
4.1.2.1	La situation TAT est une situation miroir et renvoie au moment inaugural du narcissisme primaire où le sujet accède pour la première fois à une identité de sujet.....	86
4.1.2.2	La situation T.A.T. rappelle la situation virtuelle.....	89
4.1.2.3	Des axes problématiques conceptuels au cœur de la problématique adolescente.	90
4.1.3	Méthode d'analyse.	91
4.1.4	Concepts étudiés grâce à l'outil TAT.	91
4.1.4.1	Manifestations de la reviviscence du complexe d'œdipe au TAT :.....	91
4.1.4.1.1	La réactivation pulsionnelle.....	91

4.1.4.1.2	Effets désorganisant de la réactivation pulsionnelle.....	92
4.1.4.2	Manifestations de l'angoisse de castration au TAT.....	93
4.1.4.2.1	L'évitement de l'angoisse de castration.....	94
4.1.4.2.2	Retentissement massif de l'angoisse de castration.....	95
4.1.4.3	Manifestation du narcissisme au TAT.....	95
4.1.4.3.1	Etude du narcissisme.....	96
4.1.4.3.1.1	<i>L'investissement des limites au TAT :</i>	96
4.1.4.3.1.2	<i>L'investissement libidinal de la représentation de soi et l'image du corps.</i>	97
4.1.4.3.1.2.1	<i>L'investissement libidinal de la représentation de soi.</i>	97
4.1.4.3.1.2.2	<i>L'image du corps.</i>	98
4.1.4.3.1.3	<i>Les effets de l'investissement narcissique sur la relation d'objet.</i>	100
4.1.4.3.1.3.1	<i>Investissement libidinal de l'objet.</i>	100
4.1.4.3.1.3.2	<i>Représentativité de la sexualité génitale au TAT.</i>	101
4.1.4.3.2	L'utilisation de défenses narcissiques et les effets de ces défenses :.....	102
4.1.4.4	Manifestation de l'idéalisation au TAT.....	103
4.1.4.5	Manifestation de la perte et du travail de deuil au TAT.....	104
4.1.4.5.1	Elaboration de la perte et de la position dépressive.....	104
4.1.4.5.2	Analyse de la sensibilité à la perte objectale.....	105
4.1.4.5.3	Analyse des modalités défensives.....	105
4.1.5	Formulation des hypothèses de travail concernant l'outil TAT.....	106
4.1.5.1	Genèse de la première hypothèse.....	106
4.1.5.2	Genèse de la seconde hypothèse.....	107
4.1.5.3	Genèse de la troisième hypothèse.....	107
4.1.5.4	Genèse de la quatrième hypothèse.....	108
4.1.5.5	Genèse des cinquièmes et sixièmes hypothèses.....	108
4.2	L'entretien semi-directif.....	109
4.2.1	Première hypothèse.....	109
4.2.2	Seconde hypothèse.....	110
4.2.3	Troisième hypothèse.....	110
4.2.4	Quatrième hypothèse.....	111
4.2.5	L'anamnèse.....	111
4.2.5.1	Anamnèse civile.....	111
4.2.5.2	Anamnèse internaute.....	112
5	Etude de cas.....	113
5.1	Mr.....	113
5.1.1	Analyse de l'entretien.....	113
5.1.1.1	Test de la première hypothèse.....	113
5.1.1.2	Test de la seconde hypothèse.....	113
5.1.1.3	Test de la troisième hypothèse.....	113
5.1.1.4	Test de la quatrième hypothèse.....	113
5.1.2	Analyse du protocole TAT.....	113

5.1.2.1	Les cotations.	113
5.1.2.2	La synthèse.	113
5.1.2.3	Test des hypothèses de travaux concernant l'outil TAT.	113
5.1.2.3.1	Test de la première hypothèse.	113
5.1.2.3.2	Test de la seconde Hypothèse.	113
5.1.2.3.3	Test de la troisième hypothèse.	113
5.1.2.3.4	Test de la quatrième hypothèse.	113
5.1.2.3.5	Test de la cinquième hypothèse.	113
5.1.2.3.6	Test de la sixième hypothèse.	113
5.1.3	Conclusion du cas.	114
5.2	Melle.	114
5.2.1	Analyse de l'entretien.	114
5.2.1.1	Test de la première hypothèse.	114
5.2.1.2	Test de la seconde hypothèse.	114
5.2.1.3	Test de la troisième hypothèse.	114
5.2.1.4	Test de la quatrième hypothèse.	114
5.2.2	Analyse du protocole TAT.	114
5.2.2.1	Les cotations.	114
5.2.2.2	La synthèse.	114
5.2.2.3	Test des hypothèses de travaux concernant l'outil TAT.	114
5.2.2.3.1	Test de la première hypothèse.	114
5.2.2.3.2	Test de la seconde hypothèse.	114
5.2.2.3.3	Test de la troisième hypothèse.	114
5.2.2.3.4	Test de la quatrième hypothèse.	114
5.2.2.3.5	Test de la cinquième hypothèse.	114
5.2.2.3.6	Test de la sixième hypothèse.	114
5.2.3	Conclusion du cas.	115
6	Discussion.	115
6.1	Etude des hypothèses théoriques pour l'ensemble des sujets.	115
6.1.1	Etude de la première hypothèse.	115
6.1.2	Etude de la seconde hypothèse.	118
6.2	Biais de l'étude.	120
6.3	Perspectives de recherches ultérieures.	121
	Conclusion.	123

Annexes

1	Lettre de présentation de l'étude.	129
2	Formulaire de consentement éclairé destiné à l'adolescent participant à la recherche.	131
3	Formulaire de consentement éclairé destiné aux parents de l'adolescent participant à la recherche.	132
4	Entretien semi- directif.	133
5	Mr R.	135
6	Melle A.	135
7	Chanson : « les amoureux de l'an deux mille ».	136

Introduction

En Juin 2005 la France comptait 25.6 millions d'internautes de plus de 11 ans. Parmi eux, environ 12.7% ont entre 11 et 15 ans et 23.3% entre 16 et 24 ans (chiffres obtenus dans le journal du net).

La fréquentation des chats et l'utilisation des messengers sont d'ailleurs très importants chez ces jeunes ayant pour certains d'entre-deux grandi avec l'ordinateur (en 2002 le journal du net estimait que déjà 14.7% des internautes âgés entre 15 et 17 ans chattaient régulièrement)

Conséquence de leur succès, les chats, les messengers et les sites de rencontre fleurissent aujourd'hui. D'ailleurs, depuis peu on voit se développer un système de chat sur les téléphones mobiles qui est destiné aux adolescents.

De nombreuses relations amoureuses se nouent ainsi en ces lieux et nourrissent une nouvelle mythologie de la rencontre. Ainsi le film « vous avez un message » sorti en 1998 relate une romance sur Internet entre deux personnes qui se côtoient mais ne s'apprécient pas dans la vie. La chanteuse de variété Lara Fabian chantait en 1997 « les amoureux de l'an 2000 » qui parle d'amours virtuelles (CF. annexes)

Cependant si les relations virtuelles n'ont jamais connu un tel succès, elles existent depuis longtemps sous différentes formes : comme par exemple sous forme de relations épistolaires. D'ailleurs, l'écrivain F. Kafka qui nourrit des relations épistolaires avec successivement deux femmes fantasmées et créées de manière projective dans les lettres, mais fuies dans la vie, aurait sûrement aimé chatter et aurait sans doute noué des relations dans le cyberspace.

Autre exemple plus récent et précédant l'essor fulgurant d'Internet, le minitel a permis l'établissement de relations de ce type.

Il apparaît aujourd'hui que cet engouement pour le réseau Internet et pour les chats est un véritable phénomène de société qui ne semble pas prêt de perdre de sa vigueur.

D'ailleurs, les implications de ce média dans la vie de nombreuses personnes intéressent depuis quelque temps les chercheurs en sciences humaines. Notre mémoire de recherche s'inscrit donc dans ce mouvement et utilise la boussole psychanalytique.

S'inscrivant dans le cadre d'une étude de la relation d'objet virtuel, ce mémoire porte plus particulièrement sur l'énamoration d'un objet virtuel durant l'adolescence.

Lors de la genèse de ce mémoire, plusieurs interrogations ont orienté notre travail.

Dans notre questionnaire, le concept d'objet virtuel s'est avéré central, une étude de celui-ci s'avèrera donc nécessaire :

Evoluant dans le cyberspace, l'objet virtuel appartiendrait à une réalité virtuelle déterritorialisée et désincarnée.

Mais l'objet virtuel est aussi un objet « en puissance », ayant une existence réelle mais non encore actuelle, il pourrait peut être appartenir en parallèle au domaine de l'anticipation dont les vertus sont connues ?

Guide dans l'ici et maintenant accessible par le fantasme, l'anticipation fournit au sujet les comportements à adopter si des situations déterminées se présentent.

Dans cette perspective, il faudra se demander si Internet peut constituer un espace transitionnel ? C'est-à-dire une aire intermédiaire d'expérience liant le sujet à des objets entre moi et non-moi, manifestant une sorte de double dissemblable.

Par ailleurs, nous chercherons à savoir si l'objet virtuel peut être investi en tant qu'objet partiel ? Facilement remplaçable par un autre objet partiel, il serait défini comme bon objet, non pas choisi pour ses caractéristiques propres mais pour les caractéristiques que le sujet lui attribue de manière projective.

Si le cyberspace est vécu comme un espace transitionnel, l'objet partiel devrait permettre l'accession à un objet total généralisé au fur et à mesure de l'actualisation de la relation amoureuse ?

Par ailleurs, notre mémoire de recherche s'intéresse spécifiquement à une utilisation adolescente des chats : nous chercherons donc à comprendre quelles sont les particularités adolescentes des relations virtuelles ? Est-ce que la scène pubertaire favorise le choix d'un objet virtuel ?

Autant de questions et de sujets d'interrogation que nous tenterons d'éclaircir dans notre mémoire.

Pour ce faire, dans une première partie nous ferons une étude de la scène pubertaire.

En effet, nous pensons qu'une explication relativement exhaustive des remaniements psychiques à l'œuvre durant cette période nous permettra de mieux comprendre les particularités et les enjeux de l'utilisation adolescente des relations d'objet virtuel.

Dans notre seconde partie, nous nous attacherons à définir ce qu'est l'état amoureux : une étude des mécanismes à l'œuvre dans ses différentes manifestations sera effectuée, nous jetterons alors un éclairage particulier sur la spécificité des amours à distance tels que les amours épistolaires ou virtuels.

Enfin, dans une troisième partie portant sur l'objet virtuel nous chercherons à répondre à la question « qu'est ce que le virtuel ? » avant d'étudier les caractéristiques de l'objet virtuel et de nous interroger sur la nature transitionnelle ou potentielle d'Internet.

Première partie :

Revue de la littérature

1 La scène pubertaire.

L'adolescence peut être définie comme un temps où les filles et les garçons doivent construire leur organisation amoureuse et sexuelle. Cette structuration s'effectuerait entre un besoin archaïque et persistant d'être aimé et le flot de pulsions érotisées qui enclenchent le mouvement actif d'aimer. (M. Barraband, 2001, p. 5)¹

1.1 Le développement psycho sexuel : passage de la sexualité infantile à la sexualité génitale/ adulte.

Rappelons brièvement ce qu'est la sexualité en psychanalyse :

La définition que nous donne Freud de la sexualité est la suivante : « nous considérons comme appartenant au domaine de la sexualité toutes les manifestations de sentiments tendres découlant de la source des émois sexuels primitifs, même lorsque ces émois ont été détournés de leur but sexuel originel ou qu'un autre but non sexuel est venu remplacer le premier. C'est pourquoi nous préférons parler de psycho sexualité, soulignant ainsi qu'il ne faut ni négliger, ni sous-estimer le facteur psychique » (S. Freud, 1922)

Ainsi, pour Freud, la sexualité comprend bien plus que l'acte de procréation et se manifeste dès l'enfance sous une forme pré-génitale ; il emploie alors de terme de « sexualité infantile ». Nous allons donc faire un rapide rappel du développement de la sexualité infantile afin de mieux comprendre les bouleversements psychiques qui accompagnent l'accès à la sexualité génitale.

1.1.1 La sexualité infantile : rappel théorique.

La sexualité infantile _ de nature auto-érotique _ se développe en s'étayant sur des fonctions physiologiques essentielles à la vie. Les pulsions sexuelles s'étayent donc sur la satisfaction des pulsions du Moi. Puis, les pulsions sexuelles vont s'autonomiser et acquérir une existence propre, indépendante des pulsions du Moi.

¹ Barraband. M. (2001). Les amours adolescents. Revue de l'enfance et de l'adolescence, n°45. Paris, Erès.

L'énergie sexuelle, la « libido » est définie par Freud de la façon suivante : « libido est un terme emprunté à la théorie de l'affectivité. Nous désignons ainsi l'énergie, considérée comme une grandeur quantitative _ quoique pour l'instant non mesurable _, de ces pulsions qui ont affaire avec tout ce que nous résumons sous le nom d'amour. Le noyau que nous avons désigné sous ce nom d'amour est formé naturellement par ce qu'on appelle d'ordinaire amour (...), l'amour entre les sexes, avec pour but l'union sexuelle. Mais nous n'en dissociions pas ce qui, outre cela, relève du mot amour, ni d'une part l'amour de soi, ni d'autre part l'amour filial et parental, l'amitié et l'amour des hommes en général, ni même l'attachement à des objets concrets et à des idées abstraites. » (S. Freud, 1921, p. 167)¹

Il complète plus tard sa définition : « nous distinguons cette libido de l'énergie qu'il faut supposer à la base de tous les processus psychiques en général, (...), et nous lui prêtons ainsi également un caractère qualitatif. En distinguant l'énergie libidinale et les autres formes d'énergie psychiques, nous traduisons la présupposition selon laquelle les processus sexuels de l'organisme se différencient des processus nutritifs par un chimisme particulier. » (S. Freud, 1905, p158)²

Le but libidinal est d'apaiser une sensation d'excitation provenant d'une zone érogène particulière (c'est la source de la pulsion), par le biais d'une stimulation extérieure qui va alors abaisser les tensions et créer un sentiment de satisfaction.

Les zones érogènes sont multiples : il existe des zones d'élections, comme par exemple certaines régions de l'épiderme ou des muqueuses. Mais, n'importe quelle partie du corps est potentiellement érogène. Ce sont ces zones érogènes, qui, stimulées d'une certaine façon procurent une sensation de plaisir d'une tonalité particulière.

¹ Freud. S. (1921) *Massenpsychologie und Ich-Analyse in Gesammelte Werk*, Londres, Imago. Tr. Fr. Psychologie des foules et analyse du moi. *Essais de psychanalyse*. Paris, Payot, 1981.

² Freud. S. (1905) *Drei Abhandlungen zur Sexuatheorie*, Leipzig, Vienne, Franz Dentic. Tr fr. *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris, Gallimard, 1987.

1.1.2 Le développement de la sexualité infantile.

1.1.2.1 Le stade oral cannibalique.

Le premier stade oral cannibalique s'étaye sur le besoin de nutrition et a le même objet : le sein. Cependant, le but de la pulsion sexuelle est bien différent. Il ne s'agit pas ici de l'ingestion des aliments dans un but vital, mais d'éprouver une sensation voluptueuse suite à l'abaissement des pulsions libidinales grâce à l'action de succion du sein.

Dans un second temps, avec la poussée dentaire, le but va se transformer en incorporation cannibalique du sein. La source de la pulsion est ici la région péribuccale. Ce sont les premières manifestations sadiques qui caractériseront surtout le stade ultérieur.

1.1.2.2 Le stade sadique anal.

Le stade sadique anal est contemporain à l'apprentissage de la propreté.

On distingue deux périodes:

- ◆ Une phase initiale expulsive : à cette phase correspond l'état actif de rétention lié à la musculature. Apparaît alors la pulsion de maîtriser à laquelle correspond le plaisir sadique.
- ◆ Ensuite, survient la phase rétentrice : à cette phase correspond l'état passif lié à la muqueuse intestinale érogène.

Les objets de la pulsion sont donc les excréments dont l'enfant fait cadeau à ses parents selon son bon vouloir.

La source de la pulsion correspond à la muqueuse rectale et au système digestif bas. L'enfant éprouve une sensation voluptueuse lorsque ses excréments passent la muqueuse anale. Dans le même temps, il peut éprouver des douleurs liées à la rétention de ses forces et à la contraction de ses muscles.

1.1.2.3 Le stade phallique.

Enfin, avec l'unification des pulsions partielles sous le primat du génital, l'enfant accède au stade phallique. Il n'y a qu'un seul organe sexuel : l'organe mâle dont le représentant psychique est le phallus.

Après un déni de la différence des sexes, l'enfant accède à l'œdipe : il éprouve alors (dans la forme positive), des sentiments tendres pour son parent de sexe opposé et des sentiments hostiles pour son parent de même sexe (dans la forme négative ou inversée les courants sont inversés). Le renoncement à l'œdipe est marqué par l'angoisse de castration.

Remarque :

Selon M. Emmanuelli le complexe d'œdipe tire son impact particulier du complexe de castration.

S'appuyant sur la définition d'A. Green, l'auteur explique que : « le complexe de castration (...) est l'ensemble réunissant les théories sexuelles infantiles relatives au sexe féminin, la scène primitive (comme scène de castration de la mère par le père), les défenses mises en jeu par l'angoisse de castration et les syndromes suscités par l'organisation psychique élaborée autour de cette angoisse. (A. Green. 1990 (cité par M. Emmanuelli. 2001, p. 19)¹.

En outre, selon R. Rousillon chez le garçon et chez la fille, le constat de la différence des sexes entraîne une menace de castration _ sorte de menace « signal d'alarme »_ qui signe l'entrée dans l'œdipe. (Pensée de R. Rousillon. 1997 (reprises par M. Emmanuelli, 2001)¹.

Alors, le complexe de castration témoigne de la fin du fantasme du phallus comme seul sexe psychique existant. Il tire sa force, du danger pulsionnel interne : où le moi est menacé par le trop pulsionnel et la défaillance de l'objet intérateur.

Cette angoisse de castration s'inscrit dans une série de déplacements et dans la lignée d'angoisses de perte liées aux premières expériences d'absence de l'objet maternel et de confrontation à un étranger.

Pour M. Emmanuelli, le scénario de castration aurait alors pour but de limiter la perte.

Dans cette optique la castration serait liée au désinvestissement d'un objet partiel, investi de libido narcissique.

Or ce processus permettrait de garder l'investissement des objets totaux qui offrent de l'amour et une sauvegarde narcissique.

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

1.1.2.4 La période de latence.

A cette période la libido est mise en sommeil et l'énergie libidinale est sublimée permettant alors à l'enfant l'apprentissage d'un savoir scolaire et culturel.

La sexualité infantile quel que soit son niveau de développement est donc une sexualité de nature autoérotique, constituée de plaisirs préliminaires, sans actes complets.

C'est une période d'immaturité sexuelle, selon la théorie biphasée de la sexualité de Freud, pendant laquelle l'enfant n'a pas accès au sens sexuel de ses expériences. Ce sens sexuel ne sera acquis qu'à la puberté.

Cet accès au sexuel lors de la puberté s'accompagne de remaniements psychiques importants que nous allons étudier de manière approfondie.

1.1.3 La puberté.

Rappelons que la période pubertaire correspond au stade du développement génital de la sexualité.

Lorsque l'adolescent entre dans cette phase, la structuration psycho sexuelle est de nature œdipienne. Celle-ci est le fruit des amours œdipiens et préœdipiens qui ont guidé le développement infantile.

Alors, avec la sexualisation et les expériences d'amours, ces amours œdipiennes et préœdipiennes vont être réactivées et remaniées, ce qui va également bouleverser le mode de structuration psycho sexuelle de l'adolescent.

« L'adolescence représente une longue mue où tout continue de se rejouer dans l'organisation de la psyché des individus. Après la période de latence, avec le réveil de la sexualité et la possibilité de sa satisfaction physiologique, se produit un remaniement de tout ce qui a déjà pu se structurer au cours des dix ou douze premières années. C'est ainsi un moment où les conflits et les névroses infantiles se rejouent. » (C. David, 1998, p.7)¹.

Les transformations corporelles pubertaires qui signent l'accès à la sexualité génitale semblent être au centre des remaniements pubertaires, nous allons donc étudier les manifestations accompagnant ses changements corporels.

¹ David. C. (1998) Expériences d'amour. *Revue adolescence*, n° 32.

1.2 Le corps pubère; ses répercussions psychiques.

1.2.1 Le concept d'image du corps selon F. Dolto.

Françoise Dolto a élaboré sa théorie de l'image du corps en partant de sa pratique clinique avec les enfants. Ceux-ci n'ayant pas les capacités d'introspection des adultes, elle a ajouté un matériau d'expressivité supplémentaire : le dessin ou le modelage. Se faisant, il lui est apparu que les instances freudiennes : « ça », « moi », « surmoi » étaient repérables dans les productions faites, manifestaient les fantasmes des enfants et étaient analysables grâce à la parole de l'enfant accompagnant sa production. Selon F. Dolto, l'image du corps n'est donc pas seulement l'image qui est représentée dans la production de l'enfant mais elle transparaît aussi dans le dialogue analytique avec l'enfant. (F. Dolto, 1984)¹.

L'image du corps qui est représenté dans les productions de l'enfant comprend la reconnaissance du corporel figurable, mais elles renvoient aussi au corporel à un niveau inconscient. De plus, ces productions nous informent sur les conflits psychiques de l'enfant et sur sa problématique de manière plus générale.

Ainsi, la théorie de l'image du corps peut être définie comme : « Le récit des représentations successives que le petit humain élabore de lui-même et, notamment, d'abord dans sa toute petite enfance dès son « enfance. L'image du corps thématise donc ainsi (...) l'histoire des représentations de soi. (G. Guillerault, 1989, p.146)².

Elles sont accessibles soit dans l'après coup, soit par le biais des productions de l'enfant. L'image du corps semble, en outre, accessible par le biais de l'expressivité gestuelle, mimique, et motrice de l'infans : c'est-à-dire par l'expressivité de son corps propre.

Il faut préciser ici que l'infans se constitue une image du corps bien avant d'avoir les capacités motrices nécessaires pour la représenter. Selon G. Guillerault, cette image du corps aurait ses prémices dès la vie fœtale.

¹ Dolto, F. (1984) *L'image inconsciente du corps*. Paris, Seuil.

² Guillerault, G. (1989) *Le corps psychique. Essai sur l'image du corps selon F. Dolto*.

Belgique, Editions universitaires Bégédis.

L'image du corps est « trinitaire » c'est-à-dire qu'elle est décomposable à tout moment selon trois composantes : image de base, image fonctionnelle et image érogène qui sont reliées entre elles par les pulsions de vie actualisée par le sujet dans ce que F. Dolto appelle « l'image dynamique » :

- ◆ L'image de base est ce qui permet à l'enfant de se ressentir dans une « mêmeté d'être », c'est-à-dire dans une continuité narcissique ou spatio-temporelle qui se développe depuis sa naissance, et où s'inscrit son histoire de vie ainsi que les déplacements imposés à son corps». (F. Dolto, 1984)¹. F. Dolto, nous explique alors que cette « mêmeté d'être » en rapport aux personnes de même sexe est ce qu'elle identifie au narcissisme. L'image de base a alors une dimension statique.
- ◆ Au contraire l'image fonctionnelle est l'image sthénique d'un sujet qui vise l'accomplissement de son désir. Cette image fonctionnelle renvoie selon F. Dolto au lieu où se focalise plaisir ou déplaisir érotique dans la relation à l'autre (F. Dolto, 1984)². Cette image érogène se réfère donc à ce que nous savons être la constitution des zones érogènes.
- ◆ L'image dynamique correspond au « désir d'être » et de préserver un devenir qui reste inconnu puisque lié à un désir subissant toujours le manque (Ibid.)¹. Cette conception « trinitaire » de l'image du corps est liée à la nécessité qu'éprouve l'enfant d'avoir à élaborer une image du corps dans les moments d'activité _ renvoyant à une image relationnelle _ mais aussi dans les moments de passivité et de repli sur soi.

« L'image du corps est ainsi la mise en forme de tout ce qui arrive comme incidence ou incident au sujet humain, ce qui lui arrive d'abord en tant qu'il est corps. (G. Guillerault, 1989, p. 168)². G. Guillerault explique alors que c'est pour cette raison qu'elle se confond avec la représentation du corps qu'élabore le sujet, même si celle-ci ne se réduit pas à un savoir sur le corps.

¹ Dolto. F. (1984) *L'image inconsciente du corps*. Paris, Seuil.

² Guillerault. G. (1989) *Le corps psychique. Essai sur l'image du corps selon F. Dolto*. Belgique, Editions universitaires Bégédis.

L'image du corps renvoie, ainsi, à l'image que l'infans est lui-même en tant que son corps. Il y a ici, selon l'auteur, « une morphogenèse de Soi, de Soi-corps » (G. Guillerault, 1989, p. 168)¹.

« L'image du corps est ainsi ce qui du sujet s'élabore de lui, par delà lui, pour le représenter. Elle est la fiction représentative. Ce avec quoi, du coup, nous sommes en relation, même sans le savoir, même à croire encore être en relation avec lui. Elle est ce par quoi le sujet, dans son rapport au monde, se dédouble d'une fiction, a à se dédoubler, se redoubler, se redupliquer de cet autre en lui qu'il est à lui-même. (...) Ce qui s'y trouve d'essentiel tient à la nécessité où est le sujet humain d'en passer par une duplication pour se constituer dans un rapport à lui-même et au monde. (...) De sorte que si l'image du corps est un instant rapprochée explicitement du ça freudien, peut être a-t-elle pourtant davantage voir avec le Sur-moi, soit littéralement ce qui du sujet s'élabore au-delà, du seul fait de son rapport symbolico-langagier au monde et à autrui. » (Ibid., p. 168-169)¹.

Etant donné que le surmoi est de constitution ultérieure à l'œdipe, F. Dolto, nous explique l'auteur, va alors utiliser le terme de « pré-surmoi ».

Le « pré-surmoi » est alors défini comme suit : « Le pré-surmoi, c'est l'accord émotionnel et rythmique de l'enfant avec la personne dont dépend sa vie » (F. Dolto, 1982, (cité par G. Guillerault, 1989, p. 169)¹.

Il est important de différencier le concept d'« image du corps » de celui de « schéma corporel », même si ces deux concepts semblent liés.

En effet, une définition que donne F. Dolto du schéma corporel permet de saisir cette différence : « Le schéma corporel est une réalité de fait, il est en quelque sorte notre vivre charnel au contact du monde physique. Nos expériences de notre réalité dépendent de l'intégrité de l'organisme ou de ses lésions transitoires ou indélébiles, neurologiques, musculaires, osseuses, et aussi de nos sensations physiologiques viscérales, circulatoires _ on les appelle encore coenesthésiques. » (F. Dolto, 1984, p. 18)². Ainsi, F. Dolto nous explique qu'un schéma corporel sain peut cohabiter avec une image du corps invalide et vice versa.

¹ Guillerault. G. (1989) *Le corps psychique. Essai sur l'image du corps selon F. Dolto*.

Belgique, Editions universitaires Bégédis.

² Dolto. F. (1984) *L'image inconsciente du corps*. Paris, Seuil.

Elle nous explique également que le schéma corporel est le même pour tous les individus de l'espèce humaine mais que l'image du corps, elle, est propre à chacun et liée à l'histoire du sujet.

L'image du corps est spécifique d'un type de relation libidinale et ainsi « Il en résulte que le schéma corporel est en partie inconscient, mais aussi préconscient et conscient, tandis que l'image du corps est éminemment inconsciente ; elle peut devenir en partie préconsciente, et seulement quand elle s'associe au langage conscient. » (F. Dolto, 1984, p. 22.)¹

1.2.2 Les transformations corporelles.

Les transformations du corps pubère viennent témoigner de l'accès à la sexualité génitale _ avec un corps génital selon F. Marty (2002) _ et imposent un remaniement de l'organisation génitale infantile telle qu'elle s'est trouvée assurée dans l'organisation œdipienne où le corps d'enfance était un corps narcissique/ phallique (F. Marty et al, 2002)².

Face à ce corps « fraîchement » génitalisé, l'adolescent ne se reconnaît plus _ ceci de manière fugace ou durable _ et ce corps ne sera pas représentable tant que les éprouvés pubertaires ne seront pas connus.

Selon M Emmanuelli (2001)³, l'image du corps mais aussi la représentation de soi doivent se modifier pour s'accorder aux transformations physiologiques qui remettent en jeu les limites du moi. L'auteur rappelle alors que depuis les origines : corps et psyché évoluent en étroite correspondance.

Par ailleurs, il explique que la transformation du corps précède la transformation des relations à autrui _ ce sont ces relations à l'objet qui vont permettre une prise de connaissance des éprouvés pubertaires _ et qu'entre les deux s'inscrit une réorganisation narcissique qui doit permettre la psychisation en narcissisme des modifications corporelles ouvrant au changement dans les relations d'objet.

¹ Dolto. F. (1984) *L'image inconsciente du corps*. Paris, Seuil.

² Marty. F et al (2002) *Transactions narcissiques à l'adolescence*. Paris, Dunod.

³ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

Il peut alors se manifester un sentiment d'inquiétante étrangeté : le corps étant alors considéré comme extérieur au sujet ; D. Lauru¹ donne, à ce sujet, la métaphore suivante : « je est un autre.

L'adolescent est d'autant plus perturbé que ces transformations corporelles s'accompagnent d'un bouleversement psychologique bien plus profond.

1.2.3 Leurs répercussions psychiques.

A ce moment, l'interdit œdipien des relations sexuelles avec le parent de sexe opposé et la rivalité avec le parent de même sexe ne sont plus protégés par l'immaturité fonctionnelle du corps de l'enfant. (S. Lessourd, 2004)².

Remarque :

Selon Grunberger, le surmoi qui se constitue durant l'enfance aurait une fonction de préservation narcissique : il substituerait un interdit au constat d'incapacité face aux réalisations œdipiennes (Idée de Grunberger reprises par M. Emmanuelli, 2001)³.

Or, l'enfant n'avait pas renoncé à l'union avec l'objet d'amour infantile, mais avait reporté à plus tard la réalisation pleine et entière de son désir : se laissant bercer par la promesse oedipienne du « quand tu seras grand ... ». Cette promesse, selon Arbisiol (1997) (cité par S. Lessourd, 2004, p. 100)¹ vient servir de support, à la fois au renoncement « tu ne peux pas maintenant », mais aussi à la projection dans l'avenir d'une réalisation du bonheur « tu pourras plus tard »

Alors, avec l'avènement pubertaire, l'adolescent se trouve face à cette promesse qui ne peut lui être tenue. Il ne peut obtenir le phallus promis qui lui permettrait de réaliser pleinement son désir.

Ce sentiment d'inquiétante étrangeté ressenti par l'adolescent face à ce corps non encore représentable peut également provenir d'une désintégration des repères identitaires face au

¹ Lauru. D. (2004) La folie adolescente. Psychanalyse d'un âge en crise. Paris, Denoël.

² Lessourd. S. (2004) La déconstruction-reconstruction des systèmes référentiels. *La naissance pubertaire : l'archaïque génital et son devenir*. Paris, Dunod.

³ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

risque de l'inceste. Ce sentiment pourrait se manifester chez les adolescents qui ne trouvent pas dans leur environnement un appui interdicteur suffisamment ferme.

Selon M. Emmanuelli (2001)¹ qui nous expose ce risque possible, ceci serait en lien avec le fait que durant l'adolescence réalité interne et réalité externe voient se moduler ou s'amplifier leurs effets réciproques.

En outre, la dangerosité des désirs incestueux et parricides qui ne peuvent perdurer nécessite leur refoulement. Alors, le sujet renonce consciemment à ses objets œdipiens en même temps qu'il les maintient dans l'inconscient.

Le passage de l'autoérotisme infantile à l'investissement objectal qui est concomitant au refoulement donnerait alors cette solution : un aspect satisfaisant au plan économique. (F. Ladame et M. Perret-Catipovie 1997 (cités par M. Emmanuelli (2001))¹.

La perte de ses objets œdipiens va pousser l'adolescent à effectuer un travail de deuil pour élaborer autour de ce vécu.

A ce sujet, A. Freud compare la situation interne que vit l'adolescent à celle d'un sujet en deuil ou en proie à un chagrin d'amour : M. Emmanuelli qui reprend sa pensée explique que la libido de l'adolescent est sur le point de se détacher et de faire le deuil des objets œdipiens pour s'attacher à de nouveaux objets. Ces changements d'objet sont inévitablement entrecoupés d'une période de retrait narcissique transitionnel pendant laquelle aucun n'objet n'est investi. (Pensée de A. Freud, 1968 (reprise par M. Emmanuelli, 2001))¹.

Remarque :

Selon P. Jeammet, au contraire, il y a une différence fondamentale entre le deuil consécutif à la perte d'un objet d'amour réel et le deuil de l'enfance vécu par l'adolescent : en effet, l'adolescent n'est pas en mesure d'extérioriser son vécu dépressif.

Cependant, si l'adolescent parvenait à élaborer psychiquement un vécu dépressif reconnaissable, ceci témoignerait de l'aboutissement d'un travail psychique relatif à l'élaboration de la perte et signerait plus l'achèvement du processus développemental entrepris à l'adolescence qu'elle ne concorderait avec la période chronologique habituellement admise pour la fin de l'adolescence. L'élaboration du vécu dépressif ne serait donc acquise que progressivement et de manière variable selon la personnalité de

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

l'adolescent et sa structure sous jacente. (Pensée de P. Jeammet, 1985 (reprise par M. Emmanuelli, 2001)¹.

- *A l'adolescence, on assisterait alors plus à un mouvement de déplacement d'investissement vers des objets sensiblement différents qu'à un travail de renoncement aux objets (comme dans le deuil).*

Pour Marcelli et Braconnier, il y aurait également un écart trop important entre la position de l'adolescent et celle du sujet endeuillé pour réduire l'adolescence à une période de deuil et/ou de dépression. A l'adolescence, le sujet aurait à affronter des pertes multiples et simultanées mais gardant toujours des possibilités dynamiques (D. Marcelli & A. Braconnier, 1983 (pensée reprise par M. Emmanuelli, 2001)¹.

Selon M. Emmanuelli (2001)¹, le passage des investissements autoérotiques aux investissements objectaux ne peut s'effectuer que si le jeu autoérotique à été librement permis durant l'enfance et si les deux courants _ narcissique et objectal _ n'ont pas été conflictualisés par les interférences de l'objet réel.

Si cela a été le cas, la problématique adolescente dépendance / besoin d'autonomie _ du fait des connotations incestueuses de l'objet œdipien _ va conflictualiser l'intrication entre narcissisme et libido d'objet et entraver l'issue du conflit.

En outre, si jusqu'à ce moment un seul sexe psychique était reconnu : manifestant une ignorance du sexe féminin et un primat de la logique phallique ; l'adolescent va _ maintenant que sa compréhension infantile du sexuel, référée au phallus, n'est plus valable _ découvrir que le père œdipien n'est pas le détenteur du phallus, tout comme lui ne pourra jamais non plus le détenir pour son propre compte. Celui-ci n'est qu'un pur symbole, représentant du désir.

De plus, il lui faudra admettre que la différenciation sexuelle infantile entre « ceux qui l'ont » et « ceux qui l'ont pas » n'est que partielle et qu'il existe un « autre sexe. Cet « autre sexe », il peut y avoir accès quel que soit son sexe biologique et sa connaissance est même nécessaire pour l'acte amoureux (selon le concept de bisexualité psychique freudien.

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

Chacun est alors confronté à la nécessité de confirmer pour toujours son identité sexuelle inconsciente.

Remarque :

Cependant, si cette organisation mono-sexuée infantile n'est plus compatible avec la rencontre du sexuel agit de manière consciente, elle va rester active dans l'inconscient qui ignore la négation et le temps, et où le manque et l'incomplétude sont incontournables.

A ce moment, le sujet est confronté à une organisation psychique qui le fait passer du manque du phallus à l'objet du manque, cause de désir (objet petit « a » dans la théorie lacanienne).

Alors : « la particularité du sentiment amoureux à l'adolescence se décrit ainsi : l'énamoration est une façon d'éviter de se confronter à la castration d'autant plus insoutenable que la promesse d'une jouissance nouvelle est venue bercer l'adolescent(e) d'une illusion supplémentaire ». (D. Lauru, 2004, p. 202)¹

Comme nous l'avons vu, l'accession à la sexualité génitale et le danger incestueux qu'elle entraîne oblige ainsi l'adolescent à faire le deuil de ses objets oedipiens. Après une période de repli narcissique transitoire, le sujet va alors chercher à l'extérieur des objets lui permettant d'éviter de se confronter à la castration et pallier, ainsi, ce sentiment de manque et d'incomplétude. Cependant, trouver l'objet adéquat qui va permettre la reprise du développement psychosexuel n'est pas une chose facile, l'adolescent va alors anticiper sa relation à l'objet avant de pouvoir la vivre pleinement.

1.3 De l'anticipation à la reprise du développement psychosexuel.

1.3.1 L'anticipation.

1.3.1.1 Une définition du DSM IV.

Dans une approche émotionnelle et comportementale, la définition que propose le DSM IV s'inspire des « mécanismes de défense adaptatifs » de Vaillant (1992).

¹ Lauru. D. (2004) La folie adolescente. Psychanalyse d'un âge en crise. Paris, Denoël.

Il s'agit d'un « mécanisme par lequel le sujet répond aux conflits émotionnels ou aux facteurs de stress internes ou externes en faisant l'expérience des réactions émotionnelles par avance ou en anticipant les conséquences d'un évènement futur potentiel ou encore envisageant de manière réaliste réponses ou solutions alternatives. » (DSM IV, 1995 (cité par S. Missonnier, 2003, p. 57)¹.

Selon S. Missonnier cette définition est restrictive et néglige le fait que cette anticipation dans le présent permettra au sujet, dans le futur, de trouver ses réponses dans son inconscient et de faire face, ainsi, aux conflits psychiques dont il sera la proie dans le futur. Il fait alors référence à la notion d' « inconscient du futur » proposé par Berta dans une étude en 1991.

L'auteur nous renvoie alors à une définition de l'anticipation issue des travaux de Sutter plus complète que celle du DSM IV : l'anticipation « étant la vie en train de se réaliser, elle englobe tous les éléments de la vie, physiologiques, aussi bien que psychologiques, intellectuels aussi bien qu'affectifs et conatifs, inconscients aussi bien que conscients. » (J. Sutter, 1983 (cité par S. Missonnier, 2003, p. 57)¹.

1.3.1.2 Une définition selon S. Missonnier.

L'anticipation est liée à la temporalité dans laquelle tout sujet humain s'inscrit et plus précisément à l'imprévisibilité de son avenir.

Parce que l'avenir est imprévisible, il provoque et nourrit les craintes, la curiosité mais aussi le génie créatif de tout sujet.

Pour se défendre de ses angoisses concernant l'avenir, mais aussi pour nourrir sa curiosité le sujet va ainsi avoir recours à l'anticipation. Il s'agit d'un guide, dans l'ici et maintenant, auquel le sujet accède par le fantasme et qui lui fournit des comportements à adopter si des situations déterminées se présentent.

Il faut noter que l'anticipation, si elle est tournée vers l'avenir, s'enracine dans le passé : en effet, c'est bien la mémoire individuelle, familiale et culturelle qui permet au sujet de nourrir ses fantasmes et de trouver les clefs de son avenir.

¹ Missonnier. S. (2003/ 2005) La consultation thérapeutique périnatale. Ramonville Saint-Agne, France, Erès.

L'auteur précise, par ailleurs, que l'anticipation se distingue de la prédiction de l'oracle : l'oracle possède des pouvoirs ésotériques exceptionnels lui permettant de dire avec certitude l'avenir s'inscrivant alors dans la toute puissance. Au contraire, l'anticipation est liée à « l'angoissante vulnérabilité de tout sujet agissant » (S. Missonnier, 2003, p. 55-56)¹, elle est plus « mesurée » et « négocie » l'avenir proposant des réponses possibles mais non la réponse.

« Au fond, la constance et les variations de cette aspiration anticipatrice mettent en exergue le désir d'appréhender la présence actuelle de l'avenir des liens. Liens multiples de la personne humaine avec le dehors – autrui, le vivant, l'inanimé- et dedans- le corps, les affects et les fantasmes. » (Ibid., p. 56)¹.

D'autre part, concernant la créativité liée à l'imprévisibilité de l'avenir mais aussi à l'angoisse liée à la finitude humaine, l'auteur s'appuie sur la conception du philosophe Heidegger.

Selon S. Kirkegard, « L'angoisse est la réalité de la liberté parce qu'elle en est le possible » (S. Kirkegard (cité par S. Missonnier 2003, p. 56)¹.

Alors, parce que le sujet anticipe sa mort, il va également pouvoir anticiper sa vie et s'inscrire ainsi « dans le libre arbitre du devenir » (Ibid., p. 56)¹ mais cette anticipation va également lui permettre d'être créatif.

1.3.2 Les fantasmes permettant une reprise du développement psychosexuel.

1.3.2.1 Le fantasme d'autofiction anticipatrice.

C. David (1998)² propose le concept « d'autofiction anticipatrice » : ce sont les fantasmes plus ou moins conscients que l'adolescent se crée lorsqu'il anticipe ses relations amoureuses futures.

« Elle consiste dans un alliage intime de composantes narcissiques secondaires et de pulsions objectales marquées des nouvelles quêtes objectalisantes animant cette âge. (...) Je pense (...)

¹ Missonnier. S. (2005/ 2003) La consultation thérapeutique périnatale. Ramonville Saint-Agne, France, Erès.

² David. C. (1998). Aimer c'est croître. *Adolescence*, n°32.

que l'autofiction anticipatrice agit longtemps en sous-œuvre comme une espèce de catalyseur psychique dans la genèse des premières cristallisations amoureuses » (C. David, 1998, p.9)¹.

Cette autofiction qui peut «jouer le rôle d'un organisateur auxiliaire des transformations adolescentes » (C. David, 1998, p. 9)¹ a pour but de se retirer de l'emprise des imagos parentaux et des rigidités surmoïques associées.

Cette autofiction fait suite au roman familial de S. Freud et vise également au détachement des parents, en déplaçant sur soi la surestimation dont les parents œdipiens faisaient l'objet. Cependant, grâce à l'apport de l'anticipation ce détachement d'avec les imagos parentaux est plus probable à l'adolescence qu'il ne l'était jusqu'alors.

L'autofiction est porteuse du mouvement qui va faire chercher des objets libidinaux à l'extérieur de la famille. Ces nouveaux objets vont donc remplacer les objets œdipiens et permettre la réparation narcissique des blessures non cicatrisées pendant l'enfance. C. David explique qu'à ce moment, l'adolescent va chercher à oublier son activité auto-érotique infantile. Pour ce faire, il va transformer le reste de l'activité auto-érotique en amour d'objet narcissique.

C. David nous apprend en outre que la naissance de l'état amoureux, qu'elle soit immanente ou progressive est en lien avec la coalescence _ consciente ou non _ qui se manifeste entre le fantasme anticipateur et l'actualisation de celui-ci dans la rencontre.

Parlant de ce qui se manifeste chez le sujet, l'auteur explique : « Il est projeté de l'ordre de l'insaisissable et du virtuel à celui du concret, du réel intersubjectif, de l'altérité saisissable. Changement ressenti dans une intense émotion où l'inquiétude se mêle à la joie, où la découverte d'un plaisir inconnu s'accompagne d'angoisse. Basculement qui entre en résonance avec le passage du présexuel au sexuel, de l'amour oedipien prégénital à l'amour génital. » (C. David, 1998, p. 11)¹.

1.3.2.2 Le fantasme d'auto engendrement.

La reprise du développement psycho sexuel, après la phase de latence va permettre un sentiment de renaissance à soi même et à autrui, ce qui entraîne, parfois un « fantasme d'auto

¹ David. C. (1998) Aimer c'est croître. *Revue adolescence*, n°32.

engendrement » comme si la découverte de l'expérience sexuelle nouvelle provoquait une seconde naissance, voire même était le commencement de tout (C. David, 1998, p. 9)¹

L'autofiction anticipatrice va donc préparer et soutenir la recherche d'un objet extérieur à la famille qui permettra la reprise du développement psychosexuel : il peut donc être défini comme un objet de maturation.

1.4 L'objet pubertaire : un objet de maturation.

1.4.1 Il permet la construction de l'identité.

La découverte d'un objet extérieur à la famille est primordiale pour la poursuite de la structuration de l'adolescent.

« Les adolescents, en tout état de cause, sont des êtres en mal de rencontre : ils n'ont pas encore été rencontrés et ils attendent de l'être ». (D. Sibony, 1991, p.241)².

« Ils ne se sont pas encore rencontrés eux-mêmes tant que cette rencontre ne s'est pas produite, sauf à donner à l'anticipation imaginaire (...) la valeur d'une réalité certes virtuelle mais initiant déjà la néo morphogénèse psychique que la seconde surprise de l'amour suscite ». (C. David, 1998, p. 10)¹.

L'adolescent va donc utiliser cette personne extérieure en tant que nouvel organisateur interne. Cette personne lui permettra de poursuivre son développement psychique là où les parents œdipiens ont échoué.

L'état amoureux, peut permettre une « néo-structuration originale » s'il dépasse l'exaltation et la restauration narcissiques (nous étudierons ceci de manière plus détaillée dans la partie consacrée à l'état amoureux.)

Ainsi, ce qui est vrai pour tout sujet amoureux l'est encore plus pour les sujets adolescents en pleine construction mais les dangers durant cette phase sont également accrus comme nous pouvons le voir.

1.4.2 Un objet « clivé ».

Il apparaît une séparation entre l'objet d'amour et l'objet de désir.

¹ David. C. (1998). Aimer c'est croître. *Adolescence*, n°32.

²Sibony. D. (1991) *Entre -deux*. Paris, Seuil.

Comme le fait remarquer P. Gutton « Là où ils s'aiment, ils ne se désirent pas et là où ils se désirent, ils ne peuvent s'aimer. » (P.Gutton, 1998, p. 18)¹

Ainsi, il n'y aurait pas de mesure entre la surestimation de l'objet d'amour et le rabaissement de l'objet sexuel.

Remarque :

Nous étudierons, ultérieurement un phénomène de clivage analogue entre esprit et corps dans la partie : 3.2 Les caractéristiques de l'objet virtuel (dans sa conception contemporaine).

Il y a donc, d'un côté, un objet d'amour de nature œdipienne, idéalisé dans sa fonction, héritier des souvenirs d'amour des parents, que P. Gutton (1998)¹ appelle « objets narcissiques pubertaires. » ; d'un autre côté, se trouve l'objet de désir, accessible, sur lequel les pulsions libidinales difficilement maîtrisables par le moi, vont être dirigées. Cet objet est un des nouveaux acquis de la puberté.

Ce clivage de l'objet est handicapant et peut entraîner l'échec de la relation.

C. David nous explique ainsi que les premières amours sont souvent marquées de répétitions œdipiennes ou de nostalgie préœdipienne, marquées par l'interdit et l'inhibition.

Or, ceci peut entraîner l'avortement prématuré de ces premières amours dans un sentiment d'échec douloureux et peut provoquer des angoisses concernant les possibles expériences à venir (C. David, 1998)².

Par ailleurs, C. David (1998)² et P. Gutton (1998)¹ semblent s'accorder sur le fait que l'adolescence est « la période la plus exposée aux dangers de la réalité extérieure » : durant cette période, le ça qui est stimulé par le monde extérieur va déferler le flot des pulsions libidinales qui vont alors submerger un Moi, déjà fragilisé par les ravages d'un Surmoi archaïque, mais aussi par la blessure narcissique provoquée par la scène pubertaire.

Cependant, l'adolescence permet également, avec l'accès à un objet libidinal non interdit (contrairement à l'objet œdipien), l'ouverture d'un réservoir narcissique : « l'autre » pour P. Gutton en référence à la théorie lacanienne.

¹ Gutton. P. (1998) L'amour et ses preuves. *Revue adolescence*, n°32.

² David. C. (1998). Aimer c'est croître. *Adolescence*, n°32.

Ce nouvel objet, va permettre à l'adolescent de guérir sa blessure narcissique en recherchant des « solutions adolescentes » (P. Gutton, 1998)¹.

1.4.3 Un appendice psychique.

L'adolescent « utilise l'autre comme un miroir décalé, un insight extériorisé en voie d'introjection qui lui permet de revisiter son passé, d'élaborer ses émotions, de mettre en place une pensée personnelle et d'apprivoiser l'altérité » (M. Boubli, 1998, p. 191)².

Or, cet autre varie d'un miroir très fidèle : un « double trop semblable », renvoyant à un amour narcissique plutôt de type homosexuel ; à un miroir plus décalé : un « double dissemblable » renvoyant à un amour narcissique plutôt de type hétérosexuel.

Ce double, quelle que soit sa nature, va permettre à l'adolescent d'aimer quelqu'un qui n'est pas identique à lui mais qui lui ressemble.

L'adolescent pourra projeter dans cet autre des parties de lui et des parties de ses objets œdipiens. Il pourra alors se regarder, regarder la personne aimée, et débiter un travail de distanciation, de mise en valeur des points communs et des différences entre l'objet d'amour, lui et ses objets parentaux.

L'autre va également servir d'appendice à son appareil psychique lorsque le sien est débordé sensoriellement et affectivement.

En outre, le processus de génitalisation, s'il permet une reprise du développement sous un angle sexualisé nouveau, permet également une modification des processus de pensée. Ainsi l'adolescent, avec l'accès à l'autre accède aussi à un autre type de pensée : en acceptant d'être pénétré par la pensée de l'autre, l'adolescent va voir sa propre pensée enrichie, détoxiquée grâce à l'abandon de ses illusions omnipotentes. Alors, ce processus permet à l'adolescent d'aborder la possibilité de relations sexuelles avec un partenaire plus clairement différencié de soi et de ses objets œdipiens (M. Boubli, 1998)².

¹ Gutton. P. (1998) L'amour et ses preuves. *Revue adolescence*, n°32.

² Boubli. M. (1998). Du même, trop semblable, à la petite dissemblance dans la quête de l'altérité. *Revue adolescence*, n°32.

1.4.4 De l'objet addictif à l'objet partiel.

Comme A. Braconnier (1998)¹ tente de nous le démontrer, l'objet d'amour peut parfois devenir un objet d'addiction.

L'auteur reprend alors les définitions de D. Bailly et J. Venisse pour lesquels l'addiction renvoie à « s'infliger une contrainte par corps pour dette » et de O. Fenichel qui définit celle-ci comme « de l'urgence du besoin et de l'insuffisance finale de toute tentative de le satisfaire. ».

Il explique alors que l'état amoureux peut être vu comme « psychothymique » _ faisant une analogie avec la pharmacothymie de S. Rado définie comme une substance pharmacologique ayant des effets sur la dépression _ c'est-à-dire agir sur l'humeur.

Pour illustrer son propos, il explique comment l'état amoureux peut plonger le sujet dans une alternance entre un état d'élation narcissique et de plaisir absolu, et un état de désespoir tout aussi narcissique et de désespoir tout aussi absolu.

Par la suite, A. Braconnier s'appuie sur le constat que l'adolescent fragilisé narcissiquement est constamment à la recherche de ses assises narcissiques y compris dans son commerce avec l'objet pour analyser la fuite dans l'agir que manifestent certains adolescents recherchant alors une perfusion narcissique.

Selon l'auteur, l'objet recherché n'est plus un objet amoureux source de complétude, mais un objet addictif source de court-circuitage de l'affect négatif et de l'évitement de la conflictualité narcissico- objectale (A. Braconnier, 1998)¹.

M. Emmanuelli (2001)², entre autre, s'est également penché sur ce besoin addictif de l'objet.

L'auteur reprend ainsi la distinction de D. Marcelli entre « objet du désir et objet du besoin » pour parler des premières relations adolescentes.

Cette distinction tend à souligner, ici aussi, la difficulté de supporter le besoin objectal que connaissent les adolescents dont les assises narcissiques ont été fragilisées par des défaillances précoces ou des discontinuités dans ces relations.

Les fragilités narcissiques se caractérisent alors par l'absence d'un tissage d'émotions inscrit dans la continuité et laissent apparaître des « trous », des « manques » que seules les

¹ Braconnier. A. (1998). Expériences d'amour. *Revue adolescence*, n° 32.

² Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

sensations viendront combler. « Un passé vide d'émotions doit être comblé par un présent plein de sensations. » (D. Marcelli, 1996 (cité par M. Emmanuelli, 2001, p. 93)¹.

L'auteur reprenant toujours la réflexion de Marcelli fait alors une distinction entre : D'une part les adolescents dont la prise de conscience des liens, de la dépendance aux êtres chers, fait naître des émotions « la nostalgie propre à cet âge » ; et d'autre part ceux pour qui cette prise de conscience éveille une sensation de manque, de vide intolérable qui doit être comblée par un objet concret dont la quête se renouvelle insatiablement.

Ce présent « plein de sensations », cette « quête » de l'objet renvoie ici à la fuite dans l'agir énoncée par A. Braconnier.

La lecture de ce chapitre nous a donc appris que l'objet pubertaire choisi par l'adolescent en remplacement des objets oedipiens a plusieurs fonctions.

Nous allons à présent étudier les bouleversements identificatoires qui accompagnent ce changement d'objet.

1.5 Un remaniement psychique : le bouleversement identificatoire.

1.5.1 Définition du concept d'identification.

Selon S. Freud : « l'identification est le stade préliminaire du choix d'objet et la première manière, ambivalente dans son expression, selon laquelle le Moi élit l'objet. Il voudrait s'incorporer cet objet et cela conformément à la phase orale cannibalique du développement de la libido, par le moyen de la dévoration ».

S. Freud nous explique ainsi que l'identification est ambivalente dès le début et peut être orientée aussi bien vers l'expression de la tendresse que vers le désir de suppression. L'identification se comporte alors comme un produit de la première phase de l'organisation libidinale pendant laquelle l'objet désiré et apprécié était incorporé par ingestion donc par

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

suppression. Faisant alors référence au cannibale, S. Freud explique que celui-ci est resté fixé à cette phase et mange ses ennemis mais ne mange que ceux qu'il aime. (S. Freud, 1914)¹.

1.5.1.1 Le point de vue de S. Freud.

1.5.1.1.1 Les identifications primaires.

Les identifications préparent aux choix d'objet dans le sens où elles constituent les premières manifestations d'un attachement affectif à une autre personne. Pendant l'œdipe, l'enfant s'identifie au parent de même sexe et souhaite devenir ce parent.

(En termes psychologiques et pour le différencier de l'attachement, Freud explique que dans l'identification c'est le sujet du Moi qui est intéressé alors que dans l'attachement il s'agit de l'objet du Moi).

Dans certains cas, ces premières identifications vont déterminer le caractère du sujet.

1.5.1.1.2 Les identifications secondaires.

Alors que l'œdipe s'intensifie, le parent auquel l'enfant s'était identifié devient un obstacle et l'identification prend une coloration hostile.

Puis avec la déconstruction de l'œdipe, l'enfant va, dans certains cas, transformer son désir pour le parent de sexe opposé en identification.

Cependant, le plus souvent, l'enfant va accroître son identification du parent auquel il s'identifiait déjà.

1.5.1.2 Le point de vue de Lauru.

D. Lauru (2004)², est très proche de la conception freudienne. Il évoque synthétiquement trois types successifs d'identifications :

¹ Freud. S. (1914) *Sexualleben in Gesammelt Werk*, Londres, Imago. Tr. Fr. Pour introduire le narcissisme. *La vie sexuelle*. Paris, Presses Universitaires de France, 1969.

² Lauru. D. (2004) *La folie adolescente. Psychanalyse d'un âge en crise*. Paris, Denoël.

- ◆ Une première identification au père par son incorporation existe dans un rapport de privation symbolique.
- ◆ Une seconde identification au « trait unaire » de l'autre désigne un point choisi d'où le sujet peut se reconnaître comme aimable (amour narcissique).
Le trait unaire est défini comme « la mise en jeu la plus ponctuelle du signifiant. Le trait unaire est le premier élément indépendant, le premier « un » qui va incarner le fil rouge de la construction du sujet.
- ◆ Une troisième identification à l'objet du désir. Elle correspond en fait à l'identification hystérique du Moi avec l'objet du désir lui-même (identification fantasmatique).

1.5.2 Changement d'identifications à l'adolescence.

1.5.2.1 Le point de vue de Freud.

L'adolescent va rejeter les fantasmes incestueux qu'il s'était forgé.

Parallèlement, il va effectuer un véritable travail psychique, douloureux, dont l'objectif est de se soustraire à l'autorité parentale. L'adolescent manifeste alors une opposition à ses parents (pensée de Freud reprise par D. Lauru, 2004)¹.

1.5.2.2 Le point de vue de D. Lauru.

Selon lui, à l'adolescence, le jeune, qui jusqu'alors s'identifiait massivement à ses parents doit faire le deuil de ses identifications infantiles. Cette défaillance des imagos parentaux (D. Lauru parle, quant à lui de « grand Autre ») entraîne la libération de la charge pulsionnelle investie jusqu'alors en eux (Ibid., 2004)¹.

Cette charge pulsionnelle, alors non liée, va devenir incontrôlable et soulever de l'angoisse car elle déstabilise les repères réels, imaginaires et symboliques de l'adolescent (Anna Freud citée par D. Lauru, 2004)¹.

¹ Lauru, D. (2004) *La folie adolescente. Psychanalyse d'un âge en crise*. Paris, Denoël.

L'adolescent parviendra à maîtriser de nouveau cette charge pulsionnelle en l'investissant sur un objet externe, c'est-à-dire en s'identifiant à des objets (l'auteur parle de « signifiants » ou d'idéaux forts) comportant une dimension phallique et dont il pourra tirer une jouissance.

Cependant, ceci n'est pas forcément évident pour tous les adolescents en fonction de ce que leur structure leur permet ou non.

En effet, et comme l'auteur nous l'explique, la dimension sexualisée de l'objet apparaît, ainsi que la confrontation avec le signifiant phallique. Ceci renvoie alors l'adolescent à ses carences structurales et à ses impasses symboliques (manifestant ainsi la fragilité de ses assises narcissiques) et l'oblige à prendre position par rapport au phallus.

1.5.2.3 Quelques aspects mis en avant par M. Emmanuelli.

En addition à ce qui nous est expliqué par D. Lauru, M. Emmanuelli (2001)¹, lui, souligne que l'adolescent peut subir des troubles de l'identité si, pris dans le conflit, il rejette tout à la fois les parents et les imagos parentales sapant alors les bases de son identité.

Pour l'auteur, ceci s'explique du fait qu'à la sortie de l'œdipe, l'identification au parent de même sexe avait permis l'établissement d'un idéal du moi structurant et avait ainsi apporté une réassurance narcissique permettant de lutter contre l'angoisse de castration. Le bouleversement identificatoire, à l'adolescence, viendrait alors raviver cette angoisse de castration.

En outre, ce conflit identificatoire _ entre identifications œdipiennes et identifications à un objet externe phallique _ s'accompagne souvent d'un rejet de soi-même en tant qu'être sexué et va alors avoir des répercussions importantes sur le sentiment d'identité du sujet adolescent.

En effet, lors des remaniements dans les relations avec les objets externes et internes, l'adolescent se trouve confronté au sentiment de perte de ses objets internes. L'auteur précise alors, que si l'organisation psychique antérieure ne présentait pas des repères stables, la perte des objets internes risque d'entraîner une désorganisation identitaire (M. Emmanuelli, 2001)¹.

La scène pubertaire, les bouleversements psychologiques qu'elle impose, fragilisent grandement les assises narcissiques de l'adolescent. Nous avons vu qu'à cette période, l'adolescent qui ne peut plus s'identifier aux imagos parentaux retire les investissements qu'il avait mis en eux, manifestant ce qu'on pourrait rapprocher du narcissisme secondaire

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

freudien. Cependant, nous avons également vu que pour continuer sa construction identitaire, l'adolescent va chercher de nouveaux objets extérieurs à lui-même et à sa famille auquel il pourra s'identifier.

Or, pour certains auteurs, l'adolescent étant dans une dynamique d'investissement d'objets extérieurs, n'est pas un être narcissique mais plutôt anti-narcissique.

1.6 Entre narcissisme et anti-narcissisme : la position adolescente (quelques rappels théoriques).

Avant de nous interroger sur la nature narcissique ou anti-narcissique de la position adolescente, nous présenterons un rapide rappel du concept de narcissisme.

1.6.1 Le Narcissisme primaire.

Selon Freud (1905)¹, la libido est « une force quantitativement variable, permettant de mesurer les processus et les transformations dans le domaine de l'excitation sexuelle ». Elle pourrait correspondre à une énergie propre aux processus psychiques de la sexualité.

Cette libido est produite par le ça (qui est le grand réservoir de la libido) et sera investie soit sur le moi, soit sur l'objet.

Pendant l'enfance, alors que le moi n'est encore qu'une ébauche, la libido est contenue dans le ça. Puis, au fur et à mesure, de sa constitution, le moi va s'emparer de la libido, constituant l'état originel du narcissisme primaire.

Plus tard, lorsque l'investissement du moi dépasse une certaine mesure, la libido s'oriente vers les objets extérieurs dont le prototype est la mère. On parle alors de libido d'objets. Mais l'investissement du moi en libido persiste parallèlement. La quantité de libido étant limitée, alors plus le moi absorbe l'objet plus l'autre s'appauvrit et réciproquement.

¹ Freud. S. (1905) *Drei Abhandlungen zur Sexuatheorie*, leipzig, Vienne, Franz Dentic. Tr fr. *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris, Gallimard, 1987.

Remarque :

Selon M Emmanuelli, le terme « d'assises narcissique » employé par P. Jeammet et E. Birot en remplacement du « narcissisme primaire » de S. Freud sous entend un processus constitutif du soi puis du moi.

Cette notion prend en compte les effets structurants des interactions précoces mère-enfant _ et entre autre les relations d'étayage _.

La définition de l'étayage selon Laplanche est ainsi la suivante : « les autoérotismes constitutifs du soi naissent du temps second de l'étayage par le retournement sur soi du plaisir de la satisfaction d'un besoin par l'objet » (Laplanche. 1994. (cité par M. Emmanuelli, 2001 p. 92)¹.

Toujours selon le même auteur, la notion « d'assises narcissiques » de P. Jeammet et de E. Birot constitue un fil fondamental pour la compréhension de ce qui se joue à l'adolescence. En effet, celle-ci renvoie à la place essentielle et particulière de l'objet dans la constitution du narcissisme : l'objet est structurant dans la mesure où il répond aux besoins de l'enfant lui permettant alors de maintenir l'illusion de son omnipotence et de méconnaître suffisamment longtemps sa dépendance à son entourage.

Toujours selon le même auteur, si les assises narcissiques se constituent dans une indistinction moi-objet de manière a-conflictuelle, alors le soi puis le moi vont avoir une marge d'autonomie par rapport au pouvoir d'attraction exercé sur les objets.

Si, à l'inverse, l'impuissance de l'enfant et son besoin de l'environnement pour satisfaire à ses besoins est prise en compte trop précocement, alors cela entraînera une fragilité narcissique. Cette fragilité peut aboutir à la mise en place de défenses importantes vis-à-vis de l'objet mais peut aussi entraîner un accrochage majeur à l'objet externe (M. Emmanuelli, 2001)¹.

1.6.2 Le narcissisme secondaire.

Le narcissisme secondaire se constitue grâce à l'intériorisation, par l'enfant, de sa relation à la mère. Plus précisément, grâce à l'introjection de l'amour de la mère, à un moment où l'enfant est sorti de sa relation symbiotique avec sa mère. Alors, l'enfant s'aimera narcissiquement comme sa mère l'a aimé libidinalement.

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

De manière générale, par la suite, le narcissisme secondaire se manifeste lorsque la libido ne trouvant pas d'objet, retourne au moi. Le moi s'empare alors de cette charge de libido, qui devient alors « libido du moi », et se prend lui-même comme objet d'amour.

Sont synthétisées ici les réflexions de plusieurs auteurs : Freud (1905)¹ ; Freud (1914)² ; C. Le Guen (1996)³.

1.6.3 Le narcissisme à l'adolescence.

Concernant l'adolescence, M. Emmanuelli _ faisant référence à l'article *Pour introduire le narcissisme* de S. Freud _ explique que la perturbation du développement libidinal _qui reste normale _ lors de la scène pubertaire fait se rapprocher momentanément les adolescents des sujets décrits par Freud en 1914, pour illustrer sa présentation du narcissisme. (M. Emmanuelli, 2001)⁴.

S'appuyant ensuite sur une citation de C. Chabert _ « le repli narcissique, au sens pulsionnel du terme, c'est-à-dire le retrait partiel des investissements objectaux au profit des investissements narcissiques, constitue une obligation, une contrainte majeure » (C. Chabert, 1990 (cité par M. Emmanuelli, 2001, p. 93)⁴ _ l'auteur explique que l'adolescence induisant une centration narcissique, agit comme un révélateur de la qualité et de la solidité des assises, les obligeant à contenir l'effervescence pulsionnelle et à assurer la cohésion psychique du sujet.

Par ailleurs, L'auteur évoque une bipolarité du narcissisme à l'adolescence : le narcissisme présente, selon lui, des aspects positifs _ trophiques _ et des aspects négatifs plus dangereux. Pour pouvoir distinguer l'un de l'autre, il faut analyser l'augmentation du narcissisme contemporaine à l'adolescence en termes quantitatifs et qualitatifs selon un continuum des différentes constellations d'investissements de soi et l'objet.

¹ Freud. S. (1905) *Drei Abhandlungen zur Sexualtheorie*, Leipzig, Vienne, Franz Dentic. Tr fr. *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris, Gallimard, 1987.

² Freud. S. (1914) *Sexualleben in Gesammelt Werk*, Londres, Imago. Tr. Fr. Pour introduire le narcissisme. *La vie sexuelle*. Paris, Presses Universitaires de France, 1969.

³ Le Guen. C. (1996) « toi », l'objet d'amour et son moi. *Revue française de psychalyse*, vol60 n°3.

⁴ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

- ◆ Les aspects positifs du narcissisme sont alors définis comme : « ceux qui permettent au sujet de maintenir son unité psychique et de se dégager de la dépendance par rapport à l'objet sans pour autant se couper radicalement de la relation à ce dernier » (M. Emmanuelli, 2001, p 98)¹.

Alors, « le retrait libidinal qui se manifeste en même temps que l'idéalisation et que le dédoublement peut être structurant pour l'appareil psychique. » (Ibid)¹.

Le narcissisme dans ses aspects positifs favorise ainsi la cohérence de l'appareil psychique parce qu'il favorise le regroupement des forces pulsionnelles dans un mouvement centripète qui évite l'éparpillement.

L'auteur donne alors l'exemple de la centration narcissique _ nécessaire et positive _ dans les activités de pensées.

M. Emmanuelli explique ensuite que c'est pour cette raison que le narcissisme, à l'adolescence, peut apparaître comme une étape préalable à la sublimation.

Ainsi, en suivant la conception de P. Jeammet on peut admettre que l'activité symbolique nécessite des assises narcissiques suffisamment solides pour que le sujet puisse s'engager dans une différenciation moi-objet sans que son identité soit menacée (Pensée de P. Jeammet 1989 (reprise par M. Emmanuelli)¹.

- ◆ « Les aspects négatifs du narcissisme se donnent à voir dans l'accentuation de la coupure avec l'extérieur, susceptible d'entraîner un désinvestissement du monde objectal et, dans la défense contre celui-ci, un appauvrissement du moi dont les conséquences se lisent dans le défaut de fantasmatisation. » (Ibid., 2001, p. 100)¹.

Ces manifestations renvoient à un narcissisme pathologique qui en fait rend compte d'un investissement libidinal dans une structure de soi pathologique. Il s'agit alors d'un soi grandiose pathologique qui contient les représentations du soi réel, du soi idéal et de l'objet idéal.

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

1.6.4 L'anti-narcissisme.

Selon, F. Pasche¹, l'anti-narcissisme correspond à la « tendance primordiale du sujet à renoncer à une partie de sa libido au profit de l'objet. ». On peut voir dans ce dessaisissement de libido au profit éventuel d'un objet extérieur une manifestation de l'instinct de mort « thanatos ». Cependant, en même temps le sujet va bénéficier de la libido dont l'objet est la source, renvoyant ainsi à l'instinct de vie « éros ».

Ainsi, selon cet auteur, le sujet est pris dans un double mouvement inverse qui le pousse d'une part à s'appauvrir en libido au profit de l'objet, à se détruire ; d'autre part, à récupérer des forces de vie en s'imprégnant de l'amour dont l'objet dispose.

De plus, pour P. Gutton, « puberté » rime également avec « anti-narcissisme » puisque la création d'un objet extérieur venant remplacer les objets oedipiens est « une force de déperdition, produisant l'anti-narcissisme » (P. Gutton, 1991, p. 143)².

En ce qui concerne l'anti-narcissisme durant l'adolescence, M. Emmanuelli³ _ qui n'emploie pas ce terme _ explique très bien la position adolescente entre narcissisme et anti-narcissisme. Selon lui, durant cette période, les relations entre l'axe objectal et l'axe narcissique sont susceptibles de se conflictualiser. Alors, s'amplifient deux mouvements contradictoires d'ouverture vers autrui _ citant P. Blos il écrit « l'adolescent a faim d'objets » _ et un souci aigu d'indépendance et d'autonomie.

L'auteur explique en outre que ce conflit peut être générateur de pensées et d'affects, mais il peut également sidérer les processus de pensée. Ce qui détermine l'issue du conflit dépend en fait des modalités relationnelles ancrées dans la petite enfance et sur lesquelles s'étaient les assises narcissiques.

Par ailleurs, lors qu'il traite du rapport entre libido narcissique et libido objectale, l'auteur se réfère à la conception du narcissisme de O. Kernberg.

Suivant cette conception, l'accroissement de l'investissement libidinal de soi s'accompagne de l'accroissement de l'investissement libidinal de l'objet.

¹ Pasche. F. (?) L'anti-narcissisme (article Internet : C.F. adresse donnée dans la bibliographie)

² Gutton. P. (1991) Le pubertaire. Paris. Presses Universitaires de France.

³ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

Dans ce cas, les rapports entre narcissisme et anti-narcissisme ne se présentent plus sous l'angle conflictuel.

Cependant, il précise concernant l'adolescence que le mouvement de centration sur soi peut entraîner un accroissement de la libido objectale voir même entraîner un surplus de libido utilisable pour la sublimation, mais il faut que le mouvement originel d'investissement du soi soit positif.

Alors, le narcissisme _ s'il permet un investissement positif du soi _ et l'anti-narcissisme seraient les deux faces d'une même médaille.

1.6.5 Narcissisme et problématique de séparation.

M. Emmanuelli (2001)¹ nous rappelle ainsi que les processus de séparation qui sont au premier plan du travail psychique de l'adolescent sollicitent, de manière importante, le narcissisme des adolescents.

Selon l'auteur, la capacité à traiter psychiquement la perte d'objet réactivée durant cette période dépendrait pour une grande part de la qualité et de la solidité des assises narcissiques du sujet.

Il clarifie alors son propos à l'aide d'explications plus concrètes :

Cette qualité et cette solidité des assises narcissiques se manifesteraient par le sentiment de continuité d'exister et par le sentiment d'estime de soi, dépendant ainsi de la continuité et de la qualité des soins maternels.

En outre, la nature des assises narcissiques serait liée à l'établissement affirmé des limites entre dedans et dehors et à l'espace interne délimité provenant de ces limites.

Enfin, l'auteur explique que la nature de ces assises serait également liée à l'intériorisation des objets vécus comme bons et fiables susceptibles alors d'être protégés par le sujet lui-même de ses mouvements destructeurs.

Selon l'auteur, l'angoisse de perte d'objet qui se manifeste de manière particulièrement importante à l'adolescence reflèterait l'articulation étroite entre : constitution du narcissisme et élaboration de la position dépressive durant l'enfance.

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

Le passage de la position schizo-paranoïde à la position dépressive _ chez les sujets marqués par la pathologie du narcissisme _ est rendue difficile par l'intensité de l'agressivité et par les difficultés d'élaboration de l'ambivalence.

M. Emmanuelli (2001)¹, faisant référence aux concepts kleinniens, explique alors que le sentiment de ne pouvoir réparer l'objet maternel mis à mal par les attaques fantasmatiques constitue un facteur d'angoisse et une blessure narcissique pour l'enfant.

L'adolescent, dans un repli narcissique va donc devoir investir un objet extérieur dans un mouvement anti-narcissique. L'objet élu sera alors choisi selon le type de choix d'objet du sujet.

1.7 Le choix d'objet selon Freud.

Selon Freud, le choix d'objet s'effectue suivant deux types différents et s'excluant l'un l'autre : les êtres humains ne sont pas prédestinés à un type de choix d'objet précis, mais en font le choix à partir de leurs deux objets sexuels originaires (eux-mêmes et leur mère).

1.7.1 Le choix d'objet par étayage.

C'est le type de choix d'objet « normal ». Il renvoie au proto-objet, c'est-à-dire aux « personnes qui ont affaire avec l'alimentation, les soins, la protection de l'enfant », sources des premières expériences de satisfaction du bébé.

Ce type de choix d'objet est celui de prédilection de l'Homme. Il se caractérise par la surestimation sexuelle, conséquence du transfert de libido du Moi à l'objet.

Alors la personne aime (Freud (1914))² : « la femme qui nourrit » ou « l'homme qui protège ».

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

² Freud. S. (1914) *Sexualleben in Gesammelt Werk*, Londres, Imago. Tr. Fr. Pour introduire le narcissisme. *La vie sexuelle*. Paris, Presses Universitaires de France, 1969.

1.7.2 Le choix d'objet selon le type narcissique.

Dans ce cas, l'individu se cherche lui-même comme objet d'amour. Plus précisément (Freud (1914)) ¹on aime selon ce type de choix d'objet : « ce que l'on est soi-même », « ce qu'on a été soi-même », « ce que l'on voudrait être soi-même » ou encore « la personne qui a été une partie du propre Soi ».

Ce type de choix d'objet est particulier et se rencontre surtout chez les personnes dont le développement libidinal est perturbé ; Freud donne l'exemple des pervers et des homosexuels. Par ailleurs, ce type de choix d'objet est également celui de la Femme par excellence, qui selon lui ne s'aime qu'elle-même et aussi intensément que l'Homme l'aime.

Ce phénomène, a pour origine les transformations pubertaires : la maturation des organes sexuels provoquerait à ce moment une augmentation du narcissisme originaire, défavorable à un amour d'objet régulier et s'accompagnant d'une surestimation sexuelle.

Le choix d'un objet d'amour, qu'il soit de nature virtuelle ou non, s'effectue donc selon le type narcissique ou dans une quête d'étayage.

L'étude de la scène pubertaire nous a appris l'importance de l'objet pubertaire. Plus particulièrement, nous avons pu concevoir l'importance de ce premier objet génital dans la reprise du développement psychosexuel.

Étant un objet d'amour, même s'il s'agit parfois d'un objet clivé, il nous apparaît maintenant la nécessité d'étudier l'état amoureux.

Nous nous attacherons à expliquer les mécanismes qui y sont à l'œuvre de manière générale dans l'état amoureux avant de pointer quelques particularités propres à l'adolescence.

2 Qu'est ce que l'état amoureux : ou l'énamoration d'un objet externe.

Une description de l'état amoureux se révélerait être un exercice plus poétique qu'analytique, nous nous bornerons donc à l'étude des mécanismes psychiques en jeu.

2.1 L'état amoureux : une existence psychique.

2.1.1 Les mécanismes à l'œuvre au niveau dynamique.

Dans l'état amoureux, une charge de libido va quitter le moi du sujet pour aller investir l'objet. La libido qui était de nature narcissique va ainsi se transformer en une libido d'objet.

Donc, en s'enrichissant l'objet appauvrit le moi ; on peut également dire que tout amour effracte la « coque narcissique » : c'est à ceci que certains auteurs se réfèrent lorsqu'ils parlent d'« anti-narcissisme ».

Cependant, partant du postulat freudien que le moi est le grand réservoir des pulsions, d'où elles partent mais où elles retournent au final. Alors, le moi récupère cette charge libidinale de manière détournée.

Ainsi, si dans un premier temps le moi s'appauvrit en libido narcissique au profit de l'objet, il s'enrichit dans un second temps grâce à ce que lui apporte cet objet.

Au final, l'état amoureux a pour but de servir le moi et non l'objet puisque le sujet va transférer sa libido narcissique sur l'objet dans un premier temps, pour ensuite régresser à une fusion sujet-objet renvoyant à l'état du narcissisme primaire. Tout amour reste donc un phénomène narcissique. C. David parle de « déguisement du narcissisme » (C. David, 1971, p. 52)¹.

¹ David. C. (1971/ 2002) *L'état amoureux*. Paris, Payot.

2.1.2 Un phénomène empreint de narcissisme

D'ailleurs, toute relation amoureuse est narcissique en tant qu'elle n'est qu'une réédition de la relation d'amour fantasmé avec le parent œdipien. Mais aussi parce qu'elle permet une revanche sur le couple parental et car elle est réparatrice par rapport à l'éviction du monde sexué des adultes. Enfin, toute relation amoureuse est narcissique parce que par cet amour rédempteur elle offre une réassurance surmoïque (ces manifestations voyant leurs prémices lors de la phase pubertaire, elles seront également traitées dans cette partie).

Suivant cette idée l'idéalisation amoureuse est un phénomène d'autant plus narcissique.

Cependant, si l'état amoureux parvient à dépasser la simple restauration narcissique _ revanche sur le couple parental détenteur d'une sexualité non permise à l'enfant _ s'il parvient à être plus que l'exaltation d'un sentiment qui s'auto entretient de lui-même, glorifiant par là le « plaisir du plaisir » ou « l'amour de l'amour », présentant ce que nous avons défini comme une « perversion affective » voir dans des cas plus extrêmes une « perversion narcissique » ;

Si l'état amoureux parvient à outrepasser ce caractère régressif et répétitif, pour V. Jadouille (2004)¹ alors qu'il reprend la pensée de C. David, il peut se produire alors _ comme nous l'avons vu dans la partie sur « les particularités de l'objet pubertaire » _ une « néo-structuration originale ».

Alors, l'amour partagé devient « le vecteur d'une réorganisation créative des deux personnalités, au gré de « mutations et transmutations psychiques imprévisibles » nourries par une activité psychique intense ».

Donc, selon l'auteur, pendant et après la scène pubertaire, le sujet peut construire ses relations amoureuses sur quelque chose qui dépasse la simple pourvoyance de ses besoins archaïques et de son ancien désir œdipien.

Le sujet peut alors appréhender, au cours de sa vie adulte « une bipolarité et une complémentarité sexuelles et affectives vécues comme une « surprise », l'expérience relationnelle amoureuse y atteignant « un bonheur qui est *autre* que la somme des imaginations de l'enfance » (C. David (1971) cité par V. Jadouille (2004)¹.

¹ Jadouille. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes* n°69.

Alors, selon l'auteur, grâce à cette relation avec un partenaire investi comme objet total, dans sa dimension d'altérité, le sujet et son objet d'amour vont pouvoir structurer leur personnalité et organiser leurs interactions psychiques de façon « suffisamment harmonieuse ».

Tout ceci, à condition que les fixations infantiles et les traumatismes narcissiques ne soient pas trop importants. Puisque alors, comme nous l'avons vu précédemment, la relation serait plutôt de type narcissique, se manifestant sous la forme d'une « perversion affective » où l'autre ne serait investi qu'en tant qu'objet partiel.

A ce moment, le moi chercherait à contrôler l'objet afin d'assouvir « ses exigences calculatrices de sécurité et d'ambition ». S'ajoutant à cela, la relation ambivalente à l'objet et la désidéalisation brutale du partenaire qui en serait le fruit ; mais aussi la « réanimation » d'un surmoi tout puissant et la diminution du désir grâce à l'assouvissement partiel des pulsions ; tout ceci concourrait à une diminution de l'amour.

2.1.3 Rapports entre le moi et l'objet (dans une perspective topique).

L'objet est le représentant de l'idéal du moi : il possède les qualités manquantes au moi et que celui-ci convoite. Alors comme l'écrit V. Jadouille : « la surestimation amoureuse de l'autre n'est alors que le négatif de nos propres inaptitudes, et le sentiment de toute puissance un leurre à la mesure de nos insuffisances ». V. Jadouille (2004)¹.

En investissant l'objet, le moi va tenter d'englober l'idéal du moi, de le contrôler et donc de s'attirer à lui les qualités qui lui font défaut.

Cependant, une précision s'avère nécessaire : l'objet n'est pas uniquement choisi pour ses différences avec le sujet mais aussi et surtout pour ses affinités avec celui-ci.

Pour C. David (1971)² nous n'aimons pas l'autre mais un reflet de nous-même déplacé. Ceci entraîne alors, selon l'auteur un phénomène transitoire de « dédifférenciation » : le sujet régresse à ce moment à une position hermétique par rapport au monde négligeant les données

¹ Jadouille. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes* n°69.

² David. C. (1971/ 2002) *L'état amoureux*. Paris, Payot.

et les exigences du réel au profit d'un surinvestissement de l'imaginaire; il s'agit alors d'une sorte de repli narcissique à deux ; où le sujet et l'objet « fusionnent » pour éprouver un sentiment de « plénitude ».

Concrètement, dans l'état amoureux, l'investissement intense de la personne aimée et la relation fusionnelle qui en découle vont permettre au sujet de s'accaparer des qualités de l'autre. Cet état de fusion régressive renvoie à l'unité archaïque bébé- premier objet d'amour, où le moi et l'objet (pré-objet) ne font qu'un.

Dans cette relation régressive, pour faire un pont avec la vision de V. Jadouille, l'imaginaire permet la fusion entre le sujet et l'objet amoureux, ce processus fonctionne alors sous le principe de plaisir et utilise toute puissance de la pensée pour réunifier le sujet à l'objet comme dans ces temps archaïques.

C. David admet une correction quant à la similitude sujet-objet : selon lui, l'objet n'apparaît pas au sujet comme identique à lui. Ce qui leur est commun c'est le manque (en référence à la théorie lacanienne) qui existe en chacun d'eux et le désir de le combler.

L'état amoureux caractérise donc le bien être ressenti par la restauration narcissique apportée par l'objet d'amour. Il résulte de mouvements d'investissements complexes d'un objet choisi pour ses qualités convoités par le sujet mais aussi pour ce qui leur est commun.

Mais l'état amoureux est aussi et avant tout une jouissance affective.

2.2 Une jouissance avant tout affective.

Partant du postulat freudien que l'importance d'une pulsion croît avec sa frustration, nous admettons que plus la pulsion sexuelle est inhibée plus la composante psychique est importante, donc plus le sentiment amoureux est intense.

Ainsi, selon Freud, on peut mesurer l'amour en l'opposant au désir qui, lui, est d'origine sexuelle.

Plus près de nous, C. David partage cette idée (avec beaucoup d'autres) que « l'inhibition du désir sexuel est le nœud d'affects originels dans la naissance de l'amour » et que l'état amoureux ne vise pas l'assouvissement d'une pulsion mais la réalisation d'une jouissance affective (C. David, 1971, p. 175)¹

¹ David. C. (1971/ 2002) *L'état amoureux*. Paris, Payot.

Cependant, sa vision est plus nuancée. Ainsi, selon lui, l'état amoureux n'est pas dénué de toute sexualité et reste comme tous les faits humains, rattaché au corps.

L'état amoureux comporte alors des pulsions sexuelles mais celles-ci sont en partie réprimées, refoulées et détournées de leur but premier.

L'auteur donne ainsi la définition suivante de l'état amoureux : « L'état amoureux est une constellation dynamique de désirs, de sensations, de fantasmes et d'affects conscients et inconscients qui modifient pour un temps l'ensemble de l'organisation personnelle et qui se traduit par une disposition irrésistible à constituer l'objet élu en temps que source et centre de toute satisfaction, de tout bonheur, mobilisant l'essentiel des ressources énergétiques » (C. David, 1971, p. 66)¹.

Alors, on peut voir se manifester une impression de changement du sentiment de soi, de son propre corps et du monde perçu (se manifestant par un rétrécissement du champ relationnel et perceptif au profit d'un surinvestissement de l'imaginaire et de la relation à l'objet); ainsi qu'une surestimation, une dépendance à l'objet aimé et s'accompagnant d'un envahissement de la pensée par la représentation de celui-ci (Ibid.)¹.

Concernant ce point, V. Jadouille (2004)² fait un lien entre l'Etat Amoureux et l' « imaginaire originaire » du philosophe C. Castoriadis.

Celui-ci serait : « L'état primitif de la psyché qui se perçoit alors comme un soi qui est tout » (C. Castoriadis (cité par V. Jadouille, 2004)². Cet état originaire serait gouverné par l'imaginaire, considéré par C. Castoriadis comme premier constituant de la psyché à ce moment où le sujet fantasme qu'il ne fait qu'un avec le monde, selon le principe de plaisir et selon la toute puissance de la pensée.

Remarque :

Ceci renvoie à l'union parfaite du bébé et du sein dans les premiers moments de la vie.

¹ David. C. (1971/ 2002) *L'état amoureux*. Paris, Payot.

² Jadouille. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes* n°69.

V. Jadouille², fait alors un lien avec l'état du narcissisme primaire dans la dernière conceptualisation freudienne (ce concept a déjà été traité dans la partie « I. C. » *Entre narcissisme et anti-narcissisme : la position adolescente (rappel théorique)*).

Mais revenons à la conception de C. Castoriadis concernant « l'imaginaire originaire » : celui-ci serait un bain de représentations primordiales où règne « l'absence d'absence » et qui permettrait, une fois sorti de cet état originaire, de ressentir le manque. A ce moment, l'imaginaire serait une formation secondaire permettant de nier l'incomplétude grâce à la satisfaction hallucinatoire. A ce stade, selon l'auteur, l'inconscient est marqué par l'omnipotence de la pensée et par le désir, maître de tous les désirs, d'unification totale, d'abolition de la différence et de la distance.

Alors, toujours selon le même auteur la quête de l'objet d'amour constitue « la suite logique » pour reprendre les termes de l'auteur_ des recherches de l'inconscient, empreint lui-même de cet « imaginaire originaire » (V. Jadouille, 2004)¹.

L'idéalisation amoureuse étant la composante centrale dans l'état amoureux, nous allons donc nous pencher sur ce mécanisme.

2.3 L'idéalisation amoureuse.

2.3.1 Qu'est ce que l'idéalisation amoureuse ?

Dans l'état amoureux _ où l'idéalisation du partenaire est une composante centrale _ l'expérience affective entraîne l'érotisation de l'activité de penser et de la recherche du plaisir du fonctionnement fantasmatique. Dans ce cas, l'état amoureux survalorise le versant psychique de la pulsion au détriment de la satisfaction physique. C'est à ce titre que C. David parle de « perversion affective » (C. Davis, 1971, p. 178)² puisque le désir amoureux ne vise plus l'accomplissement de l'acte sexuel.

¹ Jadouille. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes* n°69.

² David. C. (1971/ 2002) *L'état amoureux*. Paris, Payot.

Cette caractéristique renvoie à la définition freudienne de la perversion : « ce qui caractérise (...) toutes les perversions, c'est qu'elles méconnaissent le but essentiel de la sexualité, c'est-à-dire la procréation. Nous qualifions en effet de perversion toute activité sexuelle qui, ayant renoncé à la procréation, recherche le plaisir comme un but indépendant de celle-ci ».

En outre, C. David tente d'établir une liaison négative entre la satisfaction sexuelle et l'idéalisation amoureuse. Il note ainsi que plus la satisfaction sexuelle directe est réprimée, plus le moi a tendance à exalter l'objet et à s'humilier. Mais, lorsqu'une satisfaction sexuelle devient possible, il se produit une désidéalisation partielle de l'objet. Il s'agirait ici d'une manifestation de la « perversion affective ».

L'état amoureux poussé à l'extrême, comme dans les amours platoniques, les amours courtois, mais aussi dans les amours à distance, permet un déplacement total de la pulsion de son but sexuel physique à un « érotisme des cœurs ». Le désir accru de lui-même, résultant des frustrations physiques subies va permettre à la passion de s'auto entretenir de manière narcissique.

Remarque :

Il peut alors se produire ce que l'auteur appelle un « orgasme mental » : faisant une analogie avec l'orgasme sexuel C. David définit celui-ci comme : « le sentiment de l'envahissement par quelque chose d'imprévu, de différent des messages sensoriels et sensitifs habituels, et d'un éclatement des limites ordinaires du moi, s'accompagnant d'un plaisir spécifique, d'un plaisir qui peut, certes, aboutir à une décharge orgasmique proprement dite, mais aussi ne point connaître cet aboutissement. » (C. Davis, 1971, p. 174)¹.

Il ne s'agit plus de perceptions corporelles manifestations de la pulsion libidinale immergée dans le soma mais de son pendant psychique. Toujours selon le même auteur, l'orgasme mental est le plus souvent pubertaire, mais il se retrouve également à chaque fois que le désir sexuel est inhibé quant à son but.

¹ David. C. (1971/ 2002) *L'état amoureux*. Paris, Payot.

Le plaisir pris par les sujets à s'enfermer dans ce type de relations, manifestations de la « perversion affective » est donc avant tout pour V. Jadouille (2004)¹ de nature narcissique. D'ailleurs, pour l'auteur, sa limite avec la perversion narcissique est très ténue. Cette limite se trouve franchie lorsque « l'exaltation de nos propres désirs et la recherche d'une jouissance affective intériorisée ne respectent plus l'objet aimé en tant que personne. (...) Alors réduit au rôle d'objet (...) propice à l'entretien de la tension psychique de celui qui l'a choisi, en servant uniquement de support à ses représentations imaginaires toutes puissantes. Il devient une sorte « d'objet fétiche total » conditionnant la satisfaction narcissique de celui qui l'inféode. » (V. Jadouille, 2004, p. 135)².

Pour l'auteur, on peut alors parler de perversions narcissiques lorsque le sujet utilise massivement l'autre comme réceptacle de ses projections et identifications projectives. Ce faisant, le sujet tend à nier l'autre en tant qu'objet total, à le nier dans sa dimension d'altérité. Le partenaire amoureux ne représente plus qu'un objet partiel, bon, subissant l'idéalisation du sujet qui l'a élu comme objet de désir.

2.3.2 L'idéalisation amoureuse à l'adolescence.

Selon D. Luru (2004), les adolescents sont des idéalistes passionnés.

Selon lui, cette idéalisation ne serait pas structurelle mais plutôt liée à des mouvements transitoires qui peuvent changer d'objet ou se retourner rapidement en aversion.

Ainsi, il nous explique : « Ils ont une aptitude à se passionner, à idéaliser et à aimer aussi promptement qu'ils abandonnent un objet d'investissement libidinal, quel qu'il soit. » (D. Luru, 2004, p. 23)².

Les amours épistolaires qui peuvent être définies comme des amours virtuelles, sont l'exemple type des relations amoureuses où la satisfaction sexuelle est d'emblée réprimée.

¹ Jadouille. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes n°69*.

² Luru. D. (2004) La folie adolescente. *Psychanalyse d'un âge en crise*. Paris, Denoël.

2.4 Particularité des amours épistolaires.

Dans les amours épistolaires se développe souvent un amour platonique où l'impossibilité de contacts réels avec l'objet d'amour entraîne souvent le sujet dans un système clos, voire stérile selon V. Jadouille (2004)¹.

Concernant le même sujet, C. David explique également que l'image que le destinataire se forme du destinataire est empreinte de souvenirs, d'affects, de fantasmes qui sont d'autant plus importants que le destinataire se croit amoureux du destinataire.

Il explique alors que les déclarations d'amour écrites s'exaltent elles-mêmes en même temps qu'elles exaltent l'objet et que les phrases écrites sont analogues aux éléments formés dans le rêve, se rapprochant alors des processus primaires qui rappellent le, ne sont pas soumis au principe de réalité.

Dans ce contexte, la part qui provient du destinataire est bien plus importante que celle qui provient de l'autre. Parce qu'il y a dans ces relations le plaisir de se voir aimé, d'imaginer ce que les phrases formées produisent sur l'autre et les réponses qui vont en découler ; l'investissement de l'objet est ici de nature plus narcissique que dans les relations « corps présent » et le plaisir éprouvé plutôt de nature auto-érotique.

En outre, V. Jadouille (2004)¹ évoque que les courriers amoureux permettent aux partenaires de nier _ grâce à l'imaginaire_ la distance et de créer une intimité fantasmée proche de la satisfaction hallucinatoire du désir renvoyant ici aussi aux processus primaires.

Or, ce besoin de nier la séparation a pour but d'éviter une souffrance, réactivation du vécu douloureux de la séparation primitive d'avec l'objet anaclitique primordial.

Les relations qui se développent sur les I.R.C. sont le pendant de ces amours épistolaires empruntant les voies ouvertes par les nouvelles technologies.

V. Jadouille qui partage ce point de vue écrit également : « Une des adaptations postmodernes de l'amour courtois à nos « sociétés de la communication » est l'utilisation de plus en plus fréquente des formes d'échanges sur Internet à des fins affectives. » (Ibid.)¹.

¹ Jadouille. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes* n°69.

En comparant toujours les relations épistolaires _ représentant en la matière de l'amour courtois _ et les relations établies dans le cyberspace, V. Jadouille (2004)¹ explique que les internautes, comme les amoureux par correspondance, où encore tous les « amoureux transits » se trouvent dupés par « l'entretien autarcique d'un amour désincarné ». Ces relations sont alors comme nous l'avons déjà évoqué plus haut des formes de « perversions affectives », elles fonctionnent selon l'auteur, toutes les trois selon les mêmes modalités et constituent les mêmes « trompe l'œil ».

L'auteur, en s'appuyant sur un exemple clinique, montre ainsi que dans ces types de relations, le sujet n'est pas confronté à une réalité qui décevrait ses attentes, le confrontant à une désidérialisation brutale. Il ne nourrit pas non plus de projets avec son partenaire virtuel qui pourraient entraîner avec leur échec une blessure _ narcissique redoutable et redoutée (c'est moi qui parle) _ se bornant à l'objectif de nourrir avec le partenaire une relation virtuelle « où le temps est comme suspendu et l'espace jamais partagé ».

Le cyberspace constitue en fait un véritable refuge pour de plus en plus de personnes de tout âge. Ce type de relation, innovation de nos sociétés est pour V. Jadouille¹ le « symptôme d'une nouvelle communication qui se réduit à un échange dont la virtualité est paradoxalement le principal attrait (...) un monde sans réel, qui permet l'évasion anti-dépressive dans la magie de l'imaginaire (...) rassurante car dédouanant de tout engagement, cette virtualité condamne cependant aussi les protagonistes à leur solitude affective. » (V. Jadouille, 2004)¹.

Il apparaît ici une étroite correspondance entre les relations épistolaires et celles nouées dans le cyberspace. Toutes deux semblent en effet être des relations virtuelles puisqu'elles réunissent des partenaires amoureux corps-absents vivant une relation non actualisée.

Pour mieux comprendre ce qu'est une relation d'objet virtuel, nous allons maintenant étudier ce concept de manière approfondie.

¹ Jadouille. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes* n°69.

3 La relation d'objet virtuel.

3.1 Qu'est ce que le virtuel ?

3.1.1 Quelques définitions.

Le terme « virtuel » peut se définir de différentes manières qui ne s'excluent pas les unes les autres, mais qui au contraire, se complètent selon différents plans.

Ainsi, il apparaît plusieurs définitions possibles de ce terme qui puissent correspondre à notre mémoire de recherche.

Nous nous attacherons, ici, à définir le concept plus général de : « virtuel » en lien avec notre concept « d'objet virtuel ».

3.1.1.1 Une définition philosophique du virtuel: L'objet virtuel comme objet réel en devenir.

Le terme virtuel provient du latin « virtualis » « virtus » qui signifie la puissance, la disposition à (...).

En philosophie, le virtuel ne s'opposerait pas au réel mais à l'actuel. C'est-à-dire qu'un objet ayant une existence virtuelle pourra être réel dans un futur si certaines conditions favorables à son « actualisation » sont réunies.

S. Missonnier parle à ce propos de : « la potentialité du « en puissance » auquel ne s'oppose nullement le réel mais bien sa mise en acte » (S. Missonnier, 2003, p. 12)¹.

Pour éclairer son propos il nous propose alors l'image suivante : l'arbre est virtuellement présent dans la graine.

Reprenant cette image, S. Missonnier nous explique que : « l'arbre est l'actualisation de la graine qui, à partir des contraintes internes et environnementales, va inventer une solution au problème « devenir arbre ». » (S. Missonnier, 2003, p. 159)¹.

¹ Missonnier. S. (2003) Pour une psycho(patho)logie du virtuel au quotidien. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

Un objet, un fait virtuel, a une existence « possible », il peut être défini comme un « projet » selon P. Levy (1995)¹, un projet qui, s'il se concrétise, sera réalisé tel qu'il est établi virtuellement. L'objet virtuel est un objet subjectif à qui il manque l'existence. Or, pour passer d'un état « virtuel », d'un « possible », à une existence « réelle » il faut que se manifeste ce que nous avons nommé ci-dessus : « un phénomène d'actualisation ».

G. Benham, complète cette définition en expliquant que : « le virtuel n'est pas seulement ce qui peut advenir, un simple champ des possibles. C'est une puissance immanente et active, une tension infinie vers et toujours au-delà de ce qui est donné de façon limitée, compris entre des bornes. Le virtuel se comprend et s'articule alors comme désir. » (G. Benham, 2003, p.24)².

En outre, il ajoute plus loin que le concept de virtuel ne se résume pas uniquement à une opposition entre possible et réel ; le « virtuel » renvoie également à un univers séparé à part entière, soulevant le paradoxe d'un « régime d'existence sans essence. (...) d'un cumul du positif et du négatif et de l'être et du non-être ». (G. Benham, 2003, p.24)².

Ainsi, pour ces auteurs, le possible et le virtuel sont latents. Leur actualisation se manifestera dans l'avenir, les différenciant alors du présent. Le « cyber-amoureux » pouvant appartenir à l'autofiction anticipatrice pourrait, dans ce sens avoir une existence virtuelle.

Le réel et l'actuel sont manifestes et présents. Alors, l'amoureux rencontré et avec lequel le sujet partage une romance pourrait, dans ce sens avoir une existence réelle.

3.1.1.2L'objet virtuel en tant qu'appartenant à la technologie de la réalité virtuelle.

Une autre définition plus contemporaine et technoscientifique tend à renvoyer le terme de virtuel à celui d'artificiel, « c'est-à-dire aux productions et artefacts en général, et tout particulièrement aux productions et représentations sophistiquées que les machines

¹ Levy. P. (1995) *Qu'est ce que le virtuel*. Paris, La découverte.

² Benham. G. (2003) Aspects et enjeux philosophiques du virtuel. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

informatiques d'aujourd'hui permettent. » (G. Benham, 2003, p.24)¹. Les mondes virtuels, artificiellement créés, ont pour G. Benham, une pleine et entière réalité mais fonctionnent selon des règles qu'ils se sont eux-mêmes forgés.

Pour P. Levy (1995)² et dans cette optique, une relation virtuelle a comme caractéristique d'être « hors là », déterritorialisé.

Elle n'est donc pas soumise _ dans une certaine mesure puisque tout être virtuel a toujours comme support un être physique _ à un espace temps définis classiquement.

Une relation entretenue dans le cyberspace tend à nier la distance, voire parfois le temps dans les cas où les amoureux ne vivent pas sous le même fuseau horaire.

Dans une relation de ce type, on ne parle pas de présence mais de télé-présence : les protagonistes ne sont pas co-présents, mais virtuellement (au sens contemporain) présents grâce à leurs idées, leurs pensées, qui s'expriment centralement par l'écrit dans les relations que nous étudions.

A ce sujet, P. Levy parle de « télé-psyché-présence ».

3.1.1.3 Une définition du virtuel selon Serge Tisseron.

Selon l'auteur, la « réalité virtuelle » n'est pas une « troisième catégorie de réalité après la réalité concrète externe commune à tous les hommes et la réalité psychique interne propre à chacun » (S. Tisseron, 2004, p. 9)³. Par contre, il existe des images et des sons virtuels _ numérisés _ qui, une fois actualisés peuvent créer une illusion de réalité presque parfaite.

C'est le spectateur qui va qualifier ses sons et images de construction ou de « réalité » _ même si ce qualificatif est une « tromperie »_.

Cependant, si la « réalité virtuelle » n'existe pas, l'auteur tente tout de même de définir le terme virtuel : reprenant dans un premier temps la définition encyclopédique du terme virtuel puis celle de P. Levy, il apporte alors une troisième définition qui entre également dans le cadre de notre étude.

¹ Benham. G. (2003) Aspects et enjeux philosophiques du virtuel. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

² Levy. P. (1995) *Qu'est ce que le virtuel*. Paris, La découverte.

³ Tisseron. S. (2004) Le virtuel à l'adolescence. Ses Mythologies. Ses fantasmes et ses usages. *Revue Adolescence*, n° 47.

Il traite alors la notion de virtuel en référence au corps et à la sensori-motricité : le virtuel s'oppose à une présence charnelle et le réel renvoie au visible mais aussi au tangible.

« Pour Saint Thomas, les plaies du Christ restent virtuelles tant qu'il n'y a pas glissé les doigts » (S. Tisseron, 2004, p. 11)¹.

En ce sens le virtuel réfère à un cadre d'abstraction « il est alors une présence privée de corps » (Ibid., p.11)¹.

L'être virtuel est donc un être « libéré » de son corps physique _ si l'on suppose que les transformations du corps lors de la puberté sont difficilement vécues _ mais encore en lien avec un corps virtuel se manifestant dans le « profil » mais aussi dans la description que le jeune va faire de lui-même.

Après avoir défini le concept de virtuel, nous allons maintenant nous intéresser aux caractéristiques de l'objet virtuel.

3.2 Les caractéristiques de l'objet virtuel (dans sa conception contemporaine).

3.2.1 Un objet partiel.

3.2.1.1 Rappel : le concept d'objet partiel.

3.2.1.1.1 Selon J. Laplanche et J-B. Pontalis.

Objet partiel est un « type d'objet visé par les pulsions partielles sans que cela implique qu'une personne, dans son ensemble, soit prise comme objet d'amour. Il s'agit principalement de parties du corps réelles ou fantasmées (seins, fèces, pénis), et de leurs équivalents symboliques. Même une personne peut s'identifier ou être identifiée à un objet partiel. » (J. Laplanche & J-B. Pontalis, 1967)².

¹ Tisseron. S. (2004) *Le virtuel à l'adolescence. Ses Mythologies. Ses fantasmes et ses usages.* *Revue Adolescence*, n° 47.

² Laplanche. J. et Pontalis. J-B. (1967), *vocabulaire de la psychanalyse*. Paris. PUF.

Ce concept apparaîtra d'abord chez S. Freud comme objet des pulsions partielles. Par la suite K. Abraham établira une opposition entre objet partiel et objet total avant que cette notion soit étudiée par M. Klein.

3.2.1.1.2 Selon M. Klein.

Selon M. Klein, les objets partiels sont des objets caractéristiques de la position paranoïde-schizoïde. Il s'agit d'une période précoce du développement du nourrisson pendant laquelle les objets avec lesquels il entre en relation lui apparaissent de manière clivée : se sont des bon ou des mauvais objets et qui ne représentent qu'une partie de l'objet total.

Ainsi, le premier objet partiel ressenti par le nourrisson est le sein, mais il éprouvera d'autres objets partiels tels que le pénis, les fèces,...

L'objet partiel, par opposition à l'objet total, est soit complètement bon, soit complètement mauvais et ne connaît pas l'ambivalence ; Il est également l'objet des pulsions partielles.

Ainsi, il existe un objet idéal, représentant des bons objets, où la libido est projetée. Ce fantasme d'objet idéal est le fruit des expériences d'amour et de nourriture venant de la mère réelle extérieure, il va permettre la création d'un « objet satisfaisant les efforts pulsionnels du moi afin de conserver la vie » (H. Segal, 1969, p. 31)¹.

A l'opposé, il existe un objet mauvais et menaçant où la pulsion de mort est projetée. Cet objet va sembler alors menaçant pour le moi et devenir un objet persécuteur externe mettant ainsi l'angoisse à distance (la pulsion de mort n'est plus dans le moi). Ce fantasme de persécution est le fruit des expériences réelles de privation et de douleur que le nourrisson ressent comme provenant de ces mauvais objets.

Ainsi, l'objet partiel fonctionne fantasmatiquement avec les caractères que l'on attribue habituellement à une personne et peut être persécuteur ou rassurant.

Avec l'accession à la position dépressive, l'enfant va unifier ses objets partiels qui ne formeront plus qu'un objet total et ambivalent.

¹ Segal. Hanna (1964), *Introduction to the work of Melanie Klein*, London, The Hogarth Press, Tr., fr. Introduction à l'oeuvre de Melanie Klein. Paris, Presses Universitaires de France, 1969

Ainsi, le premier objet total est la mère. Elle est reconnue par l'enfant indépendamment des autres personnes de son entourage et comme séparée de lui-même. Celle-ci va alors être progressivement perçue par l'enfant comme source de gratifications (nourriture, soins,...) et de plaisir mais aussi source de frustration et de déplaisir. Cet objet « mère » va alors devenir un objet unique et unifié d'amour et de haine.

Parallèlement à ce processus, se manifeste un processus d'unification au sein du moi : le clivage et la projection s'atténuent au profit de mouvements d'intégration et d'introjection accompagnés de conflits impliquant la propre ambivalence de l'enfant.

Cette ambivalence va donner l'impression à l'enfant que sa haine a détruit le bon objet (qui est alors perdu). L'enfant va alors éprouver un sentiment dépressif où se mêle le deuil et la nostalgie.

Mais si la haine a détruit le bon objet, l'amour peut le reconstruire : grâce au mouvement de « réparation » l'enfant va pouvoir récupérer ses bons objets internes et externes et de voir alors disparaître ses angoisses dépressives (M. Emmanuelli, 2001)¹.

Dans le même mouvement, les pulsions partielles vont s'unifier et former ainsi des pulsions totales.

Cependant, alors que l'enfant ou l'adulte a déjà unifié ses objets, des régressions à des relations d'objets partiels sont toujours possibles.

En effet, lorsque l'environnement devient menaçant pour le sujet _ alors confronté à des angoisses de persécution _celui-ci éprouve parfois le besoin de retourner à une position schizo-paranoïde qui va alors lui permettre un clivage des objets.

En référence au concept Kleinien de phase schizo-paranoïde, M. Civin (1999)² utilise ce concept dans sa *psychanalyse du net* nous explique ainsi que : « La vie expose de nombreux individus à de tels degrés d'angoisse de persécution que ceux-ci connaissent simultanément un retour à une absence de différenciation des environnements non humains et humains, et une régression à des modes d'organisation à dominante schizo-paranoïde de leur expérience ».

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

² Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. Psychanalyse du net. Paris, Hachette, 2002.

Remarque :

Selon Elliot Jacques et P. Jeammet, l'adolescence serait plutôt « un aménagement et une tentative de sortie de la position schizo-paranoïde qu'une confrontation à la position dépressive, celle-ci étant davantage le fait de la crise de milieu de vie. » (Elliot Jacques et P. Jeammet, 1939 (cité par M. Emmanuelli, 2001, p. 179)¹.

3.2.1.2 L'investissement d'un objet partiel dans un mouvement de repli paranoïde.

Selon M. Civin (1999)², certains utilisateurs d'Internet utiliseraient cet espace comme lieu de repli paranoïde, suivant deux mouvements opposés plus ou moins constructif.

Il nous explique ainsi que ce repli peut soit enfermer le sujet, le déconnecter par rapport au monde ; soit lui faciliter des relations lors d'une expérience paranoïde du monde.

Selon l'auteur, d'une manière générale, lorsqu'un sujet est confronté à une persécution _ que celle-ci soit d'origine interne ou externe _ il va chercher un refuge psychologique en se retirant vers des lieux psychiques plus sûrs. Ces lieux de repli, il les compare alors à des « citadelles fortifiées contre les menaces d'invasion et d'assaut » ou encore _suivant une métaphore qu'il considère plus ajustée à l'usage d'Internet _ à « des cellules isolées » dans lesquelles les internautes se retranchent.

Cependant il en vient à la conclusion que « nombreux sont ceux qui, confinés dans leur cellule, loin de tout contact avec autrui, recherchent en fait le simulacre le plus parfait qui soit d'une relation pleine et satisfaisante, même s'ils se sont volontairement coupés, pour se protéger, de tout contact réel. » (M. Civin, 1999, p. 70)².

Remarque :

Même si M. Civin n'en parle pas directement, il est clair que lorsque le sujet adopte une position de repli paranoïde, il retire ses investissements libidinaux du monde extérieur pour les réinvestir dans son moi.

L'internaute tend alors à régresser à une position narcissique où il va investir des objets partiels.

¹ Emmanuelli. M. (2001) Les épreuves projectives à l'adolescence. Paris, Dunod.

² Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. Psychanalyse du net. Paris, Hachette, 2002.

A ce sujet, J-F. Vezina¹ reprend la métaphore de la « toile d'araignée » communément utilisée pour désigner Internet, pour faire une comparaison entre la position narcissique de l'araignée étudiée par Beaudoin et celle tout aussi narcissique de l'internaute.

En effet, il y aurait un parallélisme entre l'araignée qui se situe au centre de sa toile _ signe d'introversion et d'absorption de l'être en son propre centre _ et l'internaute, assis seul devant son ordinateur dans une position de repli paranoïde (donc éminemment narcissique), qui peut, de chez lui, capter des informations et des gens dans son champ de conscience.

Si M. Civin ne s'intéresse pas particulièrement à la phase pubertaire, il semble que les bouleversements contemporains à cette période puissent confronter le sujet à des menaces d'origine interne le poussant alors à ce repli.

Par ailleurs, pour justifier ses idées l'auteur argumente à l'appui de sa clinique : « Les exemples cliniques démontrent qu'une des réponses à l'angoisse de persécution consiste en une forme de clivage que l'on peut qualifier de régression ou de repli paranoïde ». (M. Civin, 1999, p. 107)².

Alors parfois, le déni de la réalité psychique peut devenir un vecteur de relation paranoïde : cette expérience par laquelle l'individu s'engage néanmoins, du sein de sa cellule de repli, dans des relations qui revêtent les qualités et les caractéristiques de relations réelles.

Dans ce repli paranoïde, le sujet va expérimenter des formes de relation paranoïde où il se présente suivant différentes facettes de son être, tout en ayant le sentiment d'être une personne entière en interaction avec d'autres individus complets, mais investis en tant qu'objet partiel.

Remarque :

Dans cette position de repli, le sujet se trouve donc déconnecté des objets, et n'accède à ceux-ci uniquement par le fantasme. C'est ce que nous explique P. Attigui (2003)³ en faisant un

¹ Vezina. J-F. (?) La ficelle virtuelle. Cite de carnet psy (C.F. adresse donnée dans la bibliographie).

² Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. Psychanalyse du net. Paris, Hachette, 2002.

³ Attigui. P. (2003) *Le sexuel.com ? Une activation technologique du fantasme. Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

parallèle entre : d'une part les internautes retranchés derrière leur ordinateur et d'autre part les hystériques et obsessionnels décrit par S. Freud dans « Pour Introduire le narcissisme ». Selon S. Freud, l'hystérique et l'obsessionnel ont abandonné _ du fait de leur maladie _ leurs relations à la réalité mais ils maintiennent tout de même leurs relations érotiques aux personnes et aux choses dans leurs fantasmes.

Faisant alors un parallèle avec les internautes, P. Attigui nous explique dans son article que ceux-ci sont « virtuellement passifs » (P. Attigui, 2003, p.79)¹ puisque dans un repli paranoïde et déléguant au moteur de la machine leurs capacités d'action.

Cependant, P. Attigui nous explique que dans certains cas, ils ne maintiennent leurs relations érotiques aux personnes et aux choses uniquement grâce à leur ordinateur. Elle émet alors l'hypothèse que pour ces sujets, l'accession au fantasme ne pourrait s'effectuer que par l'intermédiaire de la machine pour orchestrer leurs relations et propose alors le concept de « machine outils du désir » (Ibid., p. 79)¹.

3.2.1.3 L'objet partiel et la logique symétrique.

Semblant concorder avec le concept d'objet partiel, M. Civin (1999)² nous explique que la réalité virtuelle est régie suivant ce que Matte-Blanco a défini comme une logique symétrique et que l'on distingue d'une logique asymétrique :

- ◆ « La logique de l'asymétrie est celle de l'expérience la plus consciente, qui peut être située par rapport aux trois dimensions de l'espace euclidien et orientée dans le temps : nous savons à peu près où se trouvent les choses et quand elles ont lieu. De même, dans ce mode d'organisation, la cause et l'effet prévalent. (...) Si une chose en détermine une autre, nous pouvons généralement comprendre la nature et le sens de cette relation causale. » (Ibid., p. 85)².
- ◆ « La logique de la symétrie est celle qui prévaut la plupart du temps dans l'organisation d'une expérience (...) « inconsciente ». c'est la logique de l'expérience émotionnelle, du rêve et du fantasme. La règle générale veut que lorsqu'une personne ou une chose se

¹ Attigui. P. (2003) Le sexuel.com ? Une activation technologique du fantasme.

² Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. Psychanalyse du net. Paris, Hachette, 2002.

trouve dans un certain rapport avec autre chose (ou avec une autre personne), alors cette autre chose (ou personne) se trouve dans un rapport équivalent à la première. En d'autres termes, selon les règles de la logique inconsciente, l'inverse d'une relation est considéré comme identique à la relation elle-même. Etant donné cette manière d'ordonner et d'organiser l'expérience, aucune chose n'est clairement différente d'une autre, rien ne précède ni ne détermine de façon claire et univoque une autre chose, pour la simple raison que le sens de la causalité est toujours réversible. » (M. Civin, 1999, p. 86- 87)¹.

Ainsi, partant de l'analyse d'un cas tiré de sa clinique « Miranda » confrontée à de multiples expériences de pertes, d'abandon et de déception, M. Civin nous explique « Internet lui permit de distinguer sa conflictualité inconsciente (symétrique) de son expérience consciente (asymétrique). Dans l'univers asymétrique, une personne possède une signification spécifique ; aussi, perdre cette personne peut constituer un coup terrible, surtout pour quelqu'un (...) déjà accablé par de multiples pertes. Mais dans un univers purement symétrique, comme celui que Miranda cultivait sur Internet, les individus sont interchangeables : si elle devait perdre Carlos (son amant sur Internet), elle était à peu près sûre de pouvoir en trouver un autre, équivalent. (...) Dans sa relation avec un Carlos interchangeable, Miranda se constitua un espace potentiel dans lequel elle pouvait simuler une relation d'objet total à l'intérieur de la sécurité offerte par un monde d'objets partiels (...) Dans l'univers symétrique du cyberspace de Miranda, toutes choses étaient interchangeables, équivalentes, tant qu'elles ne sortaient pas des frontières de cet univers symétrique d'objets partiels (...) » (Ibid., p.105-106)¹.

Selon, M. Civin, Internet semble ainsi de manière paradoxale donner l'impression au sujet qu'il est engagé dans des relations intersubjectives avec un objet total tandis qu'il se trouve plutôt isolé socialement et dans un repli se voulant protecteur.

Alors, toujours selon le même auteur, ce type d'interaction, médiatisé par ordinateur, se caractérise par un investissement d'objet de nature partielle, par une confusion et une ambiguïté entre la réalité et le fantasme, entre monde interne et monde externe.

¹ Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. *Psychanalyse du net*. Paris, Hachette, 2002.

En outre, M. Civin nous explique que lorsque ce type de relation –où l'autre est investi en tant qu'objet partiel _ vient à se terminer l'autre va disparaître complètement sans laisser de trace et donc n'entraîne pas de blessure narcissique lorsque l'objet est perdu.

3.2.1.4 Un objet partiel tendant à la « totalisation » grâce au processus d'actualisation.

Le partenaire virtuel, investit comme un objet partiel, n'a pas d'existence propre. Contrairement à un objet investi en tant qu'objet total, l'objet virtuel partiel est investi pour sa fonction et non pour ses caractéristiques personnelles qui en font un objet unique. En ce sens, il est remplaçable aisément par un autre objet partiel qui aura la même fonction que son prédécesseur permettant par là au sujet d'éviter de se confronter au manque.

De plus, ce cyber-partenaire est défini par ce que le sujet projette en lui et est vécu comme bon objet _ puisque idéalisé _ revalorisant narcissiquement, nous pourrions même faire la métaphore d'un objet pourvoyeur de « bonne nourriture ».

Remarque :

Il est à noter, que même s'il est investi en tant qu'objet partiel, il apparaît comme un objet total au sujet.

En outre, nous avons exposé dans une partie ultérieure de notre mémoire que le partenaire virtuel est au centre du fantasme d'autofiction anticipatrice.

Appartenant à un phénomène que l'on nommera « abusivement » fantasmatique, il ne peut donc pas avoir d'existence réelle dans sa « totalité » _ entendez par là en tant qu'objet total _.

Par contre, de par les caractéristiques de cette autofiction, l'objet virtuel tend à s'actualiser et avoir ainsi une existence réelle nécessitant alors la reconnaissance des aspects « mauvais » et donc de l'ambivalence de cet objet.

Concrètement, plus le partenaire virtuel est investi en tant qu'objet total _ avec qui le sujet discute de longs moments de manière privilégiée, à qui il téléphone, qu'il décide de rencontrer dans la vie civile,... _ plus celui-ci tend à avoir une existence réelle et plus il tend à être reconnu dans sa totalité avec ses bons et ses mauvais cotés.

3.2.1.5 Le besoin d'un objet partiel à l'adolescence.

Durant la phase pubertaire, les assises narcissiques du sujet sont mises à rudes épreuves. Si l'utilisation d'un objet externe permet à l'adolescent de poursuivre son développement psychique, l'utilisation d'un objet partiel semble moins dangereuse pour le moi. De par ses qualités l'utilisation d'un objet partiel permettrait à l'adolescent d'éviter de se confronter à l'angoisse de perte d'objet.

3.2.2 Un objet désincarné.

3.2.2.1 Sans l'image ni le son.

M. Civin (1999)¹ nous explique que dans le cyberspace, les individus communiquent majoritairement par texte interposé, que l'échange soit immédiat comme dans les forums de discussions « chats » ou par l'intermédiaire de « messengers » ou bien qu'il soit différé par emails interposés. Dans tous les cas, l'autre est représenté symboliquement par le texte qu'il écrit, manifestant le paradoxe d'être à la fois présent et absent, se trouvant physiquement parfois à des kilomètres du sujet.

L'utilisation de microphones et de Web Cam, _ même si celle-ci est de plus en plus importante et d'usage plus fréquent que le microphone _ grâce auxquels le corporel deviendrait plus présent restent encore aujourd'hui minoritaires.

Ainsi, privés de l'image de l'autre et du son de sa voix, les individus tendent à se désincarner.

En outre, l'auteur met en évidence le fait que sur Internet, il n'y a plus de différences de sexes complètement établies et que la distinction entre masculin et féminin s'efface au profit de « l'e-mailien , qui n'a que le technologique pour genre » (M. Civin, 1999, p.34)¹. Il donne ainsi des exemples de machines se faisant passer pour des humains, de jeunes filles endossant différentes identités parfois féminines et parfois masculines.

¹ Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. *Psychanalyse du net*. Paris, Hachette, 2002.

3.2.2.2 Un corps entre absence et présence.

Lors du colloque *éthique et solidarité humaine à l'âge des réseaux*, S. Missonnier a pu expliquer que sur Internet s'il y a unité de temps, il n'y a ni unité de lieu ni unité de corps. Soulevant alors le paradoxe que dans le cyberspace le sujet peut tout faire car il est débarrassé de son corps, excepté ce qui touche au corporel et que ne pourrait faire uniquement des individus en présence.

Si le corps charnel est absent, il peut tout de même se manifester dans les descriptions, profils ou encore depuis peu dans les blogs.

Ces descriptions touchent ainsi l'aspect mais aussi l'agir corporel.

L'implication du corps peut parfois aller jusqu'à des pratiques masturbatoires, on parle alors de « cybersexe » avec le paradoxe d'une rencontre indirecte des corps.

Internet intervient alors comme médiateur, protection, déguisement ou encore dénie.

Ce type de relation paradoxale permet ainsi une rencontre des corps virtuels sans que les corps charnels soient présents : « le corps reste présent, même si son image est niée, il reste présent sur la scène érotique : le corps qu'on caresse soit spontanément soit sous la direction de l'autre, le corps qu'on raconte, le corps qu'on fantasme et qu'on décrit » (P. Leleu, 2003, p.73)¹.

3.2.2.3 Une « dichotomie » corps virtuel idéalisé/ corps charnel ?

Le corps virtuel, qui tend à remplacer, partiellement, le corps charnel est plus ou moins proche de celui-ci et ne rend pas compte de l'image du corps.

Remarque :

Pour tenter de comprendre ce paradoxe, nous pouvons nous appuyer sur l'explication que fait l'auteur des relations sur Internet : « Ce qui est fui et/ou idéalisé, c'est la sexualité sans contact, sans corps à corps, (...) c'est l'altérité qui est détruite au profit d'une construction idéale : mise à distance grâce à un système qui abolit la distance. » (Ibid., p. 73)¹.

¹ Leleu. P. (2003) Internet et Intercorps, Stéphanie et le prince charmant virtuel. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

Par la suite, l'exemple clinique traité par P. Leleu montre bien que le corps virtuel peut ne pas rendre compte des défauts physiques et complexes du sujet.

Ainsi, dans son article, P. Leleu relate le cas d'une patiente ayant une vie extraconjugale sur Internet et qui entretient des relations avec différents amants.

Dans son texte, l'auteur nous explique qu'un des attraits d'Internet pour sa patiente est justement l'absence d'un corps gênant, transformé par une grossesse et remplacé par un « corps virtuel parfait » (P. Leleu, 2003, p.70)¹ se rapprochant plus d'un corps idéalisé que du corps réel.

P. Attigui _ qui reprend l'analyse du cas clinique proposé par P. Leleu _ s'interroge, elle, sur le recours au corps virtuel.

Partant de ce cas, elle émet l'hypothèse _ que l'on peut généraliser aux internautes qui ont une utilisation similaire d'Internet _ d'une douleur sous-jacente liée au processus de personnalisation : « c'est-à-dire à l'intérieur de tout ce qui peut concerner l'installation de la personnalité dans le corps du sujet » (P. Attigui, 2003, p.78)².

Ce phénomène relèverait alors d'un défaut d'intégration : « l'intégration chez l'être humain relève d'un modus vivendi satisfaisant entre psyché et soma. » (Ibid., 2003, p.78)².

Par ailleurs, en faisant référence aux « avatars » _ personnages virtuels que l'on retrouve parfois sur certains sites dédiés à la discussion fait à l'effigie de l'internaute, d'une personnalité en qui il s'identifie ou d'une représentation idéalisée de lui-même. _ P. Attigui explique que : « L'avatar est donc le représentant virtuel d'un corps réellement dénié où le narcissisme tient une place prépondérante entraînant le retrait de tous les investissements sur le moi. Car ce que le sujet va chercher à modéliser sur son écran, c'est une sorte de moi idéal, déconnecté de toute réalité. Ainsi les sujets dont nous parlons ne chercheraient pas à échapper à l'inconscient mais plutôt à annuler la frontière entre le fantasme et la réalité afin de se couler dans un univers indifférencié où l'élation devient le but à atteindre. (...) dès lors, nous

¹ Leleu. P. (2003) Internet et Intercorps, Stéphanie et le prince charmant virtuel. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

² Attigui. P. (2003) Le sexuel.com ? Une activation technologique du fantasme. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

pourrions penser que nous sommes dans le « comme si », surfant d'un univers à un autre ; et même aller jusqu'à croire que tous ces phénomènes se situent dans ce que Winnicott appelait une « aire intermédiaire d'expérience », caractérisant ce qu'il a théorisé sous le terme d'*espace transitionnel*. » (P. Attigui, 2003, p. 84-85)¹.

3.2.3 Un objet idéalisé.

P. Leleu (2003)², dans le même article nous explique que les relations entretenues sur les I. R. C. mettent souvent en jeu un partenaire idéalisé dans une histoire qu'il qualifie de « romancomanie ».

Cette idéalisation latente de l'objet se manifeste ainsi dans l'illusion d'une proximité « vraie », d'un contact plus spirituel et vrai car désincarné. Ce média aurait ainsi l'avantage de rapprocher les êtres dans leur vérité, sans les effets liés à l'apparence.

Avec deux comportements différents selon le sexe : les hommes cherchent une représentation du corps avec des descriptions et des photos tandis que les femmes ignorent le corps au profit de « l'intimité ».

P. Leleu précise alors « un tel système conduit à la projection, le manque d'informations _ structurel_ est compensé par la projection idéale ou agressive. » (P. Leleu, 2003, p. 73)².

3.2.4 Un objet transitionnel.

3.2.4.1 Rappel : « l'objet transitionnel » selon D. W. Winnicott.

Lorsqu'il définit son concept « d'objet transitionnel », D. W. Winnicott centre son analyse sur les premiers moments de la vie et sur l'utilisation particulière de certains objets pour le nourrisson.

Ainsi, un objet n'est pas transitionnel par nature mais en fonction de l'utilisation qu'en fait le nourrisson.

¹ Attigui. P. (2003) *Le sexuel.com ? Une activation technologique du fantasme. Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

² Leleu. P. (2003) *Internet et Intercorps, Stéphanie et le prince charmant virtuel. Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.

D. W. Winnicott, lorsqu'il définit ce concept explique: « j'ai introduit les termes d'« objet transitionnels » et de « phénomènes transitionnels » pour désigner l'aire intermédiaire d'expérience qui se situe entre le pouce et l'ours en peluche, entre l'érotisme oral et la véritable relation d'objet, entre l'activité créatrice primaire et la projection de ce qui a déjà été introjecté, entre l'ignorance primaire de la dette et la reconnaissance de celle-ci » (D. W. Winnicott, 1971, p28-29)¹.

Ainsi, l'objet transitionnel est un objet « non-moi », une possession du nourrisson et non pas un objet interne. Cependant, pour celui-ci, l'objet transitionnel « n'est pas non plus un objet externe ». (Ibid., 1971, p41)¹.

Alors, les objets et phénomènes transitionnels sont les premières formes d'illusion auquel le nouveau-né est confronté. Si la mère est suffisamment bonne _ c'est-à-dire si elle s'adapte suffisamment aux besoins de son bébé _ alors elle va donner l'illusion à celui-ci que ce qu'il crée existe réellement. Cette illusion est alors à la base de l'initiation et de l'expérience.

Enfin, l'auteur explique : « Cette aire intermédiaire d'expérience, qui n'est pas mise en question quant à son appartenance à la réalité intérieure ou extérieure (partagée), constitue la plus grande partie du vécu du petit enfant. Elle subsistera tout au long de la vie, dans le mode d'expérimentation interne qui caractérise les arts, la religion, la vie imaginaire et le travail scientifique créatif. » (Ibid, p 49)¹.

Ainsi, si cette utilisation de l'objet semble principalement faite pendant l'enfance, on peut observer le recours à des objets transitionnel tout au long de la vie, lors, par exemple de phases dépressives (ou le sujet est confronté à la perte d'objet).

3.2.4.2 Un objet transitionnel permettant une familiarisation avec l'objet amoureux.

Concernant la querelle opposant ceux qui considèrent Internet comme outils créant de l'isolement social et ceux qui le considèrent plutôt comme un outils permettant au contraire de créer du lien, S. Tisseron se place dans une diagonale expliquant que sur Internet ou dans les

¹ Winnicott. D. W. (1971) *Playing and reality*. London, Tavistock, Tr. fr. Jeu et réalité. Paris, Gallimard, 1975.

jeux vidéo en réseau : « Certains y prennent le large tandis que d'autres cherchent à s'y rapprocher du port » (S. Tisseron, 2004, p. 24)¹.

Ainsi, l'auteur explique que si, à première vue, un adolescent grand consommateur d'Internet semble « préférer les rencontres virtuelles à la réalité des rencontres de palier ou d'immeuble » (Ibid., p. 24)¹ et s'engage ainsi dans des rencontres fugitives et répétitives, il se trouve souvent engagé dans un processus d'apprentissage complexe qui échappe à l'observation : le sujet va concrètement se familiariser avec les étapes successives de la rencontre amoureuse (par exemple) par le biais d'avatars.

De plus, il précise plus loin que le choix de privilégier des relations virtuelles reflète en fait leur désir de se familiariser à leur rythme à la réalité de la rencontre amoureuse qui les terrifie autant qu'elle les fascine.

Remarque :

Il est à noter que l'analyse de l'utilisation d'Internet faite par l'auteur semble coïncider avec le concept d'autofiction anticipatrice énoncé par C. David (1998).

En outre, faisant une analyse des mondes virtuels interactifs où les sujets se parlent en dactylographiant leur propos, S. Tisseron explique que cette forme de relation permet une gestion originale de la dynamique de séparation qui serait en quelque sorte « contra phobique ».

Faisant le lien avec le jeu de la bobine décrit par S. Freud, il explique alors que l'internaute « jette » son message et attend la réponse qui survient après un moment plus ou moins long. Ce jeu d'envoi du message (disparition)/ réception de la réponse (apparition) le pousse à se demander si la posture psychique de l'adepte des mondes virtuels ne serait pas organisée autour du désir de se familiariser progressivement avec un régime d'absence non anxiogène.

Alors pour S. Tisseron, l'internaute ne serait plus considéré comme un « immature invertébré » qui cherche à échapper aux contraintes de la réalité, mais plutôt comme un « inquiet » qui chercherait à se rassurer sur sa propre capacité d'intéresser quelqu'un. Pour y parvenir, il ferait le choix de se familiariser progressivement aux relations aux autres par le biais de relations virtuelles qu'il peut interrompre à tout moment sans avoir aucun compte à

¹ Tisseron. S. (2004) Le virtuel à l'adolescence. Ses Mythologies. Ses fantasmes et ses usages. *Revue Adolescence*, n°47.

rendre à qui que se soit mais qui peuvent parfois le confronter à des désillusions (S. Tisseron, 2004)¹.

L'auteur fait alors le lien avec le concept d'objet transitionnel de D. Winnicott : « l'enfant sait bien que cet objet n'est pas sa mère, mais en tient lieu provisoirement du point de vue de certaines capacités maternelles et des relations qu'il souhaiterait établir avec elle. »

Puis, il explique qu'à l'adolescence ce qui est travaillé concerne « les inquiétudes prédatrices et les risques de la sensualité » (S. Tisseron, 2004, p. 26)¹ et non plus la distance créée entre la mère et l'enfant et les angoisses suscitées par celle-ci.

L'auteur explique alors que les objets transitionnels de l'enfance sont encore d'actualité mais que les manifestations pubertaires l'obligent à trouver d'autres objets transitionnels qui lui permettent de médiatiser les forces pulsionnelles et de les symboliser à son rythme.

Après avoir établi que l'objet virtuel peut être un objet transitionnel _ en fonction de l'utilisation qui en est faite _, il serait bon de nous interroger sur la nature transitionnelle d'Internet.

3.3 Internet : un espace transitionnel ?

3.3.1 La conception de S. Turkle exposée par M. Civin.

M. Civin s'appuie entre autre sur l'analyse que fait S. Turkle d'Internet comme espace transitionnel. Selon elle, on retrouve à l'âge adulte des expériences transitionnelles, elle parle à ce propos de : « l'expérience intense d'un espace intermédiaire entre le moi et certains objets » (S. Turkle, 1995 (citée par M. Civin, 1999, p. 66)².

Elle cite ensuite comme exemples traditionnels tels que : la religion, la spiritualité, les notions de beauté, d'intimité sexuelle et de sentiment de lien avec la nature ; et voit Internet comme une manifestation nouvelle de cette « expérience intermédiaire ».

¹ Tisseron. S. (2004) *Le virtuel à l'adolescence. Ses Mythologies. Ses fantasmes et ses usages. Revue Adolescence, n°47.*

² Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail.* New York, Other Press. Tr. fr. *Psychanalyse du net.* Paris, Hachette, 2002.

M. Civin, qui ne partage pas complètement la vision de S. Turkle, nous explique que pour celle-ci, le cyberspace est un espace transitionnel puisqu'il permet au sujet de revêtir différentes identités. Celles-ci sont des aspects différents de la personnalité globale que le sujet n'aurait pu endosser sans la médiation d'Internet, elle parle de : « flexibilité d'être ». Elle explique ainsi qu'Internet a permis de penser l'identité en terme de « multiplicité » puisque sur le réseau les gens ont la possibilité de se construire un moi en expérimentant différentes facettes de leur moi. Elle considère ainsi Internet comme un important laboratoire social permettant des expériences de construction et de reconstruction du moi (Pensée de S. Turkle, 1995 (reprise par M. Civin, 1999, p. 154)¹.

M. Civin (1999)¹, nous explique alors qu'à force d'exemples cliniques, S. Turkle tend à prouver que l'amélioration de la vie relationnelle découle de la possibilité laissée au sujet d'exprimer des aspects de son identité réprimés jusqu'alors en raison, entre autre, du déterminisme de son sexe.

Cependant, selon elle, cette capacité offerte par Internet de se démultiplier, de se présenter aux autres de manière clivée encourage le sujet à n'entretenir que des « relations fractionnelles » et est en corrélation avec le développement des relations partielles.

M. Civin, oppose la vision de celle-ci à celle de K. Abram pour qui l'utilisation d'Internet n'est pas transitionnelle et dans le but d'améliorer les relations mais entraîne plutôt un isolement social et un repli paranoïde duquel le sujet ne sort que difficilement.

3.3.2 La conception de M. Civin.

La vision personnelle que M. Civin (1999)¹ nous expose ensuite est beaucoup plus nuancée. A ce propos, S. Missonnier, en référence au travail de Civin, nous explique : « Civin a une vision générique du « cyberspace » qui gouverne l'ensemble de son propos. L'espace Internet est certes, comme l'affirme Turkule dans son ouvrage qui fait date, une aire de transitionnalité qui correspond bien à la description princeps de Winnicott mais seulement sous certaines conditions. En effet il critique la vision radicalement positive de Turkle qui, selon lui, ne concerne en fait que les usagers qui possèdent une flexibilité et une fluidité

¹ Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. *Psychanalyse du net*. Paris, Hachette, 2002.

psychique qui leur permettent un investissement transitionnel des paradoxes des « CMR » (Computer Mediated Relations). » (S. Missonnier, 2002, p. 156)¹.

Ainsi, selon Civin, tout comme les objets transitionnels ne sont pas transitionnels par nature mais suivant l'utilisation que le sujet en fait, le cyberspace peut ou non constituer une aire transitionnelle.

Il explique alors que certaines personnes utilisent les relations virtuelles comme une étape transitoire vers le monde réel, avec ou sans leurs partenaires d'Internet. A l'inverse, d'autres choisissent de rester dans l'univers qui leur a apporté la plus grande plénitude qu'ils aient connue, même s'il est désincarné.

A propos de ces sujets qui « utilisent le décor d'Internet pour mettre en scène une compulsion de répétition », S. Missonnier en référence aux travaux de Civin nous explique que : « assaillis d'angoisses de persécutions, ces sujets trouvent dans le cyberspace l'illusion d'externaliser et de contrôler leurs conflits internes. » (S. Missonnier, 2002, p.156)¹.

Poursuivant son analyse, Civin fait une comparaison entre le concept de D. W. Winnicott, et Internet : « Winnicott nous a appris qu'il existait un objet transitionnel entre « moi » et « non-moi », entre fantasme et réalité, entre ce qui est créé et ce qui est donné. Il nous a appris aussi que le jeu est un levier psychologique permettant d'accéder à la maturité. Comme Internet, qui n'est ni chair ni absence de chair, ni substance ni pensée, le jeu « ne (relève), en fait, ni de la réalité psychique intérieure, ni de la réalité extérieure ». (M. Civin, 2002, p. 234)².

Remarque :

Dans la préface de l'ouvrage de M. Civin, S. Missonnier laisse entendre que suivant la conception de M. Civin _ qu'il semble partager lui-même _ Internet est « virtuellement » (au sens philosophique du terme) un espace transitionnel.

En effet, il explique : « Le réseau Internet, en lui-même, offre seulement une promesse de transitionnalité. Ce caractère transitionnel « en puissance » ne s'actualise que sous certaines conditions psychiques de l'utilisateur. » (S. Missonnier, 2002, p. 13)¹.

¹ Missonnier. S. (2002) *Préface de la traduction française de Psychanalyse du net*. Paris, Hachette.

² Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. *Psychanalyse du net*. Paris, Hachette, 2002.

3.3.3 La conception de S. Tisseron.

Selon lui également, l'analyse d'Internet comme objet transitionnel peut être plus ou moins pertinente :

En effet, l'adolescent peut vivre sur Internet des processus de « séparation- individuation » qui caractérisent les premiers stades de la vie psychique _ renvoyant alors à une utilisation d'Internet comme espace transitionnel _ mais, les adolescents peuvent également découvrir d'autres choses tournant par exemple autour de la sexualité naissante.

S. Tisseron (2004)¹ explique ainsi que les rencontres virtuelles offrent à l'adolescent un espace de jeu dans lequel il peut gérer les désirs, les angoisses et les frustrations propres à toute rencontre sans encourir de risques comme cela peut être le cas dans la vie réelle.

Dans l'espace transitionnel comme sur Internet, se sont les modifications que le jeune impose à certains objets, et la manière dont celles-ci transforment en retour son monde intérieur, qui sont « la clé de son efficacité. »

L'ordinateur représente alors un objet doublement transitionnel selon Tisseron :

- ◆ Transitionnel d'un point de vue psychique puisqu'il oblige l'utilisateur à employer des mots pour communiquer et permet une transition entre d'une part les sensations, les émotions et les états du corps et d'autre part le langage.
- ◆ Transitionnel d'un point de vue de la durée puisque les rencontres faites sur Internet sont souvent provisoires et préparent à une rencontre réelle.
« On peut dire que l'usage d'Internet a accompagné un travail psychique pendant un temps déterminé, la preuve en est qu'il est abandonné _ ou plus précisément que son usage change _ lorsqu'il a fini de jouer ce rôle. » (S. Tisseron, 2004, p. 27)¹. Il en est de même pour l'objet transitionnel qui va être désinvesti et abandonné après avoir accompli son rôle _ contrairement à un objet fétiche qui est une prothèse de certaines fonctions psychiques absentes _.

¹ Tisseron. S. (2004) Le virtuel à l'adolescence. Ses Mythologies. Ses fantasmes et ses usages. *Revue Adolescence*, n°47.

Alors, pour l'auteur, c'est seulement en fonction de la durée que l'on peut savoir l'usage qui est fait d'Internet : Internet peut être utilisé comme un objet fétiche si _ et seulement si _ il demeure indispensable au sujet tout au long de son évolution. Concrètement, si les rencontres réelles continuent à être évitées au profit de rencontres virtuelles à l'âge adulte, S. Tisseron nous invite alors à nous interroger sur l'existence d'un trouble psychique. (S. Tisseron, 2004)¹.

3.3.4 La ficelle virtuelle.

Ce concept renvoie à un cas clinique de Winnicott traité dans *Jeu et réalité* (1975)².

Winnicott rapporte ici le cas d'un enfant de sept ans qui a vécu de multiples séparations avec sa mère.

A partir du jeu « squiggle » qu'il propose à l'enfant, il s'aperçoit que tout ce que produit l'enfant peut être associé à une ficelle.

Winnicott s'interroge alors sur l'importance de celle-ci et découvre que l'enfant semble avoir une utilisation obsessionnelle de la ficelle. La ficelle qui est un objet transitionnel a ici pour but de nier la séparation.

Winnicott explique alors que « La ficelle peut être considérée comme une extension de toutes les autres techniques de communication. (...) ; une utilisation excessive de la ficelle peut indiquer l'instauration d'un sentiment d'insécurité ou l'idée d'une absence de communication. » (D. W. Winnicott, 1975, p.55)². Winnicott nous explique alors que la fonction de la ficelle évolue passant d'une fonction de communication à celle de déni de la séparation.

J-F. Vezina³ qui reprend l'analyse de Winnicott la transpose à un usage d'Internet et de la virtualité qui peut s'avérer nocif.

¹ Tisseron. S. (2004) Le virtuel à l'adolescence. Ses Mythologies. Ses fantasmes et ses usages. *Revue Adolescence*, n°47.

² Winnicott. D. W. (1971) *Playing and reality*. London, Tavistock, Tr. fr. Jeu et réalité. Paris, Gallimard, 1975.

³ Vezina. J-F. (?) La ficelle virtuelle. Cite de carnet psy (C.F. adresse donnée dans la bibliographie).

Ainsi, il nous explique que si Internet avait comme fonction initiale de permettre un autre mode de communication, l'usage qui en est fait aujourd'hui « risque de nier la séparation, l'espace entre les individus et ainsi perturber le processus naturel de symbolisation des individus. (...) Le rétrécissement de l'écart entre le désir et la réalisation des désirs, propre à la virtualité, devient périlleux pour une société. » (J-F. Vezina)¹.

Dans son article, l'auteur tend ainsi à nous expliquer que si Internet est un espace transitionnel utile, son utilisation peut devenir pathologique.

¹ Vezina. J-F. (?) La ficelle virtuelle. Cite de carnet psy (C.F. adresse donnée dans la bibliographie).

Deuxième partie :

Méthodologie.

1 Problématique.

Tout au long de notre revue de la littérature, nous avons pu étudier à quel point la scène pubertaire met à rude épreuve les assises narcissiques du sujet adolescent et le confronte de manière importante à l'angoisse de perte d'objet (puisque les relations que le sujet établit avec l'objet sont d'importance capitale durant cette période).

Les transformations corporelles que vit le sujet pubère et qui témoignent de l'accès à une sexualité génitale, vont obliger le sujet à des remaniements psychiques importants et vont le pousser à aller chercher à l'extérieur de la famille un objet d'amour génitalisé.

- Dans cette optique, nous avons vu que l'objet pubertaire constitue un appendice psychique.
- Cet « Autre-double » qui semble être de nature transitionnelle est utilisé en tant que nouvel organisateur interne et permet une reprise du développement psychique.

L'« Autre-double » pourrait se rencontrer dans le cyberspace : cet « autre-double-virtuel » se situant entre « moi » et « non- moi », à la fois interne et externe ne serait pas encore investi dans sa réalité propre et dans sa totalité.

De plus, investi en tant qu'objet partiel, il serait donc sous le contrôle magique du sujet qui pourrait le faire apparaître et disparaître à sa guise mais aussi le remplacer à volonté jusqu'au moment où, pouvant supporter sa perte, l'objet serait extériorisé.

En effet, confronté à des menaces d'origines internes, dans une position de repli paranoïde, le sujet pourrait, dans une centration narcissique, entretenir des relations d'objet afin de ménager son moi et de ne pas éprouver une angoisse de perte d'objet trop intense, en évitant de se confronter brutalement à la perte et à la castration si l'objet disparaissait.

Nous avons vu également que parfois, l'accession à un objet phallique n'est pas autorisée par la structure (dans ce cas le sujet ne peut pas se confronter directement au signifiant phallique). Cet objet d'importance capitale pour la reprise du développement psychique pourrait être apprivoisé _ dans une visée transitionnelle _ sur Internet où les corps sont absents, où la sexualité semble évitée, voir déniée, au profit de l'idéalisation d'une sexualité sans contact comme nous l'explique P. Attigui et où alors l'adolescent ne serait pas confronté d'emblée à une dimension sexuelle angoissante.

De plus, nous savons que l'objet pubertaire est un objet clivé avec une séparation entre l'objet d'amour et l'objet de désir.

Or, sur Internet, du fait de l'absence des corps et de l'inhibition de la pulsion sexuelle quant à son but, nous avons vu qu'il devrait se manifester une exaltation du sentiment amoureux avec une idéalisation du partenaire (comme dans les cas de Romantico manie dont parle P. Leleu) qui est alors investi en tant que bon objet.

Internet serait ainsi une mise en application du clivage de l'objet d'amour et l'idéalisation du partenaire devrait s'y manifester de manière plus accrue.

En addition, nous avons pu apprendre que certains adolescents supporteraient mal cette dépendance narcissique à l'objet, d'autres encore éprouveraient un besoin de perfusion narcissique par l'objet.

Tous ces adolescents pourraient ainsi s'orienter de manière privilégiée vers des objets partiels du fait de leurs particularités. De ce fait, on pourrait s'attendre à ce que l'investissement d'un objet partiel soit à même de se produire sur Internet.

C'est durant la scène pubertaire que l'adolescent va vivre une « autofiction anticipatrice » lui permettant dans le fantasme de préformer dans son psychisme ce qui lui permettra d'aller à la rencontre de l'autre.

Cette autofiction anticipatrice, nous le supposons, va permettre à l'adolescent de vivre des histoires d'amour virtuelles : ces histoires, non encore actuelles possèdent en effet, en germe dans le psychisme de l'adolescent, tout ce qui sera nécessaire à leur actualisation dans l'avenir.

Internet, étant beaucoup investi par les adolescents d'aujourd'hui, serait le lieu idéal pour vivre cette « autofiction anticipatrice ».

En effet, dans le cyberspace, le sujet adolescent va pouvoir aller à la rencontre d'objets partiels lui permettant tout en apprivoisant l'objet génital de ne pas vivre d'expériences trop coûteuses pour son Moi et à l'abri de la perte d'objet qui à cette période d'apprivoisement pourrait être dangereuse pour l'avenir des relations du sujet.

En outre, les relations de nature transitionnelle que développerait le sujet rendraient compte de l'évolution de l'emploi de l'objet : au départ dans le fantasme entre moi et non-moi puis tendant à s'extérioriser dans une relation qui s'actualiserait et où l'autre tendrait à être pris en compte dans sa totalité.

Tous les phénomènes traités de manière hypothétique ci-dessus prendraient ainsi place durant cette « cyber-autofiction anticipatrice

Ainsi, nous en venons à formuler la problématique suivante :

Pour certains adolescents, les lieux de rencontre virtuels sont les espaces privilégiés pour vivre une « auto-fiction anticipatrice ».

2 Hypothèses.

2.1 Hypothèses théoriques.

Nous pouvons également en déduire les hypothèses théoriques suivantes :

- ◆ L'autofiction anticipatrice avec un cyber-partenaire, investi comme objet partiel idéal permettrait à l'adolescent d'appivoiser l'autre en tant qu'objet total potentiel tout en ménageant un narcissisme fragilisé par la scène pubertaire
- ◆ L'absence des corps co-présents permettrait à l'adolescent d'appivoiser l'autre en tant qu'objet génital sans se confronter d'emblé à la sexualité génitale.

2.2 Hypothèse de travail.

2.2.1 Hypothèses de travail concernant le TAT.

2.2.1.1 Première hypothèse.

Au fur et à mesure que se développe l'autofiction anticipatrice le sujet peut, de mieux en mieux, se forger des représentations des conflits psychiques propres à l'oedipe :

- ◆ Les sollicitations latentes tendent à être perçues et à s'inscrire correctement dans le récit.
- ◆ Les mouvements défensifs tendent à être moins massifs (les procédés des séries A et CF sont moins présents) et à permettre une manifestation des conflits (et entre autre l'expression du désir et de l'agressivité aux planches 4, 13MF, 8BM et 9GF).
- ◆ Les identifications tendent à s'assouplir, le sujet tend à pouvoir s'identifier de manière ambivalente à différents personnages en fonction des planches.

2.2.1.2 Seconde hypothèse.

Au fur et à mesure de l'actualisation de la situation virtuelle, l'angoisse de castration tend à pouvoir être traitée dans les protocoles.

Nous pouvons relever de manière plus importante :

- ◆ La reconnaissance de l'immaturation fonctionnelle à la planche 1.
- ◆ L'acceptation du contraste entre position active et passive des protagonistes et l'intégration de l'agressivité à la planche 8BM.
- ◆ Le repérage du contenu latent des planches qui se manifeste dans certains thèmes symboliques.
- ◆ L'emploi varié et souple de procédés du discours.
- ◆ Une élaboration de l'angoisse (traitée entre autre par des procédés narcissiques) ou du moins sa figuration ou son expression.
- ◆ La diminution des signes renvoyant à l'évitement de l'angoisse de castration.

2.2.1.3 Troisième hypothèse.

Nous supposons que plus la relation amoureuse s'actualise :

- ◆ Plus nous observerons un investissement des limites affirmé permettant la construction de récits dans un jeu souple entre réalité interne et réalité externe.
- ◆ Plus nous nous attendons à observer des indices qui témoignent de l'existence d'une identité stable, d'une idéalisation de l'objet rendant compte de la permanence d'objet privilégié.
- ◆ Plus nous observerons de procédés témoignant d'un investissement libidinal et/ ou agressif de la relation.
- ◆ Plus nous observerons une possible élaboration des représentations sexuelles.

2.2.1.4 Quatrième hypothèse.

Nous faisons l'hypothèse que l'importance de l'idéalisation de l'objet devrait décroître au fur et à mesure que s'actualise la relation virtuelle, donc que nous devrions pouvoir observer une normalisation relative du poids économique des procédés : B3-2 ; CN2 et E2-2.

2.2.1.5 Cinquième hypothèse.

Nous supposons qu'au fur et à mesure de cette actualisation nous allons relever de plus en plus de signes d'aménagement défensifs permettant de négocier la perte d'objet :

- ◆ Présence suffisante dans le protocole de procédés du discours labiles et dramatisés.
- ◆ Possible traitement des problématiques mettant en jeu une sensibilité à la perte où est associé l'affect de tristesse dans sa juste mesure (particulièrement aux planches : 3BM, 13B, 16 et indirectement 12BG et 19).

2.2.1.6 Sixième hypothèse.

Nous nous attendons à observer une plus grande élaboration de la position dépressive au fur et à mesure que s'actualise la relation virtuelle donc à observer de plus en plus de signes renvoyant au haut de l'échelle de l'élaboration de la position dépressive de M. Emmanuelli.

2.2.2 Hypothèses de travail concernant l'entretien semi directif.

2.2.2.1 Première hypothèse.

Nous supposons que la relation virtuelle, en tant qu'autofiction anticipatrice est maturative.

2.2.2.2 Seconde hypothèse.

Nous supposons un plus grand investissement (narcissique) du corps propre et une plus grande représentativité psychique, allant de pair avec un support identificatoire de plus en plus sexualisé au fur et à mesure que se développe l'autofiction anticipatrice.

2.2.2.3 Troisième hypothèse.

Nous supposons qu'au fur et à mesure de l'actualisation de l'autofiction anticipatrice, la sexualité génitale est de moins en moins associée à des représentations angoissantes et est de moins en moins clivée par rapport à l'état amoureux.

2.2.2.4 Quatrième hypothèse.

Nous supposons qu'au fur et à mesure de l'actualisation de la relation virtuelle, l'objet tend à être investi en tant qu'objet total.

3 La population.

3.1 Critères d'inclusion.

Nous avons décidé d'inclure à cette recherche les adolescents répondants favorablement aux critères suivants :

- ◆ Etre en classe de 4^{ème} ou 3^{ème} inscrit dans ce collège d'île de France.
- ◆ Avoir rencontré sur Internet une personne pour laquelle il/elle éprouve des sentiments amoureux, qu'une rencontre corps présent ait eu lieu ou non.
- ◆ Vouloir participer à la recherche.
- ◆ S'être présenté aux deux rencontres.

3.2 Déroulement du recrutement des sujets.

Etant donné que notre mémoire de recherche s'intéresse au phénomène d'autofiction anticipatrice nous avons opté pour un public d'adolescents d'environ quinze ans (élèves en 4^{ème} et 3^{ème}), se trouvant plutôt aux débuts de la phase pubertaire.

Nous sommes donc entrés en contact avec un collège d'Ile de France qui a constitué notre terrain d'étude.

Nous nous sommes ainsi déplacés plusieurs fois sur le collège :

Une première journée nous a été nécessaire pour rencontrer des surveillants du collège qui devaient nous aider dans notre recherche de sujet.

Etant auprès des jeunes quotidiennement, nous avons ainsi pensé que leur coopération dans la présentation de l'étude serait d'une aide considérable.

Malheureusement ceux-ci n'ont pas eu le temps de présenter l'étude aux jeunes comme il en avait été convenu auprès d'une partie de l'équipe.

Nous nous sommes ensuite déplacés deux jours de suite pour rencontrer directement les jeunes pendant l'heure de la demi-pension. Durant ces deux rencontres nous leur avons présenté l'étude, recueilli leurs remarques, témoignages ainsi qu'un accord de principe lorsqu'ils se sentaient concernés par le sujet de notre mémoire (dans ce cas, la lettre de présentation de l'étude et les formulaires de consentement éclairés étaient distribués).

Durant ces rencontres, il nous a été assez difficile de recueillir des accords de principe. En effet, nous nous sommes confrontés à une importante inhibition : les jeunes ne nous connaissant pas, ils ne leur était pas facile de se livrer à une inconnue, nous assistions ainsi plus à des désignations qu'à des candidatures spontanées.

De plus, étant donné le moment de la journée, les adolescents étaient en petits groupes et réunis tous près du réfectoire, ainsi « les autres » semblaient accroître la gêne ressentie.

Durant cette étape de recrutement, les surveillants se sont montrés d'une grande aide : ils nous ont ainsi désigné les jeunes qui, selon eux étaient concernés par le sujet de notre mémoire de recherche. Ils nous ont également présenté à certains jeunes ce qui a, dans ses cas, levé en partie l'inhibition.

Si beaucoup de jeunes ont déclaré ne pas être concernés par le sujet de notre étude, une très large majorité, voire même la quasi-unanimité d'entre eux nous ont déclaré utiliser quotidiennement MSN pour discuter avec leurs camarades de classe. Bon nombre de ces utilisateurs nous ont même déclaré préférer ce moyen de communication au téléphone.

Un peu moins d'un quart des adolescents rencontrés nous ont avoué discuter régulièrement sur des chats et y avoir noué des liens mais de nature plutôt amicale.

Certains adolescent niant être concernés par notre sujet d'étude manifestaient tous des signes laissant supposer le contraire : joues qui rosissent, regard qui se détourne lorsqu'ils me répondent ne pas être concerné,...

Enfin, quelques adolescents, sans se sentir concernés par le sujet nous ont apporté leur témoignage d'utilisateurs ainsi que leurs remarques.

Malgré les difficultés rencontrées dans le recrutement des sujets, nous avons distribué plus d'une quarantaine de formulaires de consentement éclairé et de lettres de présentation de l'étude.

Quatre d'entre eux ont décidé de participer à ce mémoire de recherche. Les entrevues planifiées se sont déroulées dans la salle informatique du collège qui nous avait été prêtée. Il est intéressant de relever que lors de ces entrevues nous étions entourés d'ordinateurs que les jeunes regardaient lorsqu'ils avaient besoin de prendre de la distance par rapport à notre entretien mais étaient ainsi toujours en lien avec notre sujet d'étude.

Deux jeunes filles, sur les quatre sujets, ont décidé d'arrêter après la première entrevue. Elles ont évoqué des questions embarrassantes, ne pas comprendre ce que nous cherchions, ne pas avoir le temps de continuer et préférer réviser leur brevet. Ces deux personnes étaient deux amies, leur profil était assez différent de celui des deux autres jeunes rencontrés dans le collège.

4 Les outils utilisés.

Pour mener à bien notre étude nous avons choisi d'utiliser un test projectif de personnalité : le TAT ainsi qu'un entretien semi directif que nous avons élaboré nous même.

4.1 Le TAT.

4.1.1 Présentation de l'outil TAT.

Le TAT _ dont le nom complet est « Thematic Apperception Test » _ est un test projectif de personnalité. Des planches _ représentant des gravures ou des dessins _ sont présentées au sujet qui va devoir raconter une histoire à partir de ce support. Ces planches ont la particularité de solliciter « des réseaux associatifs fantasmatiques et pulsionnels excitants » (C. Chabert ; F. Brelet-Foulard. 2003, p. 34)¹.

¹ Brelet-fouillard. F., Chabert. C. (2003) *Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique* Paris, Dunod

Lors de sa création par M. Murray en 1935 (sous sa première forme) le TAT avait pour but de permettre au sujet de mettre en scène _ de manière inconsciente _ ses conflits psychiques. Le sujet s'identifie alors au héros qu'il met en scène et projette en lui ses motivations. Les personnages avec lesquels le héros est en relation représentent des pressions sociales ou familiales. L'histoire est alors considérée comme une évocation déguisée des conduites réelles.

D'autres chercheurs ont contribué à affiner l'analyse de ce test. Actuellement, la méthode d'analyse psychanalytique la plus utilisée est celle mise en place par V. Shentoub en 1950 qui considère alors le TAT comme « une fantaisie consciente induite » (C. Chabert ; F. Brelet-Foulard. 2003, p.5)¹. Ses travaux ont ensuite été repris par d'autres chercheurs. Les dernières en date _ F. Brelet-Foulard et C. Chabert _ ont édité en 2003 le nouveau manuel du TAT Approche psychanalytique (Paris. Dunod) qui sera le guide de notre analyse des protocoles.

4.1.2 Justifications de l'emploi du TAT.

4.1.2.1 La situation TAT est une situation miroir et renvoie au moment inaugural du narcissisme primaire où le sujet accède pour la première fois à une identité de sujet.

Pour Marie-Christine Pheulpin, Krinio Benfredji-Coudounari et Pascale Bruguière (2003)² les failles narcissiques se repèrent dans le regard de l'autre et renvoient au moment inaugurant le narcissisme.

Lorsque Freud évoque la structuration de l'état du narcissisme primaire _ où, comme nous l'avons vu les pulsions partielles de nature auto-érotiques vont converger sur un objet unique : le moi, grâce à une nouvelle action psychique _ il admet que le narcissisme est lié à la

¹ Brelet-fouillard. F., Chabert. C. (2003) *Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique* Paris, Dunod

² Pheulpin M-C., Benfredj-Coudounari K., Bruguière P. (2003) Aux sources du narcissisme : le regard de l'autre. Intérêt des épreuves projectives. Regard croisé sur quelques sujets alcooliques. *Psychologie clinique et projective* n°9.

construction de l'image de soi et qu'il en figure les modalités de l'investissement libidinal mais la notion d'un témoin extérieur n'est pas présente.

Pour Freud comme pour Lacan, l'image du corps est primordiale dans la structuration de l'identité et permet d'aliéner le moi à l'image perçue.

« Ce rapport érotique où l'individu humain se fixe à une image qui l'aliène à lui-même, c'est là l'énergie et c'est là la forme d'où prend origine cette organisation passionnelle qu'il appellera son moi » (Lacan 1948, p.113 (cité par Pour Marie-Christine Pheulpin, Krinio Benfredji-Coudounari et Pascale Bruguière, 2003, p. 316))¹, notion ici narcissique d'une jouissance de soi, jouissance de se voir soi-même dans le miroir.

L'auteur _ qui intègre l'autre, témoin de cette scène identifiante _ se rapproche plus de la conception lacanienne du stade du miroir.

Dans la conception lacanienne, le stade du miroir se déroule en trois étapes et « marquerait un moment générique fondamental, la constitution de la première ébauche du moi » (J.Laplanche et J-B. Pontalis, 1967 (cité par Marie-Christine Pheulpin, Krinio Benfredji-Coudounari et Pascale Bruguière, 2003, p.316))¹ au moment où l'enfant perçoit son corps en temps qu'objet unifié.

A ce moment l'enfant accède à la constitution de son « je », dans une dynamique spéculaire qui contribue à la représentation de soi.

Mais pour que le sujet s'identifie à son reflet et puisse se construire son moi, il faut la présence de la mère qui atteste que le reflet est bien lui, il faut cette dimension du regard de l'autre.

Pour Marie-Claude Lambotte « se voir dans une identification au regard de l'autre porté sur soi résumerait l'enjeu du stade du miroir dont les effets de bonne ou de mauvaise image

¹ Pheulpin M-C., Benfredj-Coudounari K., Bruguière P. (2003) Aux sources du narcissisme : le regard de l'autre. Intérêt des épreuves projectives. Regard croisé sur quelques sujets alcooliques. *Psychologie clinique et projective* n°9.

détermineront la problématique narcissique » (M-C. Lambotte.1993, p260 (cité par Marie-Christine Pheulpin, Krinio Benfredji-Coudounari et Pascale Bruguière, 2003, p.317))¹.

Dans cette optique, les situations projectives et les entretiens constitueraient une situation miroir _ où le sujet présente une image de lui plus secrète qu'il ne laisse pas facilement voir s'offrant ainsi au regard « nu » _ renvoyant à ce « moment identifiant fort » inaugural.

Alors, la situation projective serait susceptible de révéler certains aspects de la dynamique du développement, de l'expérience primaire et primordiale.

Dans la situation projective, le test aurait la fonction du miroir qui permettrait de renvoyer une image du sujet au sujet lui-même et au clinicien et le clinicien tiendrait le rôle de la mère (de manière transférentielle).

Le clinicien deviendrait alors le double du sujet, son représentant narcissique

- C'est également ce qui est avancé par F. Brelet- Foulard par rapport au TAT « Le psychologue est tantôt le double à rassurer dans la quête identificatoire dans les illusions d'identité (...) Tantôt double fascinant et exigeant, face auquel un projet encore réaliste devient ambition d'une réussite totale (...) Double enfin, à convaincre : certains consultants abordant le test y cherchant une preuve de leur existence, une réassurance dans leur confiance en eux » (F. Brelet- Foulard 1996, p. 54 (cité par Marie-Christine Pheulpin, Krinio Benfredji-Coudounari et Pascale Bruguière, 2003, p. 317))¹.

Les sujets que nous testons, nous le supposons, ont des réticences à se donner entièrement au regard de l'autre et se présentent _ sur Internet _ d'une manière clivée, en montrant l'esprit mais en masquant le corps, en contrôlant ce qu'ils acceptent de montrer d'eux même et sous quel jour.

¹ Pheulpin M-C., Benfredj-Coudounari K., Bruguière P. (2003) Aux sources du narcissisme : le regard de l'autre. Intérêt des épreuves projectives. Regard croisé sur quelques sujets alcooliques. *Psychologie clinique et projective* n°9.

Or, les adolescent sont en pleine construction identitaire : ils présentent des faiblesses narcissiques conjoncturelles « ménagées » par le recours à des relations virtuelles et à des objets partiels. Ces adolescents recherchent le « miroir de l'autre » structurant mais le redoutent et se présentent à lui de manière détournée.

La situation T.A.T. va leur permettre l'accès à un autre « miroir » structurant, plus sûr, puisque la sexualité n'y est pas présente d'emblée de manière consciente.

En outre, dans la situation projective, trois paramètres entrent en jeu : le clinicien, le matériel-test et le sujet. Cette situation renvoie alors au moment où l'enfant, face au miroir et en présence de sa mère découvre l'image de son corps.

Encore une fois cette problématique centrale à l'adolescence justifie l'utilisation du T.A.T.

4.1.2.2 La situation T.A.T. rappelle la situation virtuelle.

Le matériel projectif, est à la fois figuratif et ambigu. Il permet le traitement de la planche de manière objective _ de type perceptif _ et subjective _ avec des associations d'ordre projectif.

« L'objet test est à la fois compris comme objet réel, tangible, concret et comme lieu d'investissement de significations subjectives à l'instar de l'objet transitionnel _ objet de la réalité externe mais doté de significations personnelles, imaginaires que l'enfant lui attribue » (F. Brelet- Foulard & C. Chabert, 2003, p. 33)¹

En ce sens, l'outil T.A.T. rappelle la problématique virtuelle :

Les planches constituent un objet transitionnel : elles jettent un pont entre la vie psychique interne et le monde externe où le sujet va projeter ses conflits.

En cela le test renvoie à la fonction du partenaire virtuel, investi en tant qu'objet partiel transitionnel, puisque celui-ci permet au sujet de « vivre » des histoires d'amour en projetant ses fantasmes sur l'écran d'ordinateur.

¹ Brelet-fouillard. F., Chabert. C. (2003) *Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique* Paris, Dunod

Si nous poursuivons notre comparaison : la vie psychique interne est, dans la situation « T.A.T. », projetée sur le support « planche » et se manifeste dans les récits formés par le sujet.

Dans la situation « réalité virtuelle », la vie psychique interne (le fantasme) est projetée sur le support « écran » et sur « partenaire virtuel » et se manifeste dans la « relation amoureuse fantasmée ».

4.1.2.3 Des axes problématiques conceptuels au cœur de la problématique adolescente.

Les planches présentées entraînent des mécanismes perceptifs de prise de connaissance ou de lecture des stimuli présentés. Mais surtout, elles réactivent des conflits essentiels auxquels se confronte la condition humaine et réactive surtout des conflits se rapportant au complexe d'oedipe. C'est pour cela que les planches présentent des personnages manifestant une différence des sexes et/ ou des générations. Les planches peuvent également mettre à l'épreuve les représentations du sujet par lui-même.

Les planches T.A.T. vont alors solliciter deux axes problématiques : un axe narcissique et un axe objectal.

Or comme nous avons pu le voir dans notre revue de la littérature, cette diagonale entre un investissement d'objet _ que nous avons référé à l'anti-narcissisme _ et un repli narcissique _ que nous avons pu observer dans bon nombre des mouvements pulsionnels qui habitent l'adolescent _ est centrale à l'adolescence.

Ainsi, les épreuves projectives montrent comment _ en terme d'efficacité et de créativité _ les adolescents vont effectuer un travail de liaison et d'intégration considérable.

Sous l'impact des sollicitations des planches, l'adolescent va tenter de maintenir son adaptation à la réalité grâce à ses défenses psychiques.

Le TAT permet ainsi d'appréhender la solidité du moi, la valeur fonctionnelle du préconscient et le jeu des instances.

4.1.3 Méthode d'analyse.

« La méthode d'analyse d'un protocole-T.A.T. repose essentiellement sur l'étude des procédés du discours mis en œuvre dans l'élaboration des récits et de leur articulation avec les problématiques qu'ils s'efforcent de traiter. » (F. Brelet-Foulard, C. Chabert, 2003, p. 31)¹.

Cette analyse se porte sur :

- ◆ Le décryptage de l'analyse et la synthèse des procédés d'élaboration du discours. Ceux-ci renvoient aux modalités de traitement des conflits ravivés par la présentation du matériel. Nous utiliserons comme support la feuille de dépouillement datant de 2003 présentée dans le : Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique.
- ◆ Le repérage des problématiques abordées par le sujet face aux planches.

4.1.4 Concepts étudiés grâce à l'outil TAT.

4.1.4.1 Manifestations de la reviviscence du complexe d'œdipe au TAT :

4.1.4.1.1 La réactivation pulsionnelle.

Si le TAT semble adapté à la problématique adolescente, il pourrait être trop près des conflits œdipiens contemporains à cette phase.

En effet, dans le TAT, la problématique œdipienne est très souvent et trop massivement sollicitée pour permettre aux adolescents une prise de distance souple et induirait des productions plus adaptatives que créatrices pour les sujets normatifs.

¹ Brelet-fouillard. F., Chabert. C. (2003) *Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique* Paris, Dunod.

D'ailleurs, selon M. Emmanuelli (2001)¹, on ne peut parler, à l'adolescence, d'élaboration aboutie du conflit puisque les conflits œdipiens se trouvent réactivés à cette période.

Sous l'impact des sollicitations des planches, l'adolescent va tenter de maintenir son adaptation à la réalité grâce à ses défenses psychiques.

En outre, compte tenu de notre connaissance de l'outil TAT, nous pouvons supposer que l'autonomisation par rapport aux imagos oedipiens devra pouvoir s'observer :

- ◆ A la planche 2 qui traite de la triangulation oedipienne puisque cette planche met à l'épreuve l'organisation œdipienne et son caractère plus ou moins structurant.
- ◆ A la planche 6BM qui met à l'épreuve la reconnaissance de l'interdit de l'inceste.
- ◆ A la planche 7GF qui sollicite les mouvements d'identification de la fille à la mère qui autorise ou non l'accession à une place de femme et de mère.
- ◆ A la planche 10 où l'absence de liens entre tendresse et désir sexué témoignerait de la non-accession à la sexualité génitale momentanée.

4.1.4.1.2 Effets désorganisant de la réactivation pulsionnelle.

Pour les raisons que nous venons d'expliquer, les sollicitations pulsionnelles au TAT _ les réactivations œdipiennes _ peuvent avoir un impact important : il peut se produire une désorganisation importante de la pensée, du discours, de l'adaptation à la réalité, des processus identificatoires ou encore de l'image du corps.

Parfois encore, si les limites sont constituées et assurées, la problématique œdipienne réactivée donne à voir la sévérité du surmoi et sa mise en défaut ponctuelle par la poussée du fantasme (M. Emmanuelli, 2001)¹.

Plus précisément, l'effet désorganisant de la réactivation oedipienne se traduit par la manifestation des phénomènes suivants :

Si le sujet peut parvenir _ dans le meilleur des cas _ à se forger des représentations des conflits psychiques, ce travail est parfois impossible.

Dans ce cas, le sujet présente un évitement du conflit : nous voyons dans le protocole peu de procédés permettant la mise en scène des conflits :

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

Ce phénomène _ fréquent chez les adolescents _ se manifeste par des récits qui se limitent à la description de la situation suggérée par la planche sans chercher à traiter les implications et par la minimisation de la mise en jeu des conflits liés à l'œdipe qui sont trop vivement sollicités par le matériel.

Ainsi, plus la problématique œdipienne est importante, plus l'évitement se renforce, se manifestant par l'importance des procédés défensifs excessifs : il s'agit surtout de procédés de la série Rigide : A ; de procédés de Surinvestissement de la réalité externe : CF qui témoignent, alors, du recours au factuel et de l'absence d'expression du désir et de l'agressivité (aux planches 4, 13MF, 8BM et 9GF).

En outre, les identifications manquent de souplesse, sont caricaturales ou floues.

Remarque :

Si la problématique est identitaire, on va observer une abrasion pulsionnelle majeure se manifestant par un collage au perceptif (recours aux procédés CF et CL). En addition, se manifeste une attaque contre les liens et/ ou un évitement massif du lien aux objets.

Enfin, les prises de position active, passive sont univoques.

Plus précisément, les difficultés d'accès à l'ambivalence peuvent se traduire par la non intégration des deux versants pulsionnels et par des émergences brusques en processus primaires (E) qui coexistent avec des réponses plus adaptatives.

Mais ces difficultés peuvent également se manifester dans la succession de mouvements d'idéalisations positives et négatives (CN-2 +/-) ou révélatrices du clivage (CL-4).

4.1.4.2 Manifestations de l'angoisse de castration au TAT.

Les protocoles de tests projectifs montrent l'intrication entre des réactivations pulsionnelles et des angoisses de castration.

Si cette angoisse de castration est représentable, alors la souplesse des procédés du discours _ qui permettent entre autre le déploiement de l'histoire _ témoigne des capacités de gestion ou au minimum de représentation de l'impact libidinal et agressif.

Dans ce cas, les procédés utilisés sont variés ; certains rendant d'ailleurs compte de l'investissement de la scène psychique et d'une mise en scène des conflits (investissement de la réalité interne (A2) ; Dramatisation (B2)).

Les procédés de la série Emergence en processus primaires (E) sont ponctuellement présents et indiquent une articulation entre conscient et préconscient.

Les procédés narcissiques (CN) témoignent _ lorsqu'ils sont modérément présents _ d'une pause avant la reprise du conflit.

Les récits élaborés _ signalant la conscience d'interpréter _ sont marqués par une distance par rapport aux récits et par des procédés spécifiques comme par exemple le recours aux références littéraires, culturelles (A1-4) ou le recours au fictif, au rêve (A2-1).

Si l'angoisse de castration est représentable, on observe à la planche 1 la reconnaissance de l'immatunité fonctionnelle et à la planche 8BM l'acceptation du contraste entre position active et passive des protagonistes et l'intégration de l'agressivité.

Le contenu latent des planches est repéré et se manifeste dans certains thèmes symboliques. De plus, les procédés du discours sont variés et employés avec souplesse.

Enfin, dans le meilleurs des cas, l'élaboration de l'angoisse est possible, mais sa figuration ou son expression est déjà un signe positif.

Cependant, ceci se manifeste rarement dans les protocoles adolescents et l'aspect défensif est souvent prévalent.

Par ailleurs, l'angoisse peut également être traitée par le recours à des procédés narcissiques. Ceux-ci, peuvent donc être utilisés afin de permettre un travail de symbolisation de l'impact narcissique de la castration ou être utilisés afin de maintenir l'évitement du pulsionnel.

Remarque :

Concernant la planche 1 M. Emmanuelli (2001)¹ note que la thématique de perte d'objet apparaîtrait plus fréquemment dans les protocoles de filles.

Cependant, des récits organisés selon la forme classique (reconnaissance de l'immatunité, angoisse, lutte contre l'angoisse) sont également possibles à cet âge et dans les protocoles des deux sexes.

4.1.4.2.1 L'évitement de l'angoisse de castration.

Si l'angoisse de castration est évitée, alors l'immatunité fonctionnelle ou l'incapacité ne seront pas reconnus à la planche 1.

On observera en outre :

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

- ◆ Un recours aux procédés factuels ou au placage (CF et CI).
- ◆ Une pauvreté des procédés.
- ◆ Une faible résonance au contenu latent.
- ◆ Une absence d'expression de l'angoisse.
- ◆ D'éventuels procédés narcissiques utilisés sur un mode stérilisant.

4.1.4.2 Retentissement massif de l'angoisse de castration.

Si cette angoisse est majeure, alors il peut se manifester une sidération : celle-ci se traduit alors par le recours à une idéalisation extrême visant à dénier l'angoisse de castration.

Par ailleurs, elle peut aussi se manifester par une désorganisation : alors s'observent des émergences en processus primaires (E) qui sont répétées et difficilement _ ou voir même pas du tout _ suivies de reprises.

En outre, cette angoisse massive se révèle dans des images souvent crues, données sans symbolisation et sans distance (M. Emmanuelli, 2001)¹.

Ainsi, les manifestations d'une angoisse violente retentissent sur l'adaptation au réel et sur la qualité des processus de pensée.

4.1.4.3 Manifestation du narcissisme au TAT.

M. Emmanuelli explique que le narcissisme adolescent présente des aspect positifs _ trophiques _ et des aspects négatifs plus dangereux : dans les tests projectifs, l'augmentation de l'investissement narcissique normal apparaît de manière quantitative tandis qu'une augmentation plus pathologique de l'investissement narcissique se manifeste de manière qualitative.

Les épreuves projectives permettent ainsi d'observer des mouvements d'oscillation positive entre investissement narcissique et investissement objectal : Il peut ainsi apparaître de manière conjointe une centration et une créativité.

• Mais ces épreuves permettent également d'observer, au contraire, l'enfermement sur des positions narcissiques pouvant être marquées par :

- ◆ L'autarcie et la grandiosité.

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

◆ Des relations d'objet dénuées de potentialité érogène, exclusivement destinées à l'étayage, l'idéalisation sans nuances en positif ou négatif, et sans reprise vers la prise en compte des objets.

◆ L'abrasion et le retrait narcissique massif. (M. Emmanuelli, 2001)¹.

Les mécanismes de défenses employés _ lorsque se manifeste un narcissisme plus négatif _ sont de l'ordre du déni, de la projection, de l'identification projective ou de l'idéalisation et servent à renforcer le clivage. Par ailleurs, le contrôle omnipotent, la dévalorisation et le retrait narcissique sont utilisés pour lutter contre « une envie taraudante » de l'objet.

4.1.4.3.1 Etude du narcissisme.

Selon l'auteur, l'étude du narcissisme s'appuie sur des indices traduisant :

1. L'investissement des limites.
2. L'investissement libidinal de la représentation de soi (nous ajoutons l'image du corps).
3. Les effets de l'investissement narcissique sur la relation **d'objet**

Cette étude tripartite doit permettre d'évaluer « la fragilité narcissique de l'adolescent dans ses aspects ponctuels, voire vivifiants pour la psyché, ou dans ses perspectives plus préoccupantes pour l'avenir du sujet. » (M. emmanuelli, 2001, p. 103)¹.

4.1.4.3.1.1 L'investissement des limites au TAT :

Les modalités d'investissement des limites se repèrent à partir de la présence et de la fréquence du recours à certains procédés :

- ◆ Description avec attachement aux détails avec ou sans justification de l'interprétation (A1-1).
- ◆ Insistance sur les limites et les contours (CN-4).
- ◆ Référence plaquée à la réalité externe (CF-1).
- ◆ Appui sur le percept et/ou le sensoriel (CL-2).

L'utilisation de ces procédés rend compte des différentes modalités d'appui sur une réalité externe qui peut, selon les cas, s'inscrire dans un jeu souple interne/externe, mais aussi se

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

substituer à une réalité interne inexistante dans un système où les instances connaissent un collapsus ou encore servir de délimitation entre un dedans et un dehors toujours en risque de confusion.

Si cette confusion existe alors des procédés du registre « émergences des processus primaires » (E) sont présents de manière importante.

Remarque :

Au TAT, les procédés narcissiques investis par les adolescents relèvent souvent de modalités défensives permettant un gel du pulsionnel.

Dans ce cas on observe la présence :

- *De relations spéculaires (CN-5).*
- *Mise en tableau (CN-3).*
- *Instantanéisation des récits.*

La manifestation de procédés permettant d'instaurer des limites n'est pas pathologique si elle permet la construction de récits en rapport avec la sollicitation de la planche en question et intégrant des affects adaptés.

Cependant, si l'accrochage aux limites est plus important et concomitant à l'utilisation de procédés rigides et à une évacuation du conflit (procédés : A1-1 ; CN-4 ; CL-2 ou encore CF-1) _ ou encore si cet accrochage vise à remplacer des procédés manifestant une atteinte des limites (CL) _ alors il peut s'agir de troubles du fonctionnement psychique.

4.1.4.3.1.2 L'investissement libidinal de la représentation de soi et l'image du corps.

4.1.4.3.1.2.1 L'investissement libidinal de la représentation de soi.

Celui-ci implique aussi bien l'intégration d'images de soi bonnes ou mauvaises que celles de représentations d'objets bonnes ou mauvaises.

Reprenant la description que fait O. Kernberg d'une absence de soi intégrée _ celle-ci se manifesterait par l'existence d'états du moi contradictoires, dissociés ou clivés et par des représentations d'objets caricaturales toutes bonnes ou toutes mauvaises _ M. Emmanuelli

(2001)¹ pose la définition d'un investissement positif du soi. Celui-ci se traduit alors par une représentation de soi valorisée mais ne requérant pas le recours excessif à l'idéalisation et par des représentations d'objets souples intégrant des aspects positifs et des aspects négatifs.

En outre, l'investissement narcissique de la représentation de soi dans ses aspects positifs mais aussi dans ses défaillances peut être étudié grâce à un certain nombre de procédés du discours :

Dans le registre de la série « labilité » (B), il nous faudra nous intéresser aux capacités identificatoires pouvant révéler l'existence d'une identité stable, ou encore à l'investissement de détails narcissiques qui s'insèrent dans un contexte de relations objectales (détails narcissiques à valeur de séduction (B3-2).

Par ailleurs, nous pourrions observer des récits mettant en jeu des conflits entre des personnages clairement différenciés.

Remarque :

Si la situation test remet en cause la représentation de soi, alors malgré le recours à un surinvestissement défensif d'une représentation de soi idéalisée _ avec l'utilisation de procédés narcissiques _ on pourra percevoir une fragilité narcissique, un « vide ».

Par contre, l'échec de l'investissement narcissique de la représentation de soi tant à rendre compte de l'absence d'unité et d'intégrité de cette représentation et donc de l'absence de permanence d'objets privilégiés.

Nous pouvons alors observer les procédés suivants :

- ◆ Perception d'objets détériorés, de personnages malades, malformés (E1-4).
- ◆ Confusion des identités _ télescopage des rôles (E3-1).
- ◆ Instabilité des objets (E3-2).

4.1.4.3.1.2.2 L'image du corps.

- Nous n'avons pas trouvé de travaux renvoyant directement à l'étude de l'image du corps au TAT.

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

Si Emmanuelli, dans son ouvrage, ne fait pas directement référence à l'image du corps, l'étude de celle-ci peut être enrichie par celle concernant l'investissement libidinal de la représentation de soi.

Par ailleurs, les travaux de D. Anzieu sur le moi-peau peuvent également nous aider dans cette analyse :

« Par Moi-peau, je désigne une figuration dont le Moi de l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme Moi contenant les contenus psychiques, à partir de son expérience de la surface du corps. Cela correspond au moment où le Moi psychique se différencie du Moi corporel sur le plan opératif et reste confondu avec lui sur le plan figuratif » (D. Anzieu, 1985, p. 39)¹.

Partant de cette définition, F. Brelet-Foulard, nous explique que dans un protocole, l'insistance sur la surface, la texture, de l'expérience vécue du contact traduisent « la recherche, un peu désespérée peut-être dans son excès même, des indices de cette expérience, toujours à vif à l'intérieur, d'une limite possiblement repérable parce que représentable enfin à travers l'expérience de la surface du corps. » (F. Brelet-Foulard, 1986, p. 103)².

On cote ces procédés en CN4.

En outre, l'insistance sur les vêtements, les voiles, la cuirasse mais aussi l'insistance sur le maquillage ou sur la « peau habillée de son mince film protecteur » (Ibid., p. 104)² qui constituent les « limites de l'image du corps ou image des limites du corps » (D. Anzieu, 1974 cité par F. Brelet-Foulard, 1986, p. 104)² renvoient de manière métaphorique aux fonctions de la peau évoquées par D. Anzieu :

- ◆ Un sac qui retient le bon
- ◆ Une surface-limite entre le dedans et le dehors.

On cote ces procédés également en CN4.

De plus, l'insistance sur le sensoriel (coté en CN4 ou CL2) dans un contexte appauvri peut indiquer la nécessité pour le sujet de sentir « l'air » du personnage ainsi que son espace et sa place.

¹ Anzieu. D. (1985). *Le Moi-peau*. Paris, Bordas.

² Brelet-Foulard. F. (1986/ 1996) *Fantasme et situation projective*. Paris, Dunod.

Par exemple : « Ca représente une personne, plutôt un adolescent ou une adolescente qui a beaucoup de peine, qui a l'air très triste, s'est réfugiée sur le coin d'un sofa ou d'un canapé, a l'air désespéré. » (exemple tiré du livre de F. Brelet-Foulard, 1986, p. 105)¹.

En addition, les postures signifiantes d'affect (coté en CN3), ainsi que le décor, les positions dans l'espace qui permettent de créer l'ambiance peuvent renvoyer au corps en tant que « machine à signifier » (Ibid., p. 106)¹ qui est alors au centre de toute élaboration possible.

De plus, au vu de nos connaissances concernant cet outil et grâce à l'utilisation du *Nouveau manuel d'utilisation du TAT*, nous pouvons trouver quelques indices nous permettant d'étudier l'image du corps.

Nous pouvons nous informer sur le vécu corporel du sujet par la présence de procédés :

◆ De la série Emergence en processus primaires :

E1-2 : Perception de détails rares ou bizarres avec ou sans justification arbitraire ?

E1-4 : Perception d'objets détériorés ou de personnages malades, mal formés.

◆ De la série Investissement narcissique :

CN2 : Idéalisation de la représentation de soi et ou de la représentation d'objet à valence positive ou négative ?

4.1.4.3.1.3 Les effets de l'investissement narcissique sur la relation d'objet.

4.1.4.3.1.3.1 Investissement libidinal de l'objet.

Il faut distinguer dans le fonctionnement des adolescents : un narcissisme qui « ne sert pas de tremplin vers l'investissement objectal, d'un narcissisme plus constructif moins renfermé sur soi ».

Les adolescents sans problèmes psychiques majeurs, nous explique M. Emmanuelli (2001)², parviennent généralement à passer de représentations narcissiquement investies à des représentations d'objet prises dans une dynamique libidinale ou agressive (l'accès à l'ambivalence restant rare).

¹ Brelet-Foulard. F. (1986/ 1996) *Fantasme et situation projective*. Paris, Dunod.

² Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

Au TAT, les effets de l'investissement narcissique sur la relation d'objet se déduisent de la présence de procédés rendant compte de la dynamique relationnelle :

Dans le registre libidinal, les procédés qui traduisent l'existence de relations investies libidinalement et/ou agressivement (leur absence va alors signaler la dimension a-relationnelle ou non libidinale des protocoles) sont :

- ◆ Accent porté sur les relations interpersonnelles (B1-1).
- ◆ Erotisation des relations (B3-2).
- ◆ Aller/retour entre l'expression pulsionnelle et la défense (A2-4).

Dans le registre narcissique :

- ◆ Relations spéculaires (CN-5).

Ce procédé va permettre d'éviter _ par le repli narcissique _ la représentation de la différence (donc la confrontation au manque) et l'introduction de la pulsion au sein de la relation.

Dans le registre des émergences en processus primaires :

- ◆ Expression d'affects et/ ou de représentations massifs (E2-3)

Appliqué aux relations il va signifier des mouvements d'agressivité débordante.

4.1.4.3.1.3.2 Représentativité de la sexualité génitale au TAT.

Au fil de nos lectures, nous n'avons pas trouvé de travaux renvoyant à l'étude de la sexualité génitale au TAT.

Cependant, M. Emmanuelli traite des indices de l'investissement libidinal de la relation d'objet qui peuvent nous aider dans cette étude.

En addition, nous pouvons relever des indices témoignant d'une représentation de la sexualité :

- ◆ Dans la série Procédés de type hystérique :
B3-2 : érotisation des relations _ symbolisme transparent _ détails narcissiques à valeur de séduction.
- ◆ Dans la série Massivité de la projection :
E2-3 : expressions d'affects et ou de représentations massifs_ expressions crues liées à une thématique sexuelle ou agressive.

◆ Une possible élaboration du conflit aux planches de rapprochés qui renvoient à une sexualité incestueuse au sein de l'oedipe : 6BM qui renvoie au « fantasme paricide et met à l'épreuve la reconnaissance de l'interdit de l'inceste » (F. Brelet-Foulard et C. Chabert, 2003, p.46)¹ ; 7BM qui renvoie à « l'ambivalence de la relation avec le père : rivalité ou lien homosexuel au sein de l'oedipe négatif » (Ibid., p. 46)¹ ; 6GF qui « renvoie à une relation hétérosexuelle dans l'opposition conflictuelle entre désir et défense » (Ibid., p. 47)¹ ; 10 dont le contenu latent signale une liaison possible entre tendresse et désir sexuel; 12BG dont le contenu latent signale une « représentation de relation tendre ou nettement érotisée » (Ibid., p. 48)¹ ; 13MF qui renvoie à « l'expression de la sexualité et de l'agressivité dans le couple » (Ibid., p. 49)¹.

4.1.4.3.2 L'utilisation de défenses narcissiques et les effets de ces défenses :

La fragilisation narcissique consécutive à la scène pubertaire va avoir un effet stimulant sur le fonctionnement psychique de certains adolescents, mais elle peut également lever des défenses rigides qui vont freiner le travail psychique sans l'entraver complètement.

Les défenses utilisées par les adolescents face aux sollicitations des planches vont être révélatrices de leur mode d'organisation défensive.

Cependant, l'utilisation de défenses du registre narcissique (les procédés CN et CM vont en permettre l'étude) ne témoigne pas forcément d'un fonctionnement narcissique à condition que ce type de défense ne soit pas prévalent _ ayant ainsi pour but de nier la source interne de la pulsion, de protéger de l'envie naissant de l'altérité et de l'angoisse de castration née de la reconnaissance de la différence _ mais viennent en appoint à d'autres mécanismes de défense et en particulier:

- ◆ Investissement de la réalité interne (A2).
- ◆ Dramatisation (B2).

Si le registre prévalent est de type narcissique, alors ces trois types de défenses sont prévalents :

- ◆ Un gel des mouvements pulsionnels.

¹ Brelet-fouillard. F., Chabert. C. (2003) *Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique* Paris, Dunod.

Il permet de nier la source interne de la pulsion et s'observe grâce aux procédés :

Accent porté sur l'éprouvé subjectif (CN-1).

Mise en tableau _ Affects titre _ Posture signifiante d'affects (CN-3).

◆ Un dédoublement.

Il intervient en même temps que l'idéalisation et est marqué par le procédé :

Relations spéculaires (CN-5).

◆ Une idéalisation.

Elle permet de satisfaire le fantasme d'autosuffisance et de tenir à distance l'idée de dépendance vis-à-vis de l'objet. L'idéalisation de l'objet, de par le mouvement d'identification projective va permettre, au final, l'idéalisation du sujet et s'accompagne alors du dédoublement.

L'idéalisation se manifeste par le biais du procédé :

Détails narcissiques _ Idéalisation de la représentation de soi et/ou de la représentation de l'objet (valence + ou -) (CN-2).

4.1.4.4 Manifestation de l'idéalisation au TAT.

Lors de nos lectures, nous n'avons pas trouvé de travaux concernant l'idéalisation de l'objet au TAT.

Cependant, compte tenu de notre connaissance de cet outil et grâce au *Nouveau manuel d'utilisation du TAT*, nous pouvons étudier certaines manifestations témoignant d'une idéalisation de l'objet.

Les procédés suivants rendent compte _ avec un poids économique variable _ de cette idéalisation de l'objet.

◆ Dans la série Procédés de type hystérique :

B3-2 : Détails narcissiques à valeur de séduction.

◆ Dans la série Investissement narcissique :

CN2 : Détails narcissiques _ idéalisation de la représentation d'objet à valence positive.

◆ Dans la série Massivité de la projection :

E2-2 : Idéalisation de type mégalomane.

4.1.4.5 Manifestation de la perte et du travail de deuil au TAT.

Nous avons pu voir, dans la revue de la littérature, que l'adolescent vit un renoncement aux objets œdipiens qui peut renvoyer à un travail de deuil de ceux-ci. Il peut alors éprouver des affects dépressifs.

Cependant, contrairement à ce qui se passe dans un travail de deuil classique, l'adolescent ne sera pas en mesure de « vivre une dépression » _ pour reprendre les termes de P. Jeammet _ tant qu'il n'aura pas élaboré cette perte d'objet.

Les épreuves projectives permettent d'évaluer la capacité de l'adolescent à s'engager sur la voie de l'élaboration de la perte. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur : les manifestations dépressives témoignant de potentialités d'aménagement de la perte, les manifestations dépressives pathologiques, l'absence de manifestation dépressive et sur les équivalents dépressifs.

4.1.4.5.1 Elaboration de la perte et de la position dépressive.

Au TAT, nous pouvons observer des représentations directes de la perte d'objet.

Cependant, une non-élaboration de la perte d'objet ne saurait être un signe pathologique puisque les adolescents se trouvent dans cette période même où ils vont mettre en place les jalons nécessaires au dépassement de la dépression.

Dans une recherche datant de 1991, M. Emmanuelli propose une échelle de cotation de l'élaboration de la position dépressive en six points :

- ◆ « Evocation de l'absence ou de la perte d'un objet avec présence d'un objet réparateur ou substitutif de l'objet perdu.
- ◆ Evocation de l'absence ou de la perte d'un bon objet, représenté dans son intégrité et dans son autonomie.
- ◆ Evocation de l'absence ou de la perte d'un bon objet qui garde un caractère partiel et ne peut être représenté dans son intégrité.
- ◆ Sentiment de déperdition narcissique modérée sans lien avec l'absence ou la perte d'un objet ; banalisation avec atteinte légère.
- ◆ Evocation d'un sentiment de déperdition narcissique massive (d'ordre physique ou psychique), sans lien avec l'absence ou la perte d'un objet.

- ◆ Dénier du manque, de l'atteinte. » (M. Emmanuelli, 1991 (cité par lui-même, 2001, p. 185)¹.

4.1.4.5.2 Analyse de la sensibilité à la perte objectale.

La sensibilité à la perte se révèle particulièrement aux planches :

3BM et 13B qui se réfèrent au manque, à l'absence, voire à l'abandon.

11, 19 et 16 dont l'absence de représentation humaine invite le sujet à chercher un support identificatoire en recourant à ses objets internes.

Cependant et de manière plus générale, il est à noter que l'ensemble du test participe à la mise en perspective de l'élaboration de la position dépressive.

4.1.4.5.3 Analyse des modalités défensives.

La qualité des aménagements défensifs aidant à négocier la perte s'observe grâce à :

- ◆ La présence suffisante dans le protocole de procédés du discours labile et dramatisé attestant de la vitalité psychique, de la présence intériorisée des objets et du jeu conflictuel entre le désir et la défense.
- ◆ L'émergence de problématiques mettant en jeu une sensibilité à la perte associant l'affect de tristesse à la représentation de perte, sensibilité ni envahissante, ni déniée, apparaissant en particulier aux planches qui la sollicitent : 3BM, 13B, 16 et indirectement 12BG et 19. » (M. Emmanuelli, 2001 p. 201)¹.

Par ailleurs, la qualité des manifestations de protection mises en place contre l'expérience vécue de la perte peut s'observer à la planche 16 qui symbolise la séparation qui s'annonce aussi bien avec l'objet-test qu'avec le clinicien.

En effet, il peut se manifester une surenchère défensive telle que :

L'inhibition ou au contraire un discours « fleuve », de l'ironie, de la dérision, ou encore d'autres défenses du registre maniaque,...

Mais il ne faut pas oublier que les adolescents recourent fréquemment à l'inhibition pour ne pas se confronter aux mouvements conflictuels et à la souffrance psychique.

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

4.1.5 Formulation des hypothèses de travail concernant l'outil TAT.

4.1.5.1 Genèse de la première hypothèse.

Si nous nous appuyons sur la définition du fantasme d'autofiction anticipatrice donnée par C. David (1998)¹ et étudiée dans notre revue de la littérature : celle-ci a pour but d'autonomiser le sujet et de permettre une séparation d'avec les imagos parentaux.

Nous pouvons ainsi faire l'hypothèse qu'au fur et à mesure que se développe l'autofiction anticipatrice (que la relation virtuelle est investie et aboutie) : le sujet parvient à maîtriser les réactivations œdipiennes provoquées par la situation TAT.

L'élaboration des conflits œdipiens tend alors à être de plus en plus importante et l'adolescent peut, de mieux en mieux, se forger des représentations des conflits psychiques.

Dans ce cas nous pouvons observer que :

- ◆ Les sollicitations latentes tendent à être perçues et à s'inscrire correctement dans le récit.
- ◆ Les mouvements défensifs tendent à être moins massifs (les procédés des série A et CF sont moins présents) et à permettre une manifestation des conflits (et entre autre l'expression du désir et de l'agressivité aux planches 4, 13MF, 8BM et 9GF).
- ◆ Les identifications tendent à s'assouplir, le sujet tend à pouvoir s'identifier de manière ambivalente à différents personnages en fonction des planches.

En outre, compte tenu de notre connaissance de l'outil TAT, nous pouvons supposer que l'autonomisation par rapport aux imagos oedipiens devra pouvoir s'observer :

- ◆ A la planche 2 qui traite de la triangulation oedipienne puisque cette planche met à l'épreuve l'organisation œdipienne et son caractère plus ou moins structurant.
- ◆ A la planche 6BM qui met à l'épreuve la reconnaissance de l'interdit de l'inceste.
- ◆ A la planche 7GF qui sollicite les mouvements d'identification de la fille à la mère qui autorise ou non l'accession à une place de femme et de mère.
- ◆ A la planche 10 où l'absence de liens entre tendresse et désir sexué témoignerait de la non accession à la sexualité génitale momentanée.

¹ David. C. (1998) Expériences d'amour. *Revue adolescence*, n° 32.

4.1.5.2 Genèse de la seconde hypothèse.

Par ailleurs, nous avons pu voir, dans la revue de la littérature, que les adolescents ont besoin d'un objet externe pour combler le manque qu'ils ressentent en eux.

Nous supposons que le partenaire virtuel, au double sens du terme, est investi dans cette optique. Cependant, en tant qu'objet partiel, le risque de perte est minimisé, ainsi que le risque de ressentir le manque et la castration si cet objet disparaît.

Nous supposons également que la relation virtuelle s'inscrit dans une visée transitionnelle et avec une relation à l'objet non pathologique.

Alors nous pouvons faire l'hypothèse qu'au fur et à mesure de l'actualisation de la situation virtuelle (et au fur et à mesure que l'objet peut être investi dans sa totalité) l'angoisse de castration tendra à se normaliser, à pouvoir être représentable et traité dans les protocoles.

Nous devrions alors pouvoir relever en nombre relativement plus important :

- ◆ La reconnaissance de l'immatunité fonctionnelle à la planche 1.
- ◆ L'acceptation du contraste entre position active et passive des protagonistes et l'intégration de l'agressivité à la planche 8BM.
- ◆ Le repérage du contenu latent des planches qui se manifeste dans certains thèmes symboliques.
- ◆ L'emploi varié et souple de procédés du discours.
- ◆ Dans le meilleur des cas, une élaboration de l'angoisse (pouvant entre autre être traitée par des procédés narcissiques). Cependant, nous retenons que sa figuration ou son expression est déjà un signe positif.
- ◆ La diminution des signes renvoyant à l'évitement de l'angoisse de castration.

4.1.5.3 Genèse de la troisième hypothèse.

Puisque nous supposons que les amours virtuelles que vivent certains adolescents sont des fantasmes d'autofiction anticipatrice.

De nature transitionnelle et non pathologique, cette autofiction viserait à préserver un narcissisme structurellement fragilisé et non pathologique.

Nous faisons l'hypothèse que plus la relation amoureuse s'actualise :

- ◆ Plus nous observerons un investissement des limites affirmé permettant la construction de récits dans un jeu souple entre réalité interne et réalité externe.
- ◆ Plus nous nous attendons à observer des indices qui témoignent de l'existence d'une identité stable, d'une idéalisation de l'objet rendant compte de la permanence d'objet privilégié.
- ◆ Plus nous observerons de procédés témoignant d'un investissement libidinal et/ou agressif de la relation.
- ◆ Plus nous observerons une possible élaboration des représentations sexuelles.

4.1.5.4 Genèse de la quatrième hypothèse.

Nous faisons l'hypothèse que l'importance de l'idéalisation de l'objet devrait décroître au fur et à mesure que s'actualise la relation virtuelle.

Nous devrions alors pouvoir observer une normalisation relative du poids économique des procédés : B3-2 ; CN2 et E2-2.

4.1.5.5 Genèse des cinquièmes et sixièmes hypothèses.

Nous supposons que l'actualisation de la relation d'objet virtuel est un indice de la capacité du sujet à pouvoir investir l'objet dans sa totalité, donc à pouvoir élaborer autour de la perte d'objet et de la position dépressive.

Nous faisons donc l'hypothèse qu'au fur et à mesure de cette actualisation nous allons relever de plus en plus de ces signes d'aménagements défensifs permettant à négocier la perte d'objet :

- ◆ Présence suffisante dans le protocole de procédés du discours labile et dramatisé.
- ◆ Possible traitement des problématiques mettant en jeu une sensibilité à la perte où est associé l'affect de tristesse dans sa juste mesure (particulièrement aux planches : 3BM, 13B, 16 et indirectement 12BG et 19).

Ainsi, corrélativement à l'élaboration de la perte d'objet, nous faisons l'hypothèse que nous allons observer une plus grande élaboration de la position dépressive au fur et à mesure que s'actualise la relation virtuelle :

Ainsi, nous nous attendons à observer de plus en plus de signes renvoyant au haut de l'échelle de l'élaboration de la position dépressive de M. Emmanuelli (2001)¹.

4.2 L'entretien semi-directif.

L'entretien semi-directif que nous avons bâti devrait nous permettre de tester certains aspects de nos hypothèses théoriques grâce à des hypothèses de travail adaptées à l'outil.

Certains aspects de ces hypothèses sont également testés par le biais des hypothèses de travaux concernant le TAT.

Après avoir présenté l'hypothèse de travail nous présenterons la (ou les) question(s) qui s'y rapporte(nt) dans un langage scientifique, puis dans un langage courant adapté à la passation.

4.2.1 Première hypothèse.

Nous supposons que la relation virtuelle, en tant qu'autofiction anticipatrice est maturative.

Nous pouvons étudier les caractéristiques de l'Autofiction anticipatrice grâce aux questions suivantes :

◆ Formulation scientifique :

A quel point et selon quelles modalités la relation virtuelle peut elle s'inscrire dans un fantasme d'autofiction anticipatrice ?

◆ Formulation courante :

Quand vous êtes seul(e) vous arrive-t-il rêver de lui ? D'imaginer que vous faites des choses avec lui ? A quoi rêvez-vous ?

Est-ce que quelque chose a changé en vous, dans les relations que vous entretenez avec votre entourage depuis que vous vivez cette relation ?

Avez-vous déjà été amoureux(se) de quelqu'un rencontré sur Internet avant ? Si oui, pourquoi avez-vous « rompu » ?

Avez-vous déjà eu des amoureux avant ? (Si oui, est ce que vous pensez que ces histoires étaient plus, autant ou moins importantes que celle que vous vivez actuellement sur Internet ?)

¹ Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.

4.2.2 Seconde hypothèse.

Nous supposons un plus grand investissement narcissique du corps propre et une plus grande représentativité psychique, allant de pair avec un support identificatoire de plus en plus sexualisé au fur et à mesure que se développe l'autofiction anticipatrice.

Nous pouvons étudier comment est investi narcissiquement le corps sexualisé et quel support identificatoire le sujet a choisi par les questions suivantes :

◆ Formulation scientifique :

Comment est investi le corps qui se sexualise ? Quelles en sont les répercussions psychiques ?

◆ Formulation courante :

Quand vous vous regardez dans la glace comment vous trouvez-vous ? (Par rapport à avant ?)

Donnez moi le nom d'une personne connue ou d'un personnage de fiction (héros de série télévisée, de film,...) en qui vous vous reconnaissez le plus. Pourquoi ?

◆ Formulation scientifique :

Le cyber-corps se rapproche-t-il plus du corps physique ou du corps idéalisé ?

◆ Formulation courante :

Comment vous décrivez-vous dans votre profil ? Mettez-vous votre photo ? (Si le corps n'apparaît pas demander pourquoi.)

Pouvez-vous comparer les gens que vous rencontrez sur Internet avec ceux que vous rencontrez dans le collège, dans la rue, ... ?

Pouvez-vous me parler de votre amoureux(se) ?

4.2.3 Troisième hypothèse.

Nous supposons qu'au fur et à mesure de l'actualisation de l'autofiction anticipatrice, la sexualité génitale est de moins en moins associée à des représentations angoissantes et est de moins en moins clivée par rapport à l'état amoureux.

Nous pouvons étudier les représentations que se fait le sujet de la sexualité génitale par les questions suivantes :

◆ Formulation scientifique :

Quelles représentations l'adolescent se fait-il de sa sexualité ? la sexualité et l'état amoureux sont-ils liés ou clivés ?

◆ Formulation courante :

Pouvez-vous donner des adjectifs au mot « amour » (à quoi ça te fait penser ?)

Pouvez-vous donner des adjectifs au mot « sexualité » (à quoi ça te fait penser ?)

4.2.4 Quatrième hypothèse.

Nous supposons qu'au fur et à mesure de l'actualisation de la relation virtuelle, l'objet tend à être investi en tant qu'objet total.

Nous pouvons étudier l'investissement en tant qu'Objet partiel/total et l'idéalisation/désidéalisation qui y est liée grâce aux questions suivantes :

◆ Formulation scientifique :

Est-ce que le cyber-partenaire est investi en tant qu'objet partiel ou total ? Quelles en sont les manifestations ?

◆ Formulation courante :

Pouvez-vous comparer les gens que vous rencontrez sur Internet avec ceux que vous rencontrez dans le collège, dans la rue, ... ?

Parlez-vous des mêmes choses sur Internet et quand vous voyez les gens ?

Pouvez-vous me parler de votre amoureux(se) ?

Vous discutez avec combien de personnes sur Internet ? Est ce tout le temps les mêmes ?

Comment répartissez-vous votre temps de discussion ?

Qu'aimez-vous dans les relations que vous vous faites sur Internet ?

4.2.5 L'anamnèse.

En plus des questions se rapportant aux hypothèses que nous voulons tester, nous avons formulé des questions anamnestiques. Ces questions doivent nous permettre de nous former une représentation globale du sujet.

4.2.5.1 Anamnèse civile.

Quel âge avez-vous ? Quelle est votre date de naissance ?

Pouvez-vous me décrire votre famille ? Présentez-moi les membres de votre famille pour que je puisse me les représenter (donnez-moi un ou deux adjectifs pour chaque personne ; si la personne ne s'inclue pas, lui demander « Et vous ? »).

Pouvez-vous me décrire votre semaine « type » ?

Comment vous vous imaginez votre vie plus tard ?

4.2.5.2 Anamnèse internaute.

Depuis combien de temps surfez-vous ?

Depuis combien de temps dialoguez-vous avec d'autres internautes ?

Quels sites ou quels logiciels utilisez-vous pour dialoguer ?

Combien de temps passez-vous à dialoguer sur Internet ?

Comment avez-vous connu les chats, messengers,... ?

Connaissez-vous d'autres personnes qui dialoguent sur Internet ?

Avez-vous déjà été amoureux(se) de quelqu'un rencontré sur Internet avant ? Si oui, pourquoi avez-vous « rompu » ?

L'ensemble des questions est posé aux sujets dans un ordre que nous avons jugé le plus cohérent.

En fonction des associations spontanées du sujet cet ordre peut être modifié. De plus, en fonction des réponses du sujet, certaines questions jugées non pertinentes pourront être supprimées.

5 Etude de cas.

5.1 Mr.

5.1.1 Analyse de l'entretien.

5.1.1.1 Test de la première hypothèse.

5.1.1.2 Test de la seconde hypothèse.

5.1.1.3 Test de la troisième hypothèse.

5.1.1.4 Test de la quatrième hypothèse.

5.1.2 Analyse du protocole TAT.

5.1.2.1 Les cotations.

5.1.2.2 La synthèse.

5.1.2.3 Test des hypothèses de travaux concernant l'outil TAT.

5.1.2.3.1 Test de la première hypothèse.

5.1.2.3.2 Test de la seconde Hypothèse.

5.1.2.3.3 Test de la troisième hypothèse.

5.1.2.3.4 Test de la quatrième hypothèse.

5.1.2.3.5 Test de la cinquième hypothèse.

5.1.2.3.6 Test de la sixième hypothèse.

5.1.3 Conclusion du cas.

5.2 Melle.

5.2.1 Analyse de l'entretien.

5.2.1.1 Test de la première hypothèse.

5.2.1.2 Test de la seconde hypothèse.

5.2.1.3 Test de la troisième hypothèse.

5.2.1.4 Test de la quatrième hypothèse.

5.2.2 Analyse du protocole TAT.

5.2.2.1 Les cotations.

5.2.2.2 La synthèse.

5.2.2.3 Test des hypothèses de travaux concernant l'outil TAT.

5.2.2.3.1 Test de la première hypothèse.

5.2.2.3.2 Test de la seconde hypothèse.

5.2.2.3.3 Test de la troisième hypothèse.

5.2.2.3.4 Test de la quatrième hypothèse.

5.2.2.3.5 Test de la cinquième hypothèse.

5.2.2.3.6 Test de la sixième hypothèse.

5.2.3 Conclusion du cas.

6 Discussion.

6.1 Etude des hypothèses théoriques pour l'ensemble des sujets.

Il est important de préciser d'emblée que le très faible échantillon de population ne permet pas une validation ou une réfutation des hypothèses théoriques.

Cependant, l'analyse détaillée des cas et la confrontation des hypothèses formulées aux résultats obtenus permettent l'extraction de données intéressantes et d'informations relatives à une possible validation ou réfutation des hypothèses si les données se maintenaient sur un échantillonnage plus conséquent.

6.1.1 Etude de la première hypothèse.

Sur Internet semble se dérouler une sorte d'anticipation virtuelle à deux de la relation.

Celle-ci, anticipant la future relation amoureuse vient tout comme le fantasme d'autofiction anticipatrice, servir de guide dans les temps virtuels de la relation et apprendre les comportements à adopter dans la relation ultérieure.

Cependant, il ne semble pas s'agir ici d'une « autofiction » qui n'impliquerait qu'un seul sujet, mais plutôt d'une fiction à deux.

Toutefois, l'hypothèse de l'autofiction anticipatrice ne peut être exclue et pourrait se dérouler dans les premiers moments de la relation virtuelle, peut-être même avant que les sentiments des amoureux soient avoués ? L'autofiction renverrait alors au fantasme d'une relation corps-présents. Ce fantasme, s'il a lieu serait donc l'équivalent du fantasme d'autofiction anticipatrice.

Quoiqu'il en soit, contrairement au fantasme qui cloisonne le sujet dans son monde interne sans lien réel avec l'autre, la relation virtuelle est réelle et s'établit entre deux internautes corps-absents.

Ainsi, la relation que vit Mr n'est pas _ ou n'est plus _de l'ordre du fantasme puisque les sentiments que chacun des deux amoureux éprouvent sont connus de l'autre, mais aussi parce qu'ils ont décidé de vivre une relation certes virtuelle mais réelle.

L'utilisation du téléphone portable ou de la web came, sans changer la nature virtuelle de la relation, tend à donner une existence réelle à celle-ci.

De ce fait, la relation en partie actualisée reste du domaine de l'anticipation virtuelle d'une relation amoureuse charnelle, puisque la rencontre corps-présents attendue par Mr est décisive pour qu'il vive pleinement la relation.

De même, la relation que vit Melle depuis un an et demi s'est d'abord développée dans le cyberspace dans une anticipation de la relation future et a permis un apprivoisement de l'objet avant que la relation amoureuse ne débute.

Remarque :

De plus, nous pouvons nous demander si la relation virtuelle qui joue le même rôle que le fantasme d'autofiction anticipatrice ne viendrait pas pallier la pauvreté de la vie fantasmatique (car très contrôlée) de Melle ?

La virtualité offerte par Internet semble pouvoir remplacer d'autant mieux le fantasme qu'elle donne l'impression au sujet d'entrer dans un monde parallèle, irréel et créé par lui-même (ces termes ont été employés par des adolescents lors de discussions sur Internet et sur la virtualité qu'il offre selon les différentes définitions du concept « virtuel »).

Donc, tout comme pour le monde fantasmatique, le monde virtuel apparaît être régi par des processus primaires.

En conséquence, il apparaît pour nos deux sujets que la relation d'objet virtuel a permis l'élection d'objet non oedipien investi de manière partielle et a favorisé l'établissement de l'état amoureux.

Ainsi, dans les deux cas, il ressort que l'objet virtuel privilégié investi en tant que bon objet _ sans aller jusqu'à une idéalisation de l'objet _ tend à devenir total au fur et à mesure de l'actualisation de la relation puisque les assises narcissiques de plus en plus raffermissent vont permettre au sujet de mieux en mieux appréhender l'angoisse de perte d'objet et d'abandon.

On relève d'ailleurs que Mr _ dont l'actualisation de la relation n'est pas encore achevée _ manifeste déjà des signes d'investissement ambivalent de l'objet puisqu'il peut décrire son amoureuse avec des termes qui la rende spécifique à ses yeux et qui ne sont pas tous positifs comme par exemple : « elle est vachement jalouse ».

L'accession à la place d'objet total n'est effective que lorsque la relation est complètement actualisée, après la rencontre corps-présents.

Remarque :

Il est à noter que de nature partielle, l'objet virtuel est ressenti comme objet total, il peut dans certains cas enfermer le sujet dans des rencontres virtuelles moins dangereuses du fait de l'investissement de l'autre en tant qu'objet partiel, mais sans contact et non actuelles. Contrairement au fantasme d'où le sujet peut peut-être plus facilement s'extraire. Dans notre mémoire de recherche nous sommes partis du principe d'une utilisation adolescente non pathologique et transitoire d'Internet

Par ailleurs, il apparaît pour nos deux sujets qu'une angoisse de perte d'objet et d'abandon _ provoquée par la scène pubertaire, mais peut être aussi favorisée par des susceptibilités personnelles_ a favorisé l'orientation vers une relation virtuelle.

En effet, parce qu'Internet fonctionne selon la logique de la symétrie conceptualisée par Matte-Blanco, il donne accès à des objets partiels facilement interchangeables, celle-ci permet au sujet de se prémunir de la perte d'objet et autorise un dessaisissement partiel de la libido narcissique au profit d'un objet privilégié qui va progressivement devenir total.

Dans ce type de relation, le narcissisme du sujet est relativement protégé d'hémorragies consécutives à des pertes d'objets trop brutales et permet une perfusion narcissique relativement stable fournie par des objets partiels toujours présents car remplaçables entre eux.

En outre, il apparaît pour Melle. que l'objet choisi pour ses ressemblances avec elle est un objet de nature narcissique comme on peut l'observer dans toutes formes de relations épistolaires selon V. Jadouille (Confère partie sur les amours épistolaires dans la revue de la littérature) mais qui est aussi le type de choix d'objet de prédilection de la femme selon S. Freud.

De plus le choix de cet objet narcissique, cet « autre-double » nous renvoie au concept de « double dissemblable » proposé par M. Boubli (1998) qui doit permettre à l'adolescent d'aimer quelqu'un qui n'est pas identique à lui mais qui lui ressemble.

Cette hypothèse de choix d'objet virtuel comme « double dissemblable » concorderait avec l'utilisation d'Internet dans le but d'appivoiser un objet extérieur à la famille et donc génitalisé.

Contrairement à Melle, Mr semble chercher à établir des relations étayantes avec des objets lui évitant de se confronter à la solitude. Cependant, pour lui aussi le support narcissique apporté par l'autre est le principal atout de ce type de relation.

Compte tenu des résultats actuels, il apparaît donc que la première hypothèse théorique formulée soit confirmée pour ces deux sujets.

Cependant, il faut admettre quelques bémols :

Si la relation qui se déroule sur Internet semble bien être une anticipation virtuelle, proche du phénomène d'autofiction anticipatrice et si elle paraît permettre au sujet une certaine autonomisation d'avec les imagos parentaux _ dans la mesure où elle permet le choix d'objet extérieur à la famille _, ce n'est pas l'expérience d'une relation virtuelle anticipatrice mais plutôt l'addition de multiples autofictions anticipatrices et de multiples relations relativement peu investies qui permettent au sujet adolescent l'accession aux relations amoureuses génitalisées.

De plus, ce sont les multiples expériences amoureuses que va vivre l'adolescent qui vont lui permettre une certaine maturation et la sensation d'une plus grande indépendance d'avec ses imagos parentaux. Ce processus long se déroule ainsi tout au long de l'adolescence dont les critères de fin restent assez flous.

Par ailleurs, on ne peut parler d'idéalisation de l'objet virtuel.

Ce terme fort renvoyant à un investissement totalement bon de l'objet _ sensé se dérouler de manière générale dans les amours à distance et/ou platoniques mais aussi à l'adolescence quelle que soit la nature de la relation _ ne semble pas se manifester chez nos deux sujets.

Toutefois, le très faible échantillonnage de notre étude ne nous permet pas de révoquer cette supposée idéalisation de l'objet virtuel évoluant dans le cyberspace.

6.1.2 Etude de la seconde hypothèse.

Pour l'ensemble de nos sujets, il apparaît que l'absence des corps permet l'appropriation de l'autre en tant qu'objet d'amour de manière déssexualisée et favorise ainsi une désinhibition (même si ce lien de cause à effet n'est pas énoncé par le sujet). La relation d'objet virtuel permettrait d'intégrer indirectement et progressivement la composante génitale de l'objet au fur et à mesure de l'actualisation de la relation.

Ainsi, pour nos deux sujets, la manifestation d'affects semble plus propice lorsque la relation est désincarnée, ce qui est logique puisque comme nous l'enseigne S. Freud : l'importance

d'une pulsion croît avec sa frustration ; et donc que plus la pulsion sexuelle est inhibée quant à son but plus la composante psychique est importante.

Ainsi, les amours virtuelles tout comme les amours à distance rendraient propice l'exaltation d'un sentiment amoureux.

Cependant, l'apprivoisement de l'autre en tant que possible partenaire sexuel paraît s'effectuer de manière privilégiée dans des relations corps-présents peu investies et désaffectisées puisque ce type de relation où les pulsions libidinales vont se manifester est autorisé par la structure.

Il ressort donc que nos deux sujets apprivoisent les relations amoureuses génitalisées de manière clivée avec d'un côté un apprivoisement de la composante pulsionnelle de la relation d'objet génital et d'un autre côté un apprivoisement de la composante psychique de celle-ci.

Ceci semble propice à l'adolescence et favorisé par cette séparation entre l'objet d'amour et l'objet de désir dont parle P. Gutton (1998) l'objet virtuel venant ici jouer le rôle « d'objet narcissique pubertaire. », mais cette fois-ci extérieur à la famille et remplaçant les premiers objets d'amour idéalisés de nature oedipienne.

L'utilisation d'Internet permet donc dans un premier temps l'apprivoisement de l'objet d'amour tout en permettant l'expression, de manière plus ou moins importante, de la composante psychique de la pulsion : l'état amoureux.

Puis, dans un second temps, la relation peut acquérir une dimension charnelle, ceci sans forcément donner accès à une sexualité génitale dans l'immédiat.

L'apprivoisement de la relation d'objet génital s'effectuerait plutôt durant l'ensemble de la période adolescente grâce à de multiples expériences corps-présents ou corps-absents.

Ainsi, pour nos deux sujets, si un apprivoisement de l'objet génital est plus ou moins terminé, l'accession à la sexualité génitale n'est pas encore possible pour le moment.

En effet, pour Mr la sexualité génitale semble encore difficilement représentable et semble subir un important refoulement. De même, pour Melle, les représentations associées à la sexualité semblent idéalisées et délibidinalisées.

Ainsi les résultats de notre étude de cas semblent aller dans le sens d'une réfutation partielle de cette seconde hypothèse théorique.

L'absence des corps co-présents permettrait d'apprivoiser l'autre en tant qu'objet d'amour sans être confronté, dans un premier temps, à la dimension génitale de la relation.

L'apprivoisement de l'autre en tant qu'objet génital s'effectuerait plutôt dans des relations corps-présents peu investies et désaffectisées dans le but de se protéger d'une perte d'objet.

Alors, le choix d'une relation virtuelle ne semble pas être motivé par un défaut d'investissement narcissique du corps ou par une image du corps négative.

En outre, dans nos études de cas, l'absence des corps ne semble pas être compensée par la création d'un corps virtuel idéalisé. Cependant, si nous n'observons pas ceci ici, J. Jarvinen (1994) explique très bien ce phénomène qu'elle observe dans son étude sur le cybersexe : elle explique ainsi que dans le cybersexe le corps réel disparaît au profit d'un corps virtuel créé par le sujet et qui reflète le rapport narcissique qu'il a à lui-même et reflète donc son image du corps. Le corps virtuel qui est mis en valeur veut gommer les difficultés de l'entente physique, de la rencontre ou encore la pauvreté des expériences sexuelles. Le cybersexe tend ainsi, selon elle, à réconcilier les hommes avec leur corps malgré le fait qu'ils passent par des images « irréelles ».

6.2 Biais de l'étude.

Il est à noter que si nous nous attendions à rencontrer une importante inhibition, nous ne supposons pas rencontrer tant de difficultés dans le recrutement des sujets.

Compte tenu des difficultés à évoquer un sujet intime et relativement tabou, nous aurions dû présenter notre étude comme une étude des relations nouées sur les chats (MSN ne permettant le contact uniquement avec des personnes déjà connues) avec un échantillon plus large de sujets en portant une attention particulière aux personnes concernées par notre sujet d'étude.

Celle-ci se serait déroulé sur un temps plus long nous permettant de nous familiariser avec eux pour que la confession de rencontres amoureuses sur Internet soit plus facile.

En outre, ceci aurait permis de compenser l'abandon de la moitié des sujets après la première rencontre et le fait que beaucoup de jeunes n'honoraient pas les rendez-vous planifiés.

Ces abandons peuvent entre autre s'expliquer par le fait que l'examen du brevet et la fin d'année approchant, beaucoup d'entre eux ne venaient plus régulièrement aux cours.

Concernant l'entretien, compte tenu de l'importante inhibition, nous aurions dû poser plus de questions par exemple :

Il aurait été intéressant de savoir au bout de combien de temps Melle a demandé une photo et au bout de combien de temps elle a impulsé la rencontre pour avoir des informations concernant ses angoisses de perte d'objet.

Nous avons omis de demander si Melle présentait une photographie d'elle sur les chats, ceci nous aurait renseigné d'avantage sur l'investissement libidinal du corps et sur la représentation de soi.

De manière plus générale, l'analyse des études de cas ne nous a pas permis de voir les corrélations qui existent entre l'image du corps et le choix de relations désincarnées, mais aussi entre l'image du corps et le corps virtuel. Si l'analyse des protocoles TAT et des entretiens nous informent déjà sur ce sujet, nous aurions dû plus creuser ceci dans les entretiens.

En outre, afin de mieux étudier l'aspect maturatif de l'autofiction anticipatrice virtuelle dans une étude transversale, il aurait été intéressant de rencontrer un sujet vivant les prémices de la relation virtuelle. Ceci n'a malheureusement pas été possible du fait de l'importante inhibition des jeunes au sujet de leurs relations amoureuses d'autant plus lorsqu'elles sont virtuelles.

6.3 Perspectives de recherches ultérieures.

Nos multiples entretiens avec les adolescents, le recueil de leurs remarques et témoignages d'utilisateurs d'MSN nous ont beaucoup appris sur l'attrait des communications médiatisées par ordinateur chez les adolescents.

Ces informations complémentaires à celles obtenues dans ce mémoire pourraient être le point de départ de recherches ultérieures.

Il nous est apparu que la quasi-totalité des jeunes ayant Internet utilisent régulièrement _ voir même quotidiennement _MSN tandis qu'un peu moins de la moitié des utilisateurs d'Internet se connectent sur des chats.

En discutant avec certains d'entre eux de manière plus approfondie il est apparu que la communication par MSN est préférée à la communication téléphonique. L'aspect « plus intime » et plus ludique semble expliquer cette préférence.

En effet, parce qu'il n'y a pas de manifestations comportementales sur MSN, cela permet plus facilement les confessions mais aussi les règlements de compte de manière plus posée et plus réfléchie.

De plus, les déclarations d'amour sont également plus faciles sur MSN, d'une part parce que l'aspect irréel du cyberspace permet de nier la déclaration si l'issue s'avère négative « c'est comme si je lui aurais parlé virtuellement et que ça c'était pas passé » nous a expliqué une jeune fille.

D'autre part, l'absence des corps et la non confrontation aux réactions verbales et comportementales de la personne convoitée favoriserait l'aveu des sentiments éprouvés. MSN tendrait alors à remplacer l'intermédiaire autrefois utilisé pour recueillir les réactions et sentiments de l'autre convoité.

Lorsqu'il s'agit de discussion avec des inconnus, l'absence des corps et des manifestations comportementales semble être la cause de la moindre inhibition.

En outre, Internet semble également être le lieu d'expériences : quelques jeunes ont avoué s'être déjà travesti sur les chats.

Comme l'évoque déjà M. Civin (1999), l'absence des corps favorise ici le franchissement de barrières sexuelles à un âge où se pose la question de l'identité sexuelle, mais aussi où le questionnement sur l'autre sexe devient important.

De plus, deux jeunes filles ont avoué utiliser les chats pour tester leur pouvoir de séduction sur des garçons investis en tant qu'objet partiel et déréalisés sans chercher à concrétiser la relation.

Remarque :

Il est à noter que dans notre étude de cas, l'aspect irréel de la relation virtuelle est également apparu et explique le besoin de rencontrer l'autre pour parachever le processus d'actualisation.

Conclusion.

Dans ce mémoire qui traite de la relation d'objet virtuel, nous nous sommes intéressés aux raisons pour lesquelles certains adolescents aiment à se retrouver et à flirter dans des lieux virtuels.

Notre curiosité scientifique nous a donc orienté dans le choix de ce mémoire de recherche.

Il nous est apparu au cours de la rédaction de notre revue de la littérature que certains faits propres à la scène pubertaire pouvaient éventuellement expliquer cet attrait pour les relations virtuelles.

Ainsi, compte tenu des remaniements pubertaires et des fragilités narcissiques qui en découlent, nous avons élaboré des hypothèses en partie confirmées par nos études de cas, sans que nous puissions prétendre à une validation de ces hypothèses (du fait du faible nombre de sujet)

Nous avons pu observer que sur Internet se développe une anticipation virtuelle de la relation amoureuse. La relation amoureuse peut directement faire suite à la romance virtuelle (comme c'est le cas pour l'un de nos sujet), mais nous supposons qu'elle peut également bénéficier de l'anticipation virtuelle d'autres relations non actualisées (nous n'avons pas rencontré ce cas dans notre mémoire).

Cette anticipation virtuelle est le pendant du fantasme d'autofiction anticipatrice et a donc la même fonction que celui-ci : ils doivent permettre de préformer le psychisme de l'adolescent afin qu'il puisse aller à la rencontre des premiers objets d'amour extérieurs à la famille.

Cependant, l'anticipation virtuelle n'isole pas le sujet dans son monde interne mais le met en contact avec un objet virtuel investi en tant qu'objet partiel.

Cet objet virtuel de par sa nature partielle va donc permettre de négocier les angoisses de pertes et d'abandon liées à une fragilité narcissique contemporaine à la scène pubertaire, et permettre au fur et à mesure de l'actualisation de la relation un apprivoisement clivé de l'objet d'amour avant de pouvoir investir l'autre de manière totale, reconnaissant alors les pulsions libidinales jusque là mises à l'écart dans la relation corps-absents.

De plus, il nous est apparu contrairement à nos attentes qu'un apprivoisement des pulsions sexuelles était possible dans des relations corps-présents avec un objet désaffectisé.

Internet permettrait ainsi l'apprivoisement d'un objet d'amour désexualisé mais non oedipien pouvant parfois devenir objet d'amour génitalisé et remplirait alors le rôle d'espace transitionnel.

L'apprivoisement des relations génitalisées s'effectuerait en parallèle grâce à de multiples expériences clivées et non grâce au seul emploi d'une relation virtuelle participant néanmoins au processus.

Si ce mémoire nous a déjà apporté beaucoup d'éléments permettant de comprendre les causes et les enjeux de la relation d'objets virtuels il serait intéressant de renouveler cette étude avec un nombre plus conséquent de sujets et se situant à différentes étapes de l'actualisation de la relation.

Si cette étude pouvait être effectuée de nouveau, il serait également intéressant de faire une étude comparative de l'autofiction anticipatrice fantasmée et de l'anticipation virtuelle. Il serait également intéressant d'approfondir l'analyse du fantasme dans l'anticipation virtuelle. De plus, il serait également intéressant d'étudier de manière plus attentive les manifestations de l'image du corps dans les relations virtuelles.

En outre, compte tenu de l'importance d'MSN dans les relations qu'entretiennent les adolescents, une étude de ce Messenger auprès d'un public adolescent semble être intéressante.

Par ailleurs, l'utilisation des chats comme lieu d'expériences permettant d'édifier son identité sexuelle semble également une perspective intéressante mais mobilisant sûrement une importante inhibition, celle-ci devra être effectuée avec beaucoup de précautions.

Bibliographie.

Ouvrages :

- Anzieu. D. (1985). *Le Moi-peau*. Paris, Bordas.
- Attigui. P. (2003) Le sexuel.com ? Une activation technologique du fantasme. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.
- Benham. G. (2003) Aspects et enjeux philosophiques du virtuel. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.
- Brelet-Foulard. F. (1986/ 1996) *Fantasme et situation projective*. Paris, Dunod.
- Brelet-fouillard. F., Chabert. C. (2003) *Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique* Paris, Dunod
- Civin. M. (1999) *Male, female, e-mail*. New York, Other Press. Tr. fr. Psychanalyse du net. Paris, Hachette, 2002.
- David. C. (1971/ 2002) *L'état amoureux*. Paris, Payot.
- Dolto. F. (1984) *L'image inconsciente du corps*. Paris, Seuil.
- Emmanuelli. M. (2001) *Les épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.
- Freud. S. (1905) *Drei Abhandlungen zur Sexuatheorie*, leipzig, Vienne, Franz Dentic. Tr fr. *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris, Gallimard, 1987.
- Freud. S. (1921) *Massenpsychologie und Ich-Analyse*. Gesammelte Werk, Tr. Fr. Psychologie des foules et analyse du moi. *Essais de psychanalyse*. Paris, Payot, 1981.
- Freud. S. (1914) *Sexualleben in Gesammelt Werk*, Londre, Imago . Tr. Fr. Pour introduire le narcissisme. *La vie sexuelle*. Paris, Presses Universitaires de France, 1969.
- Freud. S. (1916-1917) *Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse*. Tr fr. *Introduction à la psychanalyse*. Paris, Petite bibliothèque Payot, 1922.
- Guillerault. G. (1989) *Le corps psychique. Essai sur l'image du corps selon F. Dolto*. Belgique, Editions universitaires Bégédis.
- Gutton. P. (1991) *Le pubertaire*. Paris, PUF.
- Laplanche. J. et Pontalis. J-B. (1967), *vocabulaire de la psychanalanyse*. Paris. PUF.
- Leleu. P. (2003) Internet et Intercorps, Stéphanie et le prince charmant virtuel. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.
- Lessourd. S. (2004) La déconstruction-reconstruction des systèmes référentiels. *La naissance pubertaire : l'archaïque génital et son devenir*. Paris, Dunod.
- Levy. P. (1995) *Qu'est ce que le virtuel*. Paris, La découverte.

- Missonnier. S. (2002) *Préface de la traduction française de Psychanalyse du net*. Paris, Hachette.
- Missonnier. S. (2003) Pour une psycho(patho)logie du virtuel au quotidien. *Le VIRTUEL la présence de l'absent*. Paris. E.D.K.
- Missonnier. S. (2003/ 2005) La consultation thérapeutique périnatale. Ramonville Saint-Agne, France, Erès.
- Segal. Hanna (1964), *Introduction to the work of Melanie Klein*, London, The Hogarth Press, Tr., fr. Introduction à l'oeuvre de Melanie Klein. Paris, Presses Universitaires de France, 1969
- Winnicott. D. W. (1971) *Playing and reality*. London, Tavistock, Tr. fr. Jeu et réalité. Paris, Gallimard, 1975.

Articles de périodique :

- Bailly-Salin. M-J. (2003) TAT et fonctionnement limite à l'adolescence. *Psychologie clinique et projective* n°9.
- Barraband. M. (2001). Les amours adolescents. *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, 45. Paris, Erès.
- Boubli. M. (1998). Du même, trop semblable, à la petite dissemblance dans la quête de l'altérité. *Revue adolescence*, n°32.
- Braconnier. A. (1998). Expériences d'amour. *Revue adolescence*, n° 32.
- David. C. (1998) Expériences d'amour. *Revue adolescence*, n° 32.
- Gutton. P. (1998) L'amour et ses preuves. *Revue adolescence*, n°32.
- Jadoulle. V. (2004) Quelques enjeux inconscients de l'état amoureux. *Les cliniques méditerranéennes* n°69.
- Jarvinen. J (1994) Pour une première approche du « cybersexe ». *Société*, n°46.
- Lauru. D. (2004) *La folie adolescente. Psychanalyse d'un âge en crise*. Paris, Denoël.
- Le Guen. C. (1996) « toi », l'objet d'amour et son moi. *Revue française de psychanalyse*, vol 60 n°3.
- Marty. F et al (2002) *Transactions narcissiques à l'adolescence*. Paris, Dunod.
- Pheulpin M-C., Benfredj-Coudounari K., Bruguière P. (2003) Aux sources du narcissisme : le regard de l'autre. Intérêt des épreuves projectives. Regard croisé sur quelques sujets alcooliques. *Psychologie clinique et projective* n°9.
- Sibony. D. (1991) *Entre –deux*. Paris, Seuil.

Tisseron. S. (2004) Le virtuel à l'adolescence. Ses Mythologies. Ses fantasmes et ses usages.
Revue Adolescence, n°47.

Article sur Internet :

Pasche. F. (?) L'anti-narcissisme.

http://www.megapsy.com/Autres_bibli/biblio045.htm

Vezina. J-F. (?) La ficelle virtuelle. Cite de carnet psy.

<http://www.carnetpsy.com/Archives/Dossier/Itemes/Spécial/Virtuel/p4htm>

Conférence :

Ethique et solidarité humaine à l'âge des réseaux. (19/ 04/2005).

Annexes.

1 Lettre de présentation de l'étude.

Aurélié Bonnafoux
Etudiante en maîtrise de psychologie.
Tel : 01.30.57.94.59
Gsm : 06.65.54.87.79
Email : aurelie_bonnafoux@yahoo.fr

Nanterre, le 20 avril 2005.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Collégien(ne), parents de collégien(ne).

Etudiante en maîtrise de psychologie, je réalise un mémoire de recherche sur les relations nouées sur internet.

Aujourd'hui, Internet occupe une place importante dans la vie de nombreuses personnes. Elles y passent de longs moments ; que se soit pour des recherches, des jeux ou encore des discussions (c'est le sujet qui nous occupe).

Actuellement, les espaces virtuels permettant de tisser des liens sont multiples : forums, sites, « messengers », « chats » (lieux de discussions virtuel sur Internet),...

La fréquentation de ce dernier y est de plus en plus importante et de nombreuses relations se nouent en son lieu.

Ainsi, de nombreux adolescents aiment à passer de longs moments à discuter avec d'autres jeunes gens et créent des liens avec certains d'entre eux.

Malheureusement, les chercheurs en sciences humaines commencent à peine à s'intéresser à ce véritable phénomène de société. C'est pourquoi j'ai décidé d'y consacrer mon mémoire de recherche.

Je m'intéresse particulièrement aux raisons pour lesquelles les adolescents aiment se retrouver en ces lieux ? Quels sont les bénéfices (pour leur équilibre personnel et leur développement psychique) que leurs apportent ces relations nouées sur Internet ?

Je propose à votre enfant de participer à cette étude, si il (elle) est concerné(e) et intéressé(e) par le sujet de ma recherche et si vous y consentez.

L'étude, conforme au code déontologique des psychologues sera supervisée par l'université Paris X en la personne de Mr Sylvain Missonnier maître de conférence à l'université Paris X et avec l'autorisation du chef d'établissement du collège Emile Zola. Elle se déroulera en deux rencontres, dans une salle libérée à cet effet au sein du collège. Durant ces entrevues qui dureront entre 30mn et une heure, seront employés des outils propres à la profession de psychologue.

Un protocole plus détaillé de la recherche est consultable auprès du principal.

Une restitution globale et anonyme des résultats de ma recherche sera effectuée à la fin de celle-ci au sein du collège Emile Zola. La date et le lieu précis vous seront communiqués à ce moment.

La participation de votre enfant sera anonyme et bénévole.

A tout moment, l'adolescent participant à la recherche sera libre d'arrêter.

Vous trouverez ci-joint des formulaires de consentement éclairé à remplir et signer par l'adolescent participant à l'étude et par ses parents.

Je reste à votre disposition pour plus d'informations et vous pouvez me contacter par téléphone ou par email.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma demande et vous remercie de répondre favorablement à ma demande.

Cordialement.

Melle Aurélie Bonnafoux.

2 Formulaire de consentement éclairé destiné à l'adolescent participant à la recherche.

Je, soussigné (nom, prénom) déclare être intéressé par l'étude et souhaiter y participer.

Melle Aurélie Bonnafoux, étudiante en maîtrise de psychologie m'a proposé de participer à sa recherche concernant les relations nouées sur internet.

J'ai reçu une lettre présentant la recherche ainsi que le déroulement de celle-ci.

J'ai eu la possibilité de consulter un protocole plus détaillé de la recherche et de poser toutes les questions qui me paraissaient utiles à la bonne compréhension de l'étude. J'ai reçu des réponses appropriées, dans la mesure où celles-ci ne compromettaient pas l'étude.

J'ai pris connaissance d'un exposé futur des résultats de la recherche dont la date me sera communiquée et auquel je suis libre d'assister.

Il m'a été indiqué que je suis libre d'accepter ou de refuser de participer à cette recherche.

J'ai disposé d'un délai de réflexion suffisant avant de prendre ma décision.

J'accepte librement et volontairement de participer à cette recherche, décrite dans les conditions ci-dessus.

Je suis conscient(e) que je peux arrêter à tout moment ma participation à cette recherche sans supporter aucune responsabilité ; j'en informerai alors l'étudiante chercheur.

Fait à _____ le _____
Signature de l'étudiante chercheur.

Signature de la personne sollicitée, précédée de la mention « lu et approuvé ».

Fait en deux exemplaires : un exemplaire est conservé par la personne, un exemplaire est remis à l'étudiante.

3 Formulaire de consentement éclairé destiné aux parents de l'adolescent participant à la recherche.

Je, soussigné (nom, prénom) déclare être intéressé par l'étude et souhaiter y participer.

Melle Aurélie Bonnafoux, étudiante en maîtrise de psychologie m'a proposé de participer à sa recherche concernant les relations nouées sur internet.

J'ai reçu une lettre présentant la recherche ainsi que le déroulement de celle-ci.

J'ai eu la possibilité de consulter un protocole plus détaillé de la recherche et de poser toutes les questions qui me paraissaient utiles à la bonne compréhension de l'étude. J'ai reçu des réponses appropriées, dans la mesure où celles-ci ne compromettaient pas l'étude.

J'ai pris connaissance d'un exposé futur des résultats de la recherche dont la date me sera communiquée et auquel je suis libre d'assister.

Il m'a été indiqué que je suis libre d'accepter ou de refuser de participer à cette recherche.

J'ai disposé d'un délai de réflexion suffisant avant de prendre ma décision.

J'accepte librement et volontairement de participer à cette recherche, décrite dans les conditions ci-dessus.

Je suis conscient(e) que je peux arrêter à tout moment ma participation à cette recherche sans supporter aucune responsabilité ; j'en informerai alors l'étudiante chercheur.

Fait à _____ le _____
Signature de l'étudiante chercheur.

Signature de la personne sollicitée, précédée de la mention « lu et approuvé ».

Fait en deux exemplaires : un exemplaire est conservé par la personne, un exemplaire est remis à l'étudiante.

4 Entretien semi- directif.

1. Quel âge avez vous ? quelle est votre date de naissance ?
2. Pouvez vous me décrire votre famille ? Présentez-moi les membres de votre famille pour que je puisse me les représenter (donnez-moi un ou deux adjectifs pour chaque personne ; si la personne ne s'inclut pas lui demander « Et vous ? »).
3. Pouvez vous me décrire votre semaine « type » ?
4. Comment vous vous imaginez votre vie plus tard ?
5. Depuis combien de temps surfez-vous ?
6. Depuis combien de temps dialoguez vous avec d'autres internautes ?
7. Quels sites ou quels logiciels utilisez-vous pour dialoguer ?

8. Comment avez vous connu les chats, messengers,... ?
9. Connaissez-vous d'autres personnes qui dialoguent sur Internet ?
10. Combien de temps passez-vous à dialoguer sur Internet ?
11. Vous discutez avec combien de personnes sur Internet ? Est-ce tout le temps les mêmes ? Comment répartissez-vous votre temps de discussion ?
12. Qu'aimez-vous dans les relations que vous vous faites sur Internet ?
13. Pouvez-vous comparer les gens que vous rencontrez sur Internet avec ceux que vous rencontrez dans le collège, dans la rue, ... ?
14. Parlez-vous des mêmes choses sur Internet et quand vous voyez les gens ?
15. Avez-vous déjà été amoureux(se) de quelqu'un rencontré sur Internet avant ? si oui pourquoi avez-vous « rompu » ?

16. Quand vous vous regardez dans la glace comment vous trouvez vous ? (Par rapport à avant ?)
17. Donnez-moi le nom d'une personne connue ou d'un personnage de fiction (héros de série télévisée, de film,...) en qui vous vous reconnaissez le plus. Pourquoi ?
18. Comment vous décrivez-vous dans votre profil ? Mettez-vous votre photo ? (si le corps n'apparaît pas demander pourquoi)
19. Pouvez-vous me parler de votre amoureux(se) ?
20. Quand vous êtes seul(e) vous arrive-t-il rêver de lui ? D'imaginer que vous faites des choses avec lui ? A quoi rêvez-vous ?

21. Avez-vous déjà eu des amoureux avant ? (Si oui est-ce que vous pensez que ces histoires étaient plus, Autant ou moins importantes que celle que vous vivez actuellement sur Internet ?)
22. Est-ce que quelque chose a changé en vous, dans les relations que vous entretenez avec votre entourage depuis que vous vivez cette relation ?
23. Pouvez-vous donner des adjectifs au mot « amour » (à quoi ça vous fait penser ?)
24. Pouvez-vous donner des adjectifs au mot « sexualité » (à quoi ça vous fait penser ?)
25. Est-ce que vous voulez aborder des éléments dont nous n'avons pas parlé ?

5 Mr R.

6 Melle A.

7 Chanson : « les amoureux de l'an deux mille ».

LES AMOUREUX DE L'AN DEUX MILLE

(Lara Fabian/Rick Allison)

Les amoureux de l'an deux mille
cherchent à comprendre
Que seules leurs mains restent mobiles
Pour se défendre
Ils transmettent par ordinateur
Chacun des battements de leur coeur
Les amoureux de l'an deux mille
Viennent juste d'apprendre
Que pour se câbler sur la ville
Faut être Internet tendre
Pour garder l'envie d'exister
Presser sur start et démarrer
Débranchez moi
Je voyage vers ce monde-là
Monde sans été
Monde sans hiver
Je préfère brûler en enfer
Débranchez-moi
Videz ma tête de ce métal
Arrachez ces câbles et faites-moi mal
réanimez l'animal
Les amoureux de l'an deux mille se synthétisent
En plusieurs sentiments stériles
Qui s'électronisent
S'informatisent
Un simple rendez-vous magique
Passe par un module de plastique
refrain
Les amoureux de l'an deux mille
N'ont plus rien à craindre
On fait l'amour cybernétique
On vient de s'éteindre